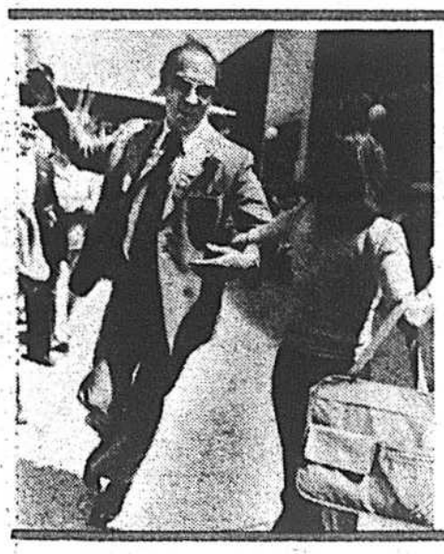


Les enjeux économiques

Des promesses de riches

Libéraux et conservateurs ont courtisé à qui mieux mieux les retraités au cours de la présente campagne électorale. Mais selon Alain DUBUC, les promesses pourraient bien ne jamais se matérialiser tellement elles pèseraient lourd sur l'ensemble des mesures de sécurité sociale du pays. Selon des calculs actuariels, le déficit du Régime de pensions actuel représentera dans 25 ans un déficit de $41.7 milliards.

• Paso doble électoral

Le premier ministre Trudeau a été accueilli chaleureusement par de nombreuses Outaouaises sur le mail de la rue Sparks, hier. La fanfare de la police d'Ottawa s'en donnait à coeur joie pour souligner la semaine de la police, dans la capitale fédérale. Ce qui amena le Premier ministre à esquisser quelques pas de danses avec des Outaouaises, le rouge aux joues...

le match électoral

—pages A 10 à A 13

- Portneuf: entre quatre yeux et deux mains...
- Blakeney met du tigre dans la campagne

Sondages

Nez à nez

Selon un sondage de la CBC réalisé en collaboration avec l'université Carleton d'Ottawa, libéraux et conservateurs étaient nez à nez (40.9 et 39.6 pour cent) entre le 30 avril et le 10 mai.

Saskatchewan

Pendant que le premier ministre néo-démocrate s'apprête à intensifier ses interventions dans la campagne électorale fédérale en Saskatchewan, le ministre des Transports Otto Lang s'acharne à sauvegarder les trois sièges libéraux de cette province.

la presse

25 CENTS
ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1 75

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL, MARDI 15 MAI 1979
95e ANNÉE, no 113,
68 PAGES, 4 CAHIERS

METEO

Ciel variable
Minimum: 6 Maximum: 18
Demain: ciel variable et frais
Détails à la page A 2

Québec et l'isolation des maisons

Programme improvisé

par Jean-Guy DUGUAY

Le programme québécois d'aide financière à l'isolation des maisons du Bureau des économies d'énergie a été lancé à la hâte, prématurément peut-être, sans que l'infrastructure soit en place et sans grands préparatifs.

Les commentaires des lecteurs à la suite de la parution la semaine dernière dans LA PRESSE d'un article qui faisait état du peu d'entrain des consommateurs à se prévaloir des offres d'aide gouvernementale amènent à cette conclusion.

Certains fonctionnaires du Bureau ne se gênent d'ailleurs pas pour qualifier de politique cette décision gouvernementale hâtive intervenue dans la foulée d'un programme similaire mis de l'avant six mois plus tôt par le gouvernement fédéral.

Les consommateurs se plaignent de la lenteur de la machine administrative encore mal rodée; des propriétaires doivent attendre trop longtemps, des mois parfois, des formulaires qui tardent à venir; peu d'entre eux s'y retrouvent dans le fouillis des juridictions, fédérale et provinciale.

Une douzaine de milliers de propriétaires impatients devraient par exemple recevoir, cette semaine au plus tard, leurs formulaires de demande de subvention. Certains d'entre eux auront attendu deux mois. D'autres ont admis s'être tout simplement découragés devant l'impossibilité de communiquer avec les représentants du Bureau. «Le 873-7121 à Montréal est toujours engagé».

— Voir ISOLATION en page A 6

Chômage

Baisse légère au Québec

OTTAWA (PC) — Le chômage a légèrement diminué au Québec, le mois dernier, le taux désaisonnalisé passant de 10.6 à 10.2 p. cent, signale aujourd'hui Statistique Canada. Dans l'ensemble du pays, le nombre absolu de chômeurs est passé de 976,000 à 943,000, mais le taux désaisonnalisé est demeuré stable à 7.9 p. cent.

Au cours du mois dernier, 48,000 personnes se sont trouvé du travail, portant à un peu plus de 10,000,000 le nombre de Canadiens ayant un emploi.

Le taux désaisonnalisé de 7.9 p. cent n'a pas varié depuis le mois de février et est le plus bas depuis le mois de juillet 1977. Il est cependant encore plus élevé que celui d'autres pays industrialisés: 5.8 p. cent, aux Etats-Unis, au cours du premier trimestre; 6.1, en France, en février; 1.9, au Japon, en février également; 3.9 p. cent en Allemagne de l'Ouest, en mars; 5.5 p. cent, en Grande-Bretagne, en avril.

La catégorie de personnes la plus touchée au Canada est celle des jeunes de 15 à 19 ans, avec un taux de chômage de 18.6 p. cent chez les hommes et de 17.6 p. cent chez les femmes. Chez les personnes de 20 à 24 ans, le chômage est également très élevé: 11.6 p. cent.

édito

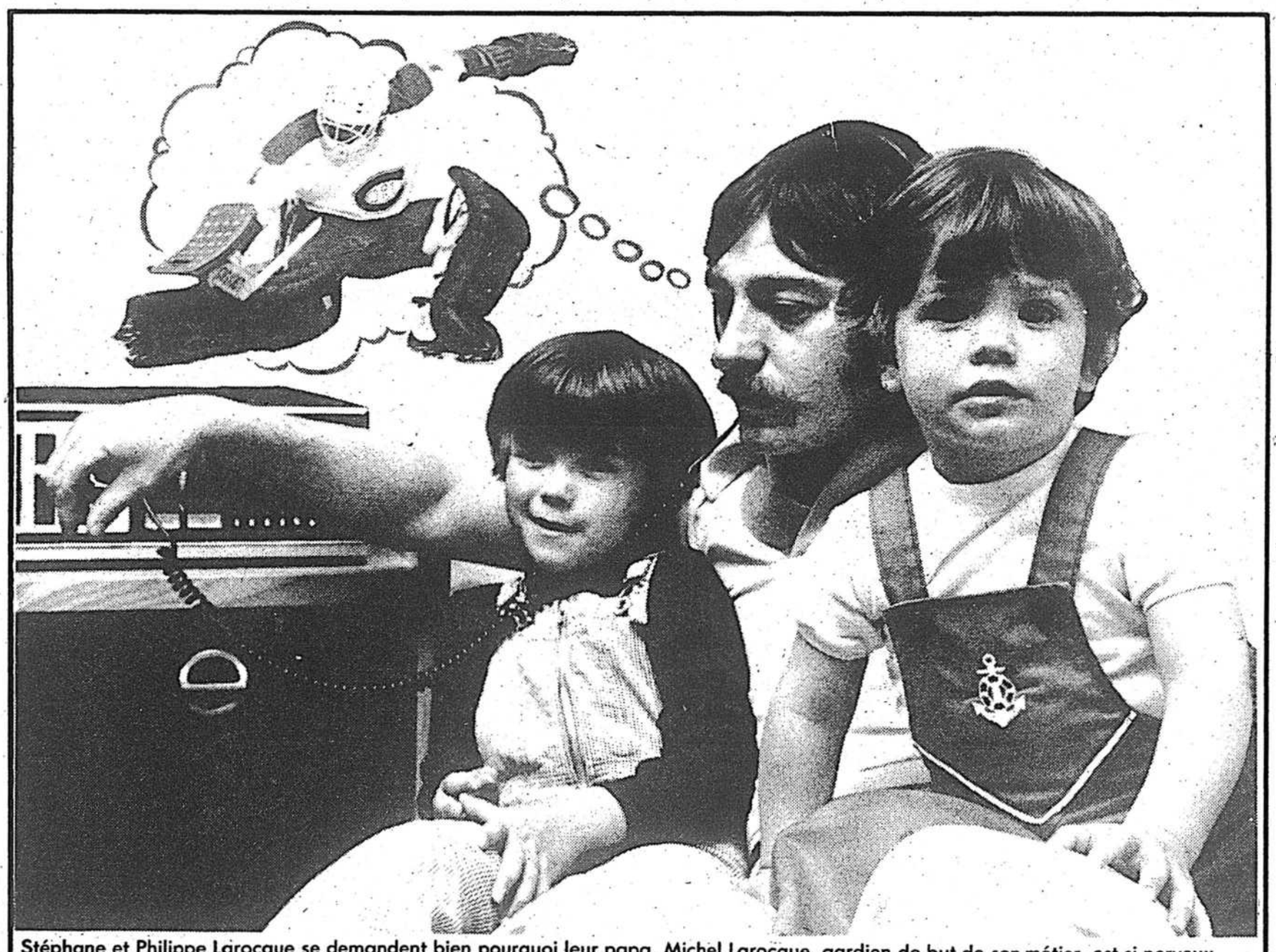
• Un bon débat qui ne devrait rien changer

par Marcel ADAM

— page A 4

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 14 à A 17
— Horaires: A 17
Bandes dessinées: C 12
Décès, naissances, etc.: D 13
Économie: C 1 à C 7
Êtes-vous observateur?: C 16
Feuilleton:
«Un jardin de roses»: C 15
Horoscope: C 12
L'auto: B 10, B 11
Le monde: B 15
Mon oeil sur Montréal: A 17
Mot mystère: C 12
Mots croisés: C 12
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces:
C 13 à C 17, D 7 à D 12
Radio et Télévision: A 16
Sports: B 1 à B 9
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 6
— L'esprit de la table: D 2



Stéphane et Philippe Larocque se demandent bien pourquoi leur papa, Michel Larocque, gardien de but de son métier, est si nerveux aujourd'hui... Il a beau se brancher sur la musique, c'est le match de ce soir qui l'obsède. photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Jouera, jouera pas...

La chance de Larocque

par Réjean TREMBLAY

Michel Larocque attend... il attend que l'entraîneur Scotty Bowman dépose la rondelle dans sa mitaine à 7 heures 20 ce soir.

Il attend que Bowman confirme par ce geste ce qu'il espère, ce qu'il craint de toutes ses tripes: affronter les Rangers de New York, dans le deuxième match de la finale.

«Je me prépare comme si j'étais certain d'affronter les Rangers; je sais que ce sera le match le plus important de ma carrière parce que si je gagne, j'ai la chance d'aller décrocher la Coupe Stanley comme gardien régulier... je vais vivre chaque heure de la nuit et de la journée comme si j'étais le gardien... si jamais Bowman donne la rondelle à Dryden... si jamais... j'aime autant ne pas en parler»

• Dryden quitterait le Canadien pour l'URSS

— page B 3

Larocque se repose dans le salon de sa maison de Laval

— Voir LAROCQUE en page A 6

Erreur philatélique

Le fils Grove ne voit pas son père

par Denis MASSE

Au cours d'une opération d'envergure nationale et sans précédent dans les annales de la philatélie canadienne, le ministère des Postes a retiré de la vente, vendredi, tous les plis du premier jour des timbres émis le 3 mai en l'honneur des écrivains Emile Nelligan et Frederick Philip Grove, parce que le portrait de ce dernier n'était pas authentique.

Ces pièces de collection n'ont donc été en vente que pendant

— Voir ERREUR en page A6

Les autorités postales ont reconnu que le portrait de l'écrivain Grove, à l'angle supérieur gauche, n'était pas authentique et ont donc retiré tous les plis Premier jour encore en vente.

22 MAI

Les feux de la rampe

ON ATTENDAIT le débat. Cela devait permettre à des millions d'électeurs de se brancher en vue du 22 mai. Il a eu lieu et on se retrouve au point de départ: une bataille de leadership, seul thème qui a réussi à s'imposer depuis maintenant sept semaines de campagne électorale.

Depuis le début, le premier ministre Trudeau se proclame le seul leader capable de diriger ce pays, non en raison d'un projet original de développement, mais sur la foi d'un bilan de onze années de pouvoir qu'il défend avec la sérénité et le détachement du roi-philosophe. Tous ses efforts pour faire de la campagne un grand débat «historique» sur l'unité canadienne n'ont réussi qu'à soulever la question toute théorique du droit des Québécois à l'autodétermination.

Le conservateur Joe Clark avait résolu de faire le procès de la décennie Trudeau et de s'affirmer comme le seul homme capable de donner au gouvernement d'Ottawa les nouvelles figures et les nouvelles stratégies qui remettraient le pays sur les rails et viendraient en résoudre les nombreuses contradictions.

Le néo-démocrate Ed Broadbent s'évertue à convaincre les électeurs que le Canada n'a pas besoin d'un messie ou d'un cadre constitutionnel nouveau, mais bien d'une stratégie de développement axée sur le contrôle des richesses naturelles et leur transformation pour créer plus d'emplois et combattre l'inflation.

C'est en peu de mots toute l'histoire de la campagne. Et c'est aussi l'histoire du débat télévisé de dimanche dont M. Broadbent serait sorti vainqueur s'il n'était à la tête d'un tiers parti qui ne peut former le prochain gouvernement. Or, dans notre système électoral bâti pour le bipartisme, les électeurs se voient forcés de choisir entre les deux leaders susceptibles de gouverner le pays.

Ces deux leaders, MM. Trudeau et Clark, demandent en somme aux électeurs de faire un acte de foi. Attaqué sur ses performances économiques et administratives, le premier ministre sortant se contente de citer des statistiques établissant que le Canada a fait aussi bien sinon mieux que la plupart des pays industrialisés du monde occidental. Accusé d'arrogance à l'égard des partenaires de la fédération canadienne, il plaide pour un gouvernement central fort et ridiculise ce qu'il voit comme une propension de M. Clark à donner sa chemise aux provinces pour «acheter» la paix.

Après s'être embourbé dans des propositions hésitantes et parfois contradictoires, le leader conservateur en vient à résumer son programme à sa plus simple expression: de nouveaux hommes, de nouvelles idées. Mais ni les uns ni les autres n'arrivent à passer la rampe.

Paul LONGPRÉ

Annexion de Pointe-aux-Trembles

Drapeau se montre prudent

par Florian BERNARD

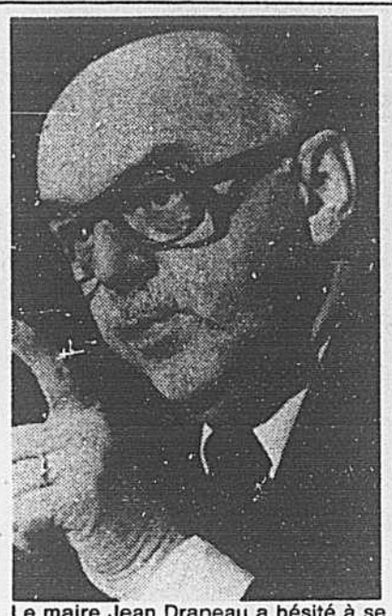
Le maire Jean Drapeau aimerait bien ajouter 42,000 personnes à la population de Montréal, en l'occurrence les citoyens de Pointe-aux-Trembles, mais il croit qu'une décision à ce stage-ci est prématurée et qu'il faudra étudier davantage tout le dossier du projet de fusion avant de se prononcer de façon définitive. Voilà, en substance, ce que M. Drapeau a déclaré aux quelque 50 citoyens de Pointe-aux-Trembles venus le rencontrer, hier soir, à l'hôtel de ville de Montréal, dans le but de lui présenter une requête comportant les signatures de plus de 2,200 personnes favorables à cette annexion.

M. Drapeau a accueilli très chaleureusement ces citoyens de même que leur porte-parole, M. Luc Tremblay. Mais il a hésité de montrer un enthousiasme trop grand. Déjà en 1964, un référendum d'annexion à Montréal avait été tenu à Pointe-aux-Trembles et les partisans de la fusion avaient été défaits.

La rencontre d'hier soir s'est déroulée dans le huis clos le plus complet, entre quatre murs, et aucun journaliste n'a été admis à l'intérieur. Il a fallu recueillir des commentaires et des impressions à la sortie des délégués. Ces derniers étaient un peu déçus. Ils auraient souhaité que le maire de Montréal et le président du Comité exécutif déclenchent dans les délais les plus rapides le processus d'annexion. Ce ne fut pas le cas. M. Drapeau a demandé aux gens de continuer à travailler à la sensibilisation de la population, et de les informer. Il a aussi déclaré que du côté de Montréal, on devra étudier le dossier afin d'analyser les avantages et les inconvénients d'une telle annexion.

Les conditions actuelles ne sont pas celles de 1964. La taxe foncière de Pointe-aux-Trembles est très élevée et cette ville a traversé, au cours des derniers mois, de nombreux problèmes. Enfin, depuis 1964, il y a eu deux enquêtes publiques à Pointe-aux-Trembles, dont celle concernant l'administration du maire Bernard Benoît. Ces enquêtes ont laissé des séquelles et de nombreux problèmes.

Le président du Comité exécutif de Montréal, M. Yvon Lamarre de même que le vice-président, M. Pierre Loranger ont assisté à la rencontre d'hier soir. Ces deux derniers feront entreprendre une étude au cours des prochaines semaines concernant tout ce projet de fusion.



Le maire Jean Drapeau a hésité à se montrer trop enthousiaste.

Le Syndicat des fonctionnaires provinciaux demeurera indépendant

par Pierre VENNAT

QUEBEC — Quel que soit le résultat des élections d'aujourd'hui à la tête du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, cet important noyau de 35,000 syndiqués, en fait le plus important syndicat indépendant du Québec, convoité ardemment par les centrales syndicales, demeurera à l'écart de celles-ci, juridiquement parlant, pendant au moins plusieurs mois encore.

L'équipe «nouvelle» du syndicat des fonctionnaires provinciaux, qui présentait hier son programme dans le but d'essayer de défaire l'équipe Harguindeguy à la tête du syndicat depuis la désaffiliation de la CSN, en 1972, même si elle préconise, notamment, «une meilleure présence du SFPQ sur la place publique et auprès des autres organisations syndicales et sociales dans la société», vise à des rapprochements idéologiques plutôt qu'organiques.

M. Serge Roy, le candidat à la présidence pour la «nouvelle équipe» a d'ailleurs été très clair là-dessus: selon lui on a construit en Amérique du Nord des structures syndicales qui, malheureusement, se sont avérées souvent un carcan pour d'importants syndicats comme le sien. Il cherchera donc à se rapprocher concrètement de «la grande famille syndicale», mais sans vouloir se jeter dans les bras de la CSN, d'où le syndicat origine, ou encore au Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ) qui, c'est un secret de Polichinelle, lorgne du côté de ce beau bloc de 35,000 nouvelles adhésions possibles.

Socialiste libertaire

M. Roy, qu'on a identifié avec son équipe, en certains milieux, à des éléments «pro-CSN», s'en est bien défendu: il n'appartient, dit-il, à aucune école de pensée ou groupuscule de gauche et veut développer des liens «sous une autre forme qu'une affiliation formelle».

A ce propos, un de ses lieutenants, M. Jean-Claude Robert, qui se présente à la vice-présidence, a bien déridé les journalistes en disant que son groupe n'était pas marxiste-léniniste, mais «socialiste libertaire». Malheureusement, il fut rappelé à l'ordre avant d'avoir eu le temps d'expliquer ce qu'il entendait exactement par ce nouveau type de socialisme.

Quoi qu'il en soit, l'équipe Roy présentait hier un programme imprimé et articulé, affirmant qu'elle n'invente rien en révélant que le taux de participation des membres aux assemblées du syndicat est au plus bas et que cette réalité met en péril dangereusement le caractère démocratique du syndicat.

L'équipe ne présente aucune formule magique, mais elle démontre que le leadership de M. Harguindeguy, quoique soit le résultat du scrutin d'aujourd'hui, est sérieusement contesté, d'autant plus que «l'équipe nouvelle», même si elle devait être défaite, veut rester en place sous une forme ou une autre, de façon à prendre la relève au moins en 1981.

«Il nous faut, disait-on hier, un exécutif composé majoritairement de nouveaux membres, capables d'utiliser des méthodes modernes de sensibilisation à la fois de nos membres, des autres syndiqués et de la population dont l'appui n'est pas à dédaigner, mais que nous n'avons malheureusement pas su nous assurer jusqu'à maintenant.»

Bientôt un an que le syndicat a déposé son projet de convention

Les syndiqués de l'Hydro trouvent le temps long

par Pierre VENNAT

QUÉBEC — Même si ils ont décidé de ne pas recourir à la grève pour l'instant, les 12,000 syndiqués de l'Hydro-Québec, membres du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), commencent à trouver le temps long et se demandent si les véritables pourparlers vont commencer avant que l'on célèbre le premier anniversaire du dépôt de leur projet de convention collective.

C'est le 29 juin 1978, en effet, que le SCFP déposait son projet de convention entre les mains de la partie patronale et même si l'Hydro a fait des offres, que les syndiqués ont refusé du revers de la main, il n'y a jamais eu de véritable négociation dans ce dossier. Les syndiqués sont sans contrat depuis la fin de 1978.

La semaine dernière, les syndicats de l'Hydro-Québec (employés de bureau, techniciens et hommes de métiers) ont dénoncé avec vigueur la tentative patronale de régler «par-dessus les structures syndicales», l'épineux dossier de l'harmonisation des caisses de retraite des ex-employés de compagnies d'électricité nationalisées par l'Hydro-Québec à compter de 1962.

Le SCFP, en effet, en a fait un enjeu de négociation.

Ce dossier ayant avorté, le SCFP a dénoncé «l'attitude antisyndicale du gouvernement et de l'Hydro» et, pendant ce temps, les pourparlers sur le reste de la convention sont au point mort.

Pendant qu'à l'Hydro-Québec l'on tire ainsi de la langue, les magasins de la SAQ, eux, continuent de faire l'objet de débrayages ou de «lock-out rotatifs» comme le dit la direction de la société.

A Montréal, hier, c'était la SAQ qui a tenu fermé les magasins, semble-t-il en guise de représailles pour les débrayages de la semaine dernière.

Même si ces magasins devaient rouvrir aujourd'hui, le syndicat, lui, constatait hier après-midi la fermeture graduelle des magasins des Cantons de l'Est, suite à des suspensions. On est donc dans un cercle vicieux: plus la direction suspend d'employés, plus ceux-ci débraient pour protester. Et plus il y a de débrayage, plus il y a de suspensions.

Et les négociations dans tout cela? Des «approches» officieuses ont été faites à la partie syndicale, officiellement de «simples demandes de renseignements». Mais celles-ci pourraient donner lieu, du moins le syndicat l'espère, à une reprise des pourparlers suspendus depuis plusieurs semaines.

Quoi qu'il en soit, le 1er juin, les syndiqués se rendent à Québec, manifester au congrès du Parti québécois, où le président du syndicat, Renald Asselin, est délégué officiel pour le congrès de Châteauguay. Reste à savoir si les délégués franchiront ou non les piquets de grève.

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 6 Maximum: 18	
Ensoleillé en matinée, possibilité averse après-midi	Ciel variable, frais

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi		14	Ciel variable	Ciel avriable, frais
Outaouais		18	Ciel variable	Ciel variable, frais
Laurentides		18	Ciel variable	Ciel variable, frais
Cantons de l'Est		18	Ciel variable	Pas de changement
Mauricie		16	Ciel variable	Peu de changement
Québec		18	Ciel variable	Pas de changement
Lac-Saint-Jean		16	Ciel variable	Peu de changement
Rimouski		14	Ciel variable	Peu de changement
Gaspésie		14	Des éclaircies	Ciel variable
Baie-Comeau		14	Ciel variable	Peu de changement
Sept-Iles		14	Des éclaircies	Ciel variable

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique		Victoria	7	18
Alberta		Edmonton	2	18
Saskatchewan		Regina	1	17
Manitoba		Winnipeg	1	13
Ontario		Toronto	7	20
Nouveau-Brunswick		Fredericton	12	16
Nouvelle-Écosse		Halifax	9	12
Ile-du-Prince-Edouard		Charlottetown	12	20
Terre-Neuve		Saint-Jean	5	11

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	15	16	Chicago	10	16	Nlle-Orléans	16	27
Washington	16	22	San Francisco	9	19	Miami	24	28
Boston	16	19						

vers les plages

Acapulco	24	30	Bermudes	19	25	Nassau	23	30
Mexico	11	28	Barbade	—	—	Rio de Janeiro	24	33

vers les capitales

Amsterdam	—	14	Londres	—	17	Stockholm	—	13
Athènes	—	15	Le Caire	—	19	Sydney	—	13
Berlin	—	15	Lisbonne	—	19	Tokyo	—	15
Bruxelles	—	16	Madrid	—	15	Tunis	—	13
Casablanca	—	18	Moscou	—	11	Vienne	—	13
Genève	—	11	Paris	—	16	Varsovie	—	9
Hong Kong	—	23	Rome	—	12			

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400» Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE:	lundi au samedi	$1.75
	Lundi au vendredi	$1.25
	Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

	Nombre de semaines		
par courrier: Canada	13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ETATS-UNIS — PAYS ETRANGERS

	Nombre de semaines		
par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
EDITORIAL	285-7030
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

PETITES ANNONCES (annonces classées)

Commandes (du lundi au vendredi 9h a 17h)	285-7111
Pour changer ou annuler (du lundi au vendredi 9h a 16h30)	285-7205

GRANDES ANNONCES

Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITE

Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 8h à 19h30 (Samedi: 8h a 16h)
285-6911

L'embarras du choix

Si vous vous adressez à nous lors de l'achat d'une maison, vous aurez l'embarras du choix. En définitive, vous choisirez en tenant compte de l'architecture, du nombre de pièces, du quartier, du prix.

Quelle que soit l'importance que vous accordiez à ces divers éléments, il est fort probable que nous vous dénicherons la propriété qui vous plaira.

Chez nous, le service personnalisé ainsi que de solides recommandations de financement viennent se greffer au vaste choix.
Voilà comment nous nous sommes assuré la confiance des gens qui désirent acheter ou vendre.

Vous pouvez compter sur l'agent des Services immobiliers du Trust Royal. Il vous assistera et ensemble vous trouverez la maison qui fera votre bonheur. L'embarras du choix, nous en faisons notre affaire car nous sommes bel et bien à *votre* service.

IMMEUBLE Trust Royal L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE

Trust Royal SERVICES IMMOBILIERS ... à votre service

la presse

MONTRÉAL,
MARDI 15 MAI 1979
page A3

110 BOUTIQUES
Complexe Desjardins
Metro Place des Arts

Les administrateurs en congrès

Les enfants et les jeunes ont besoin de services de santé plus humains

par Nicole BEAUCHAMP

Les administrateurs de services de santé et de services sociaux connaissent-ils, se préoccupent-ils de connaître les clientèles qu'ils desservent, ou, comme des directeurs d'usine obsédés par le rendement budgétaire, mènent-ils leur barque complètement coupés des réalités sensibles?

Ces administrateurs savent-ils qu'au Québec, en 1979, les enfants meurent d'abord d'accidents (brûlures, intoxication, etc.), que, d'après les données statistiques actuelles, les grossesses chez les adolescentes de 15 ans et moins montent en flèche surtout dans les milieux défavorisés, que le tiers des jeunes vivant en centre d'accueil souffrent de maladies chroniques mais reçoivent peu ou pas de soins continus parce que ballottés d'une institution à une autre? Ces faits, mis en lumière au congrès de la Fédération des administrateurs des services de santé et de services sociaux, indiquent à eux seuls l'impérieuse nécessité que l'on rajuste des tirs.

Virage-santé

Le thème «Virage-santé» coiffe justement ce congrès de trois jours. C'est une expression à la mode largement diffusée par ceux qui tentent depuis quelques années de promouvoir la prévention face aux sommes astronomiques englouties dans le replâtrage des pots cassés. Dans un contexte de compression des ressources financières, les administrateurs commencent à assimiler cette idée de changement.

«L'objectif de notre congrès est d'amener l'administrateur à renouer des liens avec l'environnement dans lequel évoluent les bénéficiaires des services du réseau, disait hier la présidente de l'organisme, Mme Guy-Anne Garceau. Amorcer le virage-santé, c'est remettre en question nos façons de voir et d'agir. C'est ainsi que nous parlerons des problèmes de santé à travers les cycles de la vie.» L'examen de conscience portait, hier, sur l'enfant et l'adolescent, devant un auditoire de cadres parsemé. Une ligne directrice s'en dégageait: l'ouverture sociale, l'humanisation des services sans lesquelles tout un système onéreux tourne à vide.

Le sort réservé aux enfants

«En 1980, le virage-santé en pédiatrie peut encore sauver quelques vies, mais il vise surtout à prévenir les handicaps physiques, affectifs et mentaux que peuvent facilement produire notre système et notre société», faisait valoir le Dr Louis Bernard, directeur du département de santé communautaire au Centre hospitalier universitaire de Laval.

Or, les institutions du réseau des Affaires sociales elles-mêmes marquent négativement les enfants. Une infirmière-clinicienne, abordant le sort réservé aux milliers d'enfants qui fréquentent les établissements du réseau, a ainsi signalé la similitude entre les comportements abusifs de certains parents et les comportements courants des professionnels. «Une infirmière, qui menace un enfant qui refuse de manger en lui disant que sa mère ne viendra pas le voir, peche par cruauté mentale», a lancé Mme Nicole David.

Elle a poursuivi: «Si les administrateurs ne s'intéressent pas de savoir que des enfants subissent de telles menaces dans leur centre, de savoir pourquoi les visites des frères et soeurs sont interdites, et se préoccupent seulement des finances et de ne pas déranger les habitudes et le confort du personnel, ils créent une distorsion des valeurs qui se transmet alors au personnel.»

Le poids socio-économique

Dans la même veine, le Dr Jean Wilkins, responsable depuis cinq ans de la section des adolescents au département de pédiatrie de l'hôpital Sainte-Justine, a pointé du doigt l'importance de retourner à des valeurs humaines plus fondamentales pour coller aux besoins des jeunes. «Il faut dans nos programmes de services de la continuité, de la stabilité, de la compréhension en améliorant la compétence des gens impliqués et en respectant l'intimité et la confidentialité des adolescents», a-t-il opiné.

D'après son expérience, les réalités socio-économiques pèsent de tout leur poids sur ce qui motive les adolescents à venir consulter le service de Ste-Justine: les problèmes d'adaptation familiale (divorces et non-support des parents) et d'adaptation à l'école, les troubles en rapport avec la sexualité notamment à cause d'un manque lamentable d'information en matière de physiologie sexuelle, les problèmes organiques de la puberté davantage accentués par la pauvreté.

De son côté, M. Maurice Champagne-Gilbert, écrivain bien connu, effleurant divers phénomènes sociaux — l'éclatement des familles et l'absence de formation à la vie familiale à l'école, l'aberration des 30,000 enfants québécois ballottés de foyer nourricier en foyer nourricier — a fait remarquer: «Il serait peut-être plus pertinent de parler d'un virage vers une société plus saine, ou moins malsaine, surtout dans les modèles que nous offrons aux adolescents.»

Faisant écho à ces propos, M. Hubert Doucet, professeur au Cégep de Valleyfield, a affirmé que même les programmes de médecine-préventive ont peu de chance de rejoindre les jeunes s'ils sont à l'image des grands ensembles désincarnés et des services impersonnels. Selon lui, les adolescents aspirent à un nouveau type d'humanité qui leur fait rejeter la logique des administrateurs et les cadres institutionnels d'autant plus que, pour eux, la qualité de la relation personnelle prime d'abord.

L'architecte Jean-Louis Beaulieu, de Montréal.

Un prix au concepteur de la station de métro Angrignon

Les architectes de la station de métro Angrignon, de la gare des passagers de l'aéroport de Mirabel, du centre Claude-Robillard et du parc historique de l'Ile Perrot, se voient décerner les prix 1979 de l'Ordre des architectes du Québec.

Le jury était composé de M. Raymond David, directeur général adjoint de la radiodiffusion française de Radio-Canada, de Mme Ginette Gaboury, directrice de la revue Décormag, et des architectes Jacques Coutu, Raymond Asseleck et Evans Saint-Gelais.

Le prix d'excellence a été décerné à l'architecte Jean-Louis Beaulieu pour sa conception de la station de métro Angrignon de Montréal. Le jury lui a décerné le prix parce que la station Angrignon «démontre une très grande créativité», s'intègre bien au milieu, fait montre de retenue dans l'usage des matériaux et, enfin, parce que l'ensemble «reflète la joie de vivre surtout grâce au très beau jeu de lumière naturelle».

Les architectes de la maison Papineau, Guérin-Lajoie et Le Blanc Edwards, ont reçu un prix de distinction pour la réalisation de la gare des passagers de l'aéroport de Mirabel parce que, selon le jury, il s'agit d'une très belle réussite d'une architecture de haute technologie, qu'on a réussi à y créer une ambiance de calme et de détente pour les voyageurs, qu'on y respire bien et, enfin, pour le choix des couleurs et l'originalité du design graphique.

Un autre prix de distinction a été décerné aux architectes Robillard, Jetté, Caron, Bédard et Charbonneau, pour la conception du centre Claude-Robillard de Montréal, pour y avoir trouvé une solution au problème du gigantisme et pour une unité de pensée.

Enfin, les architectes Blouin, Blouin et Associés ont reçu la troisième distinction pour la réalisation du parc historique de la Pointe-du-Moulin, à l'Ile Perrot, notamment pour le mariage heureux des constructions anciennes et modernes.

(téléphoto AP)

Ce cycliste se rit des automobilistes qui attendent en file pour acheter de l'essence à Santa Monica, en Californie. Dans cet État, ce fut la panique en fin de semaine, la plupart des stations-service étant fermées. Hier, bien des gens ne se sont pas rendus à leur travail, n'ayant pas d'essence dans leur voiture.

Les compagnies pétrolières sur la sellette

La pénurie d'essence s'amplifie aux USA

NEW YORK (AFP, UPI, AP) — La pénurie d'essence commence à se généraliser aux Etats-Unis et de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer les compagnies pétrolières, accusées par le public de retenir volontairement leurs produits pour faire davantage de profits.

À Washington, où 90 pour cent des stations-service sont restées fermées dimanche, le sénateur Henry Jackson, président de la Commission de l'énergie du Sénat, a dû paraître devant les caméras de la télévision nationale pour déclarer que le Congrès n'avait pas de preuves que les compagnies soient responsables de la pénurie.

En Californie, où les accusations ont été les plus violentes, les compagnies Atlantic Richfield et Standard Oil of California ont tenu des conférences de presse pour se défendre. Elles ont noté que la demande d'essence en Californie avait augmenté de 8 pour cent au cours des deux premiers mois de l'année, contre 5 pour cent dans le reste du pays.

Devant les scènes d'hystérie et de panique causées par la frustration des automobilistes, le gouverneur de Californie, M. Jerry Brown, a demandé à la Commission d'énergie de l'État d'ordonner qu'au moins la moitié des stations-service des districts affectés par le rationnement restent ouvertes pendant le week-end.

Californie

Pendant le week-end, les autoroutes de Californie ont été parsemées de voitures tombées en panne après avoir épuisé jusqu'à la dernière goutte d'essence. Plutôt que de perdre sa place dans une file d'attente, un médecin de San Francisco a fait venir à la station-service un patient qui avait besoin d'une consultation d'urgence.

De nombreux Californiens sont allés jusqu'à Tijuana, à la frontière avec le Mexique, dans l'espoir, déçu, de trouver le précieux liquide.

La pénurie d'essence a affecté les sports. Un grand nombre de Californiens ont laissé leurs hors-bord au port et fait de la voile. «Que Dieu les protège si le vent s'arrête, car nous n'avons pas d'essence pour aller les chercher», a déclaré un porte-parole des garde-côtes.

La situation a été tendue sur l'ensemble du pays. 80 à 90 pour cent des stations-service du Texas ont été fermées dimanche. La moitié seulement de celles du Kansas, de l'Illinois, de l'Indiana et de la Georgie sont restées ouvertes.

À New York, où la moitié des stations-service ont été fermées dimanche, le maire adjoint, M. Peter Salomon, a déclaré que l'État de New York pourrait être forcé d'instituer un rationnement de l'essence d'ici deux à trois mois.

Prix

Par ailleurs, le secrétariat à l'Énergie envisage d'imposer un plafond à l'écart qui existe entre l'essence sans plomb et l'essence régulière avec plomb, ce qui pourrait coûter plusieurs centaines de millions aux automobilistes américains.

Actuellement, il y a une différence de 4.8 cents entre les deux sortes d'essence. Les compagnies pétrolières voudraient que cette marge augmente parce que l'essence sans plomb coûte beaucoup plus cher à produire. Mais le gouvernement s'y oppose parce qu'elle veut décourager les automobilistes d'acheter de l'essence régulière au lieu de la sans plomb, car le plomb abîme les convertisseurs catalytiques, qui limitent la pollution.

Une collision fait six morts

TROIS-RIVIÈRES, Qué. (d'après CP) — Six personnes ont trouvé une mort instantanée, hier après-midi, dans une collision frontale de deux automobiles, survenue sur la route 161, à quelques milles de Saint-Wenceslas, dans le comté de Nicolet.

Les victimes sont M. Léopold Thibault, qui célébrait son 75e anniversaire en ce jour, sa femme Laurette, 68 ans, du 8e rang de Saint-Sylvère; M. Floride Thibault, frère de Léopold, âgé de 71 ans, et sa femme Emérentienne, âgée de 68 ans, du village de Saint-Sylvère, qui étaient tous dans la première automobile. Mlle Archange Arel, âgée de 57 ans, de Nicolet, qui était au volant de la deuxième voiture, était accompagnée de Mme Anne-Marie Morel, âgée de 55 ans, du 10e rang de Saint-Sylvère.

Selon la police, la collision s'est produite lorsqu'une automobile a tenté de doubler un troisième véhicule. C'est alors que se produisit la collision de plein fouet.

Les ambulanciers et les agents de la Sûreté du Québec ont mis plus de deux heures à retirer les corps des débris de voitures.

Baie James: grève possible jeudi

C'est dans une proportion de 86.8 pour-cent que les 1,000 membres du Syndicat des métallos (FTQ) à la Baie James ont donné à leur comité de négociations le mandat de déclencher la grève au moment opportun.

Toutefois, une session de négociations aura lieu demain après-midi à LG2. C'est la première session de négociations depuis le début du mois d'avril alors que les pourparlers avaient été rompus.

Un porte-parole syndical a déclaré que s'il n'y a pas de déblocage à la table de négociations mercredi après-midi, un mouvement de grève sera déclenché dès jeudi matin, ce qui aurait pour effet de paralyser toutes les activités des chantiers de la Baie James.

Redécouvrez les plaisirs de l'été

en découvrant la nouvelle collection d'été du
STUDIO DE CHAUSSURES LANOUE
Une ensemble de bon goût dans les sandales et autres est offert dans une gamme de couleurs qui plaira à tous tant aux hommes, dames et ENFANTS.

Ordonnances médicales exécutées avec soin

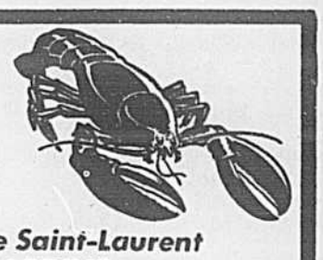
STUDIO DE CHAUSSURES Lanoue LIMITÉE

HEURES D'OUVERTURE
• mardi, mercredi, jeudi, de 9 h à 17 h 30
• Vendredi de 9 h à 21 h
• Samedi de 9 h à 17 h
N.B.: FERME LE LUNDI
Tél.: 337-2244

CHARGEX VISA

G. A. Ouimet, prop.
35 ouest, boul. Henri-Bourassa

EN VEDETTE
HOMARD
FRAIS



Crevettes fraîches du golfe Saint-Laurent sauce cocktail DESJARDINS

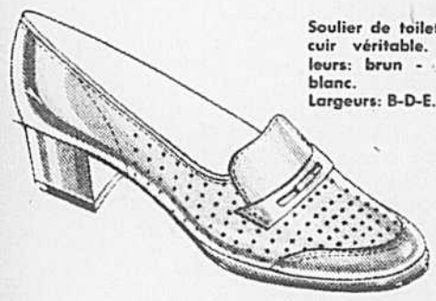
LA POISSONNERIE
Pêcheurs Unis du Québec
787, rue du Marché Central, Montréal

White Cross

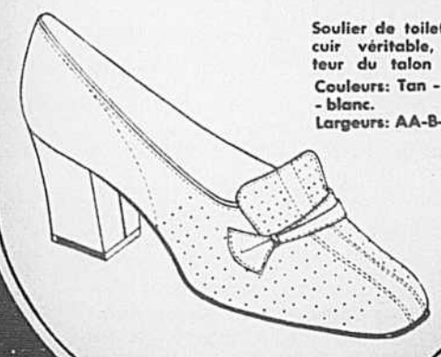
Nous saurons bien vous chausser...

Nous prenons autant de soin à vous servir qu'à vous bien chausser.

Une visite vous convaincra !



Soulier de toilette en cuir véritable. Couleurs: brun - tan - blanc.
Largeurs: B-D-E.



Soulier de toilette en cuir véritable, hauteur du talon 1½".
Couleurs: Tan - beige - blanc.
Largeurs: AA-B-D.

C. BEAUSOLEIL INC.

1036 est, rue Ontario, angle Amherst, 522-6338

781 est, rue Jean-Talon, face au metro 272-7222

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Un bon débat qui ne devrait rien changer

Le débat tant attendu a finalement eu lieu entre les chefs des trois principaux partis fédéraux qui se font la lutte dans la campagne électorale en cours, et un immense auditoire de quelque six à huit millions de téléspectateurs a pu observer cette confrontation unilingue sur les trois réseaux anglophones du pays.

Car les Canadiens d'expression française n'ont pas eu droit à une représentation en leur langue de ce spectacle électoral parce que le Parti libéral n'a pas accepté le format proposé par les deux réseaux français: les quatre leaders (y compris cette fois-ci Fabien Roy) se rencontrant en compagnie d'un animateur et de deux journalistes. Le PLC voulait la formule du tête-à-tête, comme dimanche soir.

Je ne sais pourquoi les réseaux français voulaient revenir à la formule traditionnelle qui n'a pas été satisfaisante en 1968 parce qu'il n'y avait pas de véritables échanges entre les protagonistes. Le débat de dimanche soir a montré que la formule du tête-à-tête, avec un minimum d'intervention des journalistes, est la plus propice à ce genre de rencontre où les gens espèrent voir se mesurer les participants en une série de débats singuliers.

Le débat de dimanche soir s'est révélé dans l'ensemble très intéressant. Non seulement les participants pouvaient-ils répéter face à face les attaques qu'ils se lançaient à distance depuis sept semaines, mais ils ont eu la chance de présenter de façon cohérente et convaincante les vues que les media rapportaient par bribes ou en résumé par reporters interposés. Les chefs n'ont rien dit de véritablement nouveau, mais nous avions l'occasion de les entendre eux-mêmes le dire, et de constater dans quelle mesure chacun était en mesure de soutenir ses attaques contre les autres et se défendre contre celles dont il était l'objet.

Dans ces échanges il n'y a pas deux personnes qui voient les choses du même oeil. J'écoutais après coup les comptes rendus des journalistes des réseaux de télévision francophones et anglophones, je lisais des reportages et j'avais l'impression que chacun avait suivi un débat différent, m'accordant moi-même assez peu avec ce que la plupart des autres avaient vu et entendu. Comme dans un combat de boxe, la plupart des gens choisissent au départ un favori: ils n'ont d'yeux et d'oreilles que pour lui, remarquant les coups qu'il porte et à peine ceux qu'il reçoit.

En toute subjectivité, je dirai donc que M. Trudeau a nettement dominé dans les échanges avec ses deux adversaires, M. Clark ne faisant manifestement pas le poids. M. Broadbent aura probablement été le grand gagnant, lui qui s'est révélé à ceux qui le connaissaient mal comme un homme intelligent, articulé, sincère, plus calme et pondéré qu'il n'apparaît d'habitude dans ses interventions aux Communes. Dans sa rencontre avec M. Clark, il a mis celui-ci sur la défensive et parfois mal à l'aise en le forçant à clarifier ses positions les plus ambiguës, notamment celle concernant l'autodétermination du Québec.

Le chef conservateur a peut-être favorablement surpris ceux qui ne voyaient rien en lui, mais il aura déçu ceux qui le croyaient mieux capable de tenir tête à M. Trudeau après l'avoir vu aux Communes marquer souvent des points contre le chef du gouvernement. Dimanche soir, il m'est apparu crispé, mal dans sa peau, son sourire figé, son rire nerveux, son regard souvent effarouché trahissant une grande insécurité.

M. Trudeau n'a surpris personne. Il s'est montré comme on le connaît depuis onze ans: sûr de lui, habile, maître de ses dossiers, dialecticien redoutable. Non seulement sait-il bien défendre son bilan en faisant paraître comme des réussites ses échecs ou ses demi-succès, il sait aussi par une pirouette mettre sur la défensive le nouveau venu qui n'a pas encore de passé politique.

Je ne dirais pas que M. Clark a été inepte avec M. Trudeau car il a marqué des points dans le domaine des dépenses gouvernementales et de la dégradation que M. Trudeau aurait fait subir au parlementarisme canadien. Dans le domaine constitutionnel M. Trudeau a tenté de discréditer son adversaire, mais en le bousculant trop il a manifesté à son endroit un tel mépris qu'il n'a peut-être pas atteint le but qu'il recherchait.

En somme ce débat aura été un bon spectacle. Mais aidera-t-il à mieux voter ceux qui suivent le déroulement de la vie politique et sont informés? Ceux-là savaient déjà pour qui ils devaient voter et rien de ce que l'émission a révélé ne devrait influencer leur décision. Ceux qui n'avaient pas d'opinion et qui se sont fait une religion après ce débat, se seront déterminés sur une impression car les qualités qui font le bon *debater* ne sont pas nécessairement celles qui font le bon premier ministre.

Un commentateur anglophone disait après le débat que si celui-ci a contribué à influencer l'opinion publique il aura eu son utilité.

Moi je dirai exactement le contraire.

Marcel ADAM

bloc-notes

La rhétorique de la haine

En demandant à tous les pays du monde d'accorder l'impunité à quiconque tuerait le chah d'Iran, son épouse, sa belle-mère et une dizaine d'autres dignitaires iraniens, l'ayatollah Sadegh Khalkhali, président des tribunaux révolutionnaires islamiques de Téhéran, a démontré, une fois de plus, dans quel étrange état d'esprit se trouvent les dirigeants religieux du pays.

L'exécution du chah et de sa famille, ajoute le sombre religieux, qu'elle soit l'oeuvre de qui que ce soit, et qu'elle ait lieu n'importe où dans le monde, doit être considérée comme un « acte légal », attendu que « ceux qui engagent une guerre contre Dieu et ses prophètes doivent être soit tués, avoir pieds et mains coupés ou être envoyés en exil ».

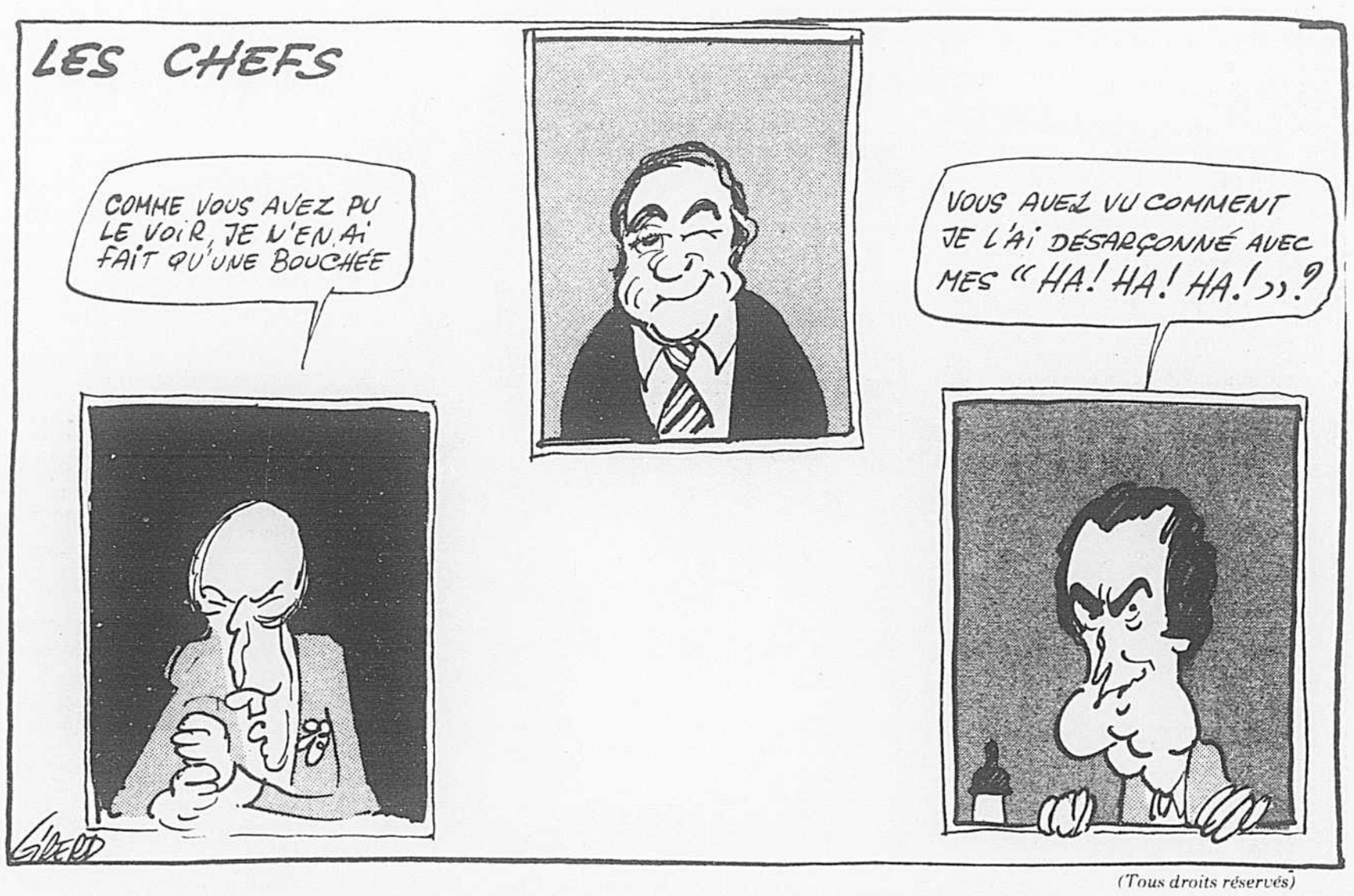
Les défenseurs de « Dieu et ses prophètes » n'ont décidément aucun complexe. On dirait qu'ils tentent, sous un flot de rhétorique haineuse, de faire oublier l'impuissance où ils sont de régler les terribles problèmes de chômage et de relance économique qui se posent dans leur pays.

La rhétorique de la haine n'est certes pas particulière aux seuls ayatollahs iraniens. Elle se fait également entendre à la 10e conférence islamique des ministres des Affaires étrangères à Fez où l'on se gargarise de condamnations dirigées contre Israël et contre l'Egypte. Elle aveugle maintes factions au Liban. Elle empêche d'aborder les vrais problèmes à Manille où les pays pauvres se révèlent mieux préparés à condamner les pays riches qu'à mettre de l'avant des suggestions concrètes.

Il y a tellement de haine dans le monde, présentement, qu'on se demande si c'est vraiment la peine de participer à des rencontres internationales. L'Iran, de même que nombre de pays musulmans, ainsi que quantité de pays asiatiques et africains ne semblent poursuivre qu'un objectif: assouvir des haines contre leurs dirigeants actuels ou anciens, contre le sionisme, l'apartheid, les pays riches, les Etats-Unis, etc.

Ah! si la haine avait pour effet d'unir les hommes, notre monde serait une merveille de cohésion!

Jean PELLERIN



(Tous droits réservés)

COLLABORATION SPÉCIALE

L'affaire Edper-Brascan-Woolworth

par Marie-Josée DROUIN

DEPUIS plus d'un mois, les gestionnaires de la société Brascan tentent de s'emparer du contrôle de la société F.W. Woolworth. Depuis plus d'un mois, Edper Equities Ltd., principal actionnaire de Brascan, essaie de les empêcher. Perdue derrière les tractations boursières, les conflits légaux, les échanges hostiles, les insinuations diverses, une question fondamentale est en jeu: le partage du pouvoir entre actionnaires et gestionnaires. Qui décide?

Brascan, société canadienne dont les investissements sont concentrés dans le secteur des ressources naturelles, vendait récemment au gouvernement brésilien une compagnie d'électricité, pour la somme de 380 millions de dollars américains. La direction de Brascan décida donc d'affecter ce montant, en plus d'un emprunt bancaire, à l'achat de la société américaine bien connue F.W. Woolworth pour la somme de $1.13 milliard.

Evidemment, F.W. Woolworth résiste. Et Edper Equities de s'y opposer violemment.

Edper Equities Ltd., compagnie détenue aux deux tiers par les frères Peter et Edward Bronfman, a tenté d'arrêter la transaction en augmentant sa participation dans Brascan et en offrant d'acheter 11.7 millions d'actions de Brascan, à la condition expresse que Brascan retire l'offre qu'elle avait faite à Woolworth. Edper échoua. La passe d'armes commença.

La semaine dernière Edper passait par la bourse américaine pour acheter 6.7 millions d'actions de Brascan et voyait sa part des actions de cette société passer à 31 pour cent. Edper, par ce coup de maître, devient donc de loin l'actionnaire principal de la compagnie et prétend même, par voie de procuration, pouvoir obtenir l'appui d'un autre 15 pour cent des actionnaires.

Depuis les écrits de A. A. Berle et Gardner Means, dans les années 30, on est conscient que la propriété légale de la grande entreprise a souvent peu à voir avec son contrôle ou avec les décisions quotidiennes de la direction. Alors que la réglementation gouvernementale, les activités syndicales, les groupes de pressions, les pratiques administratives influent de plus en plus sur l'entreprise, le contrôle, en termes financiers, a perdu de sa signification. L'écart grandissant entre la propriété et le contrôle est une réalité dont on tient compte depuis une vingtaine d'années dans l'enseignement et dans les cercles économiques. Mais ça ne veut pas dire pour autant que les gestionnaires ne doivent pas représenter et défendre les actionnaires.

Le conflit Edper-Brascan est des plus virulents. Poursuites de la part de Brascan, poursuites récentes contre Brascan émanant de deux actionnaires minoritaires, enquêtes de la Securities and Exchange Commission de Washington et de la Compagnie des valeurs mobilières de l'Ontario. Et les deux principaux protagonistes, tous deux pétris d'orgueil, se lancent par la voix des media d'information des défis constants.

Jusqu'à quel point la direction d'une entreprise a-t-elle le droit de résister à ses actionnaires? Où s'arrêtent les droits des actionnaires?

Les agences de réglementation et peut-être, les tribunaux, jugeront de l'intégrité des personnes en cause et de la légalité des transactions. Il ne faudrait pas pour autant voir brimer les droits des actionnaires, petits ou gros, pour des raisons techniques. Les gouvernements jouissent de nombreux instruments pour exercer un contrôle sur une entreprise sans pour autant en être propriétaires.

La direction d'une entreprise dispose, elle aussi, de moyens multiples pour en gérer les opérations et contrôler, par le fait même, une bonne part de ses activités. Insatisfaite des politiques que lui dictent les actionnaires, la direction peut se désister de ses fonctions. Inversement les actionnaires peuvent la congédier. Et, en dépit des jugements officiels, le cas Edper-Brascan-Woolworth ne sera résolu que par une assemblée des actionnaires. Pourquoi la direction Brascan se montre-t-elle si hésitante à procéder au référendum?

Si le pouvoir des actionnaires subit une érosion quasi totale, quelle assurance ont-ils que leurs intérêts seront sauvegardés? Quelle incitation ont-ils à investir?

Autre question émanant de l'affaire Edper-Brascan-Woolworth: pourquoi ces achats répétés d'entreprises par d'autres entreprises? Nous venons d'assister à l'achat de Simpsons par La Baie, suivi de l'achat de La Baie par les intérêts Thompson. Témoins du conflit Canadien - Pacifique - MacMillan - Bloedel, nous avons vu la tentative de Power Corporation de s'emparer du contrôle de l'Argus Corporation, laquelle a donné lieu à la création d'une Commission royale d'enquête sur le problème de la concentration dans les entreprises canadiennes. (Le rapport de cette Commission, publié l'an dernier, a conclu que le niveau de concentration des entreprises canadiennes ne nuisait pas à la concurrence.)

Cette fièvre des fusions d'entreprises tient à des facteurs financiers et psychologiques. En période d'inflation il est souvent plus économique d'acheter une entreprise et des actifs existants que d'entreprendre des projets nouveaux. En période de convalescence économique, les actions de plusieurs entreprises se transigent à des prix inférieurs à leur valeur aux livres. Aubaine souvent irrésistible. En même temps, la psychose de l'inflation, du chômage, de la réglementation gouvernementale, de l'incertitude politique freine les investissements nouveaux. Nous nous trouvons devant un cercle vicieux: en n'investissant pas les investisseurs accroissent l'incertitude; ils prolongent ainsi la convalescence au risque de produire l'anémie.

S'attaquer aux fusionnaires des entreprises c'est ne s'en prendre qu'aux symptômes du mal.

De même, mesurer le degré de concentration d'une industrie à l'échelle canadienne, c'est négliger les changements qui prennent place dans l'organisation de la production mondiale. A l'échelle internationale, les échanges croissent plus rapidement que la production. Par conséquent, la concurrence se mesure plutôt à l'échelle internatioale que sur le plan national. Les marchés internationaux dictent de plus en plus le niveau des prix. De nouveaux compétiteurs vedettes font leur entrée sur scène. A tort ou à raison plusieurs de ces compétiteurs favorisent une plus grande concentration. Les Mitsui ou Mitsubishi japonais, les maisons de commerce coréennes, les grandes multinationales américaines, voilà nos compétiteurs. Ferons-nous la bataille à armes égales?

D'autre part, le fusionnement d'entreprises peut permettre une plus grande diversification des activités et conséquemment des risques. Dans le secteur des matières premières surtout, celui qui investit dans les ressources et donc des actifs non renouvelables, cherche soit à répartir ses risques, soit à obtenir un rendement plus élevé de son investissement pour justifier les risques qu'il encourt. Empêcher les fusionnements c'est favoriser implicitement cette dernière option.

Bien sûr, la concentration comporte des risques: profits excessifs, prix abusifs, inflation, collusion. Il faut donc en surveiller l'évolution et empêcher les menaces indues que subissent les petites et moyennes entreprises; ce que n'hésite pas à faire le ministère de la Consommation et des Corporations. Les petites et moyennes entreprises restent la base même du capitalisme. Mais nous n'avons pas les moyens, à titre de pays industrialisé qui dépend le plus du commerce extérieur, de nous opposer ipso facto à la concentration sans égard aux conditions internationales. Le monde existe.

Un code des investissements international? L'OCDE a tenté, en vain, d'en définir un qui soit acceptable à ses pays membres. Pour le moment la tendance est à l'inverse. La fièvre des fusions est contagieuse et plusieurs gouvernements, notamment le Japon, l'alimentent.

Doit-on conclure que cette concentration accrue de la propriété des entreprises laisse présager une augmentation de pouvoir social et politique des investisseurs? Tous ceux qui ont oeuvré dans le milieu des dirigeants d'entreprises ou qui en ont analysé les interventions publiques doivent, en toute franchise, rejeter la théorie des conspirations. C'est présumer beaucoup trop de sophistication de leur part.

Les pressions politiques et sociales se manifestent rarement par l'entreprise d'une seule firme, aussi importante soit-elle. Elles s'exercent plutôt au niveau des associations d'hommes d'affaires, des conseils de patronat, des groupes industriels. Elles sont limitées par les groupes de pression, les media, les syndicats, les consommateurs, les gouvernements.

L'échec de l'achat par le Canadien Pacifique de la société MacMillan Bloedel, l'échec de l'achat du Crédit Foncier par des intérêts du Nouveau-Brunswick, démontrent très clairement les limites qu'imposent les gouvernements au pouvoir des hommes d'affaires.

Le conflit Edper-Brascan illustre qu'au sein même d'une entreprise, les pouvoirs des actionnaires se butent à des contraintes énormes.

L'expérience semblerait donc indiquer une plus grande dilution et non pas une croissance des investisseurs.

Nos inquiétudes sont en grande partie désuètes.

lettres
DES LECTEURS

la presse
MONTRÉAL,
MARDI 15 MAI 1979

Des fillettes de 11 à 17 ans victimes d'exploitation sexuelle

Lettre ouverte au ministre
Marc-André Bédard

Monsieur le ministre,

Le 13 février 1979, un éditorial de la Gazette révélait que, depuis mai 1977, 275 bars et discothèques situés sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal ont engagé comme danseuses nues des jeunes filles, parfois des adolescentes, et les ont poussées à la prostitution. Le même quotidien écrivait que, dans toute la province, 325 discothèques ont employé des jeunes filles de la région montréalaise qui avaient déserté leur foyer. Durant la même période, vingt danseuses, dont des adolescentes, ont été retrouvées mortes.

Le 24 avril 1979, «Femme d'aujourd'hui» consacrait toute son émission à ces jeunes danseuses, et présentait le témoignage de deux d'entre elles et celui de policiers qui oeuvrent depuis huit ans dans le domaine de l'aide à la jeunesse. Selon ces policiers, 4,000 jeunes filles travaillent actuellement dans ce réseau de prostitution que sont devenus certains bars, cabarets, hôtels et discothèques du Québec; 2,000 changent de région presque chaque semaine, et 10% d'entre elles sont des adolescentes en fugue. Les 142 mineures repérées à ce jour par la police ont entre 11 et 17 ans, et si l'on en croit les policiers, il ne se passe pas deux jours sans qu'une de ces enfants ne soit impliquée dans un crime majeur au Québec.

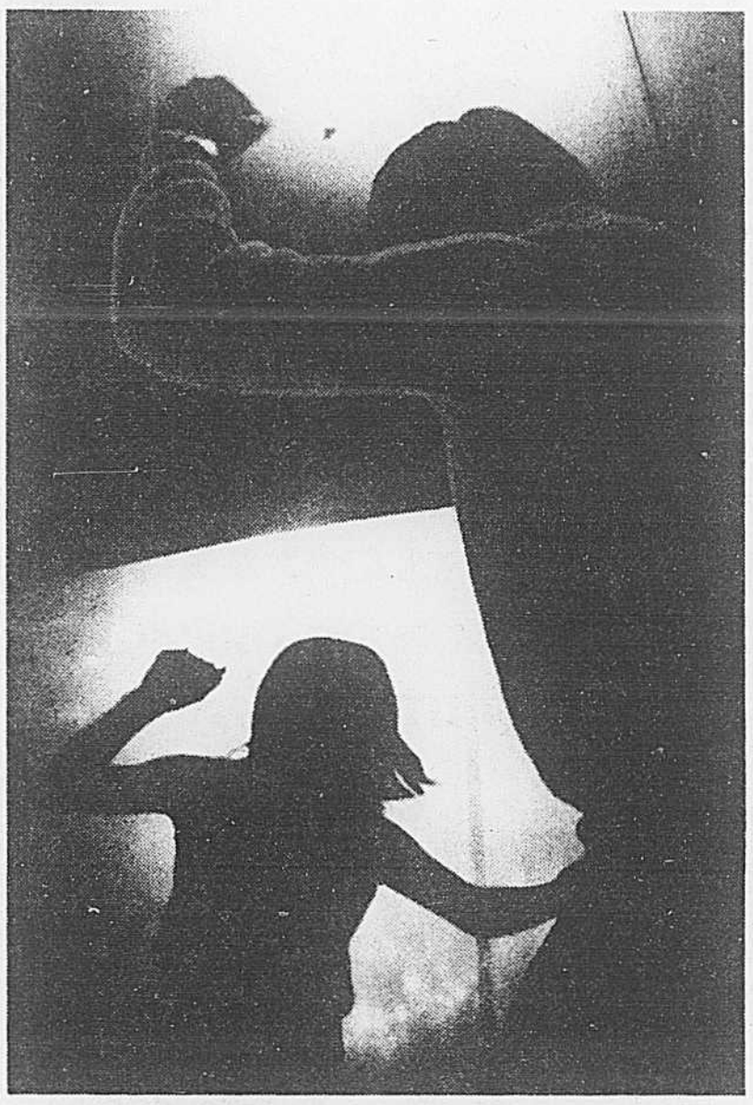
Cette situation est à peine vraisemblable et elle est inacceptable. Nous sommes en présence de l'une des plus odieuses formes de violence faites à des enfants. Il est clair, M. le ministre, que notre société ne s'est pas encore donné tous les moyens de protéger les jeunes contre les crapules, que ces crapules soient propriétaires d'agences ou de cabarets, ou simplement consommateurs.

Les policiers invités à l'émission «Femme d'aujourd'hui» ont déclaré que des juges de la Cour juvénile avaient donné quinze sentences d'emprisonnement à des gens qui avaient employé des mineurs. Quinze sentences, M. le ministre, c'est ridicule si l'on songe que ce commerce se pratique à l'échelle de la province. Est aussi ridicule et un encouragement à la récidive l'amende maximum de $1,500 dont peut écoper une agence ou une compagnie qui vend les services d'une adolescente. Ces agences ont des chiffres d'affaires fort élevés, autrement elles abandonneraient ce commerce. Je suis convaincue que des citoyens et citoyennes ont déjà payé davantage un moindre crime, par exemple une fausse déclaration d'impôt.

Ne serait-il pas d'intérêt public, M. le ministre, que vous révéliez le nombre d'établissements qui ont perdu leur permis d'exploitation commerciale pour avoir engagé des mineures ou avoir donné accès à des endroits interdits aux moins de 18 ans? Il faudrait songer à tarir la source de revenus de ces rapaces puisque l'argent est leur seul mobile.

Les policiers interrogés à «Femme d'aujourd'hui» ont demandé aux citoyens de les avertir dès qu'ils croient une jeune fille en danger. Cette forme d'exploitation se pratique ouvertement, M. le ministre, et parfois à grand renfort de publicité. Bien sûr, on n'y annonce pas que les danseuses nues sont des mineures. Mais les policiers ont, comme tout le monde, des yeux pour voir et connaissent bien ces établissements: certains les fréquentent régulièrement.

Des personnes de votre ministère m'ont déjà déclaré que «la



police n'a pas que cela à faire», c'est-à-dire protéger les mineurs(es). Je le crois volontiers, M. le ministre. Peut-être pourriez-vous alors conseiller à la Sûreté du Québec de renoncer à infiltrer les syndicats et à ennuyer «Moïse» et ses disciples, ce qui lui laisserait le temps de protéger les enfants.

A l'émission «Femme d'aujourd'hui», un policier a déclaré ce qui suit: «Les agences sont là parce que c'est lucratif. Elles remplissent les demandes de cabaretiers qui, eux, remplissent des demandes de clients. La société, comme elle est constituée actuellement, aime à voir des femmes nues, et des femmes nues de plus en plus jeunes!» Je ne sache pas, M. le ministre, que les femmes qui composent 52% de ladite société manifestent pareil goût. Je suppose qu'en parlant de société le policier avait en tête une partie seulement de la gent masculine car, à ma connaissance, ce n'est pas la majorité des hommes qui encouragent l'exploitation des adolescentes et des femmes en fréquentant ces endroits.

Cela m'amène à vous poser quelques questions, M. le ministre. Votre ministère cautionne-t-il l'exploitation sexuelle d'enfants de 11 à 17 ans? Si non, pourquoi ne pas donner aux policiers et aux services de protection de la jeunesse plus de moyens pour les protéger? Votre ministère a-t-il fixé un seuil en deçà duquel il se montre tolérant? Pour justifier une enquête générale et publique, faudrait-il que ce commerce vende 10.000 plutôt que 4,000 femmes, dont 25% de mineures au lieu de 10%? Remarquez, je vous prie, que la crise d'octobre 70 a fait une victime alors que le commerce des femmes et des enfants en a fait «officiellement» vingt en un an et demi dans la seule région de Montréal. Et la crise d'octobre fait l'objet d'une enquête coûteuse...

Je suis sûre, M. le ministre, que vous ne tolérez pas personnellement une telle situation, mais notre société la tolère en ne prenant pas les moyens draconiens de la corriger. Les lois ne sont pas gravées dans le béton, nous l'avons vu dans d'autres domaines. Si elles sont inadéquates au point de favoriser l'exploitation des enfants — ce qu'elles font présentement — qu'on les change. Et point n'est besoin d'une étude «scientifique» d'une durée de cinq ans pour changer des lois.

Je reconnais, M. le ministre, que les groupes féminins ne vous ont guère aidé en la matière, eux qui se targuent pourtant de travailler à la promotion des femmes et à la protection des enfants. Ils sont plutôt discrets sur le sujet et je ne plaiderai pas pour eux l'ignorance crasse. En plusieurs années d'existence, ils auraient pu se préoccuper de ce problème visible pour peu qu'on veuille le voir. Peut-être ces groupes se sont-ils trop fiés à l'Etat pour protéger les femmes et les enfants, au même titre qu'il protège tout citoyen de divers crimes. Ils ont appris à leurs dépens, en ce domaine comme en tant d'autres, que l'Etat ne considère pas les femmes et les enfants comme des citoyens «ordinaires». Je déplore aussi, croyez-le, que les parlementaires des deux côtés de l'Assemblée préfèrent souvent les futilités à la défense des droits élémentaires des personnes. Si les élus du peuple sont le reflet de la société, ils nous en renvoient une triste image.

Enfin, M. le ministre, j'ai ouï dire que vos services organisent pour l'automne un colloque sur la violence. La somme investie dans deux ou trois jours de rencontres m'autorise à croire que les spécialistes réunis ne se satisferont pas de «flattage de bedaines» entre confrères, ni de discussions de salon sur la violence en général. Aura-t-on le courage d'y aborder franchement le cas des adolescents et des femmes victimes de toutes les formes de pornographie? Osera-t-on y traiter, autrement qu'en glissant sur le sujet, de femmes battues, violées, et de pornographie violente? Votre ministère fera-t-il ensuite une campagne d'information contre la violence ou tiendra-t-il le tout sous le boisseau? Inviterez-vous le Dr Denis Lazure à ce colloque, afin qu'il comprenne la nécessité de financer les centres d'aide aux victimes de viol et les maisons d'accueil pour femmes battues, qui assument actuellement des responsabilités incombant au ministère des Affaires sociales?

Ce colloque nous indiquera dans quelle mesure votre gouvernement entend lutter contre la violence, y compris celle qui s'exerce quotidiennement contre les femmes et les enfants. Il sera très instructif pour des Québécoises en quête d'égalité et d'indépendance, de même que pour les enfants, à qui on consacre cette année.

Micheline CARRIER
Ancienne-Lorette

Contre l'expropriation d'Asbestos Corporation

M. Jacques Parizeau
Ministre des Finances
Québec

Cher Monsieur Parizeau,

Les contribuables apprenaient ce matin qu'ils allaient acheter la compagnie Asbestos.

C'est une affaire d'or... pour les actionnaires d'Asbestos. Mais, pour les contribuables, c'est navrant.

Vos services savent sans doute que l'usage de l'amiante est maintenant fortement restreint dans les pays de la Communauté Européenne. Une restriction semblable, ou encore plus sévère, ne devrait pas tarder longtemps en Amérique. Pour en être persuadé on n'a qu'à lire l'article de *Fortune* du 7 mai sur la compagnie Johns Manville, la plus grande entreprise de production de fibre d'amiante au monde.

On y apprend

a) que l'entreprise a 1,500 procès en cours en rapport avec les maladies et mortalités dues à la production et à l'utilisation de l'amiante;

b) que le nombre de **nouveaux** procès double chaque année (159 en 1976, contre 1,600 prévus en 1979);

c) que 20 pour cent des travailleurs de l'amiante **meurent** de cancer pulmonaire;

d) qu'un grand nombre sont affectés de mésothéliome, maladie qui tue généralement dans moins d'un an;

e) qu'un tiers des personnes ayant travaillé 17 ans ou plus au Long Beach Naval Shipyard sont atteints d'amiantose;

f) que le National Cancer Institute prévoit, dans la population américaine actuelle, deux millions de morts par cancer dû à l'amiantose;

g) que certains usages de l'amiante sont déjà interdits aux Etats Unis;

h) que l'amiante est classée, légalement, comme «inévitablement dangereuse»;

i) qu'il faut s'attendre à ce que les jugements rendus en cour soient à l'avenir, non seulement compensateurs, mais aussi punitifs, ce qui augmenterait beaucoup les montants, l'entreprise connaissant fort bien, et depuis longtemps, tous les dangers de l'amiante;

j) que J-M se cherche une porte de sortie en se lançant dans le commerce des produits forestiers.

En page 276 de ce numéro de *Fortune*, on apprend aussi que, dans la liste des 500 plus grandes entreprises américaines, J-M se classe 182ième pour ce qui est de son chiffre d'affaires, mais 458ième pour le revenu aux actionnaires.

J'achète donc une entreprise qui, comme J-M, est en voie de perdre ses débouchés. Du même coup, j'assume tous les procès en cours et à venir. Même une fois mon usine fermée, on continuera de m'intenter des procès. Je suis navré.

Paul LORRAIN
Physicien
Université de Montréal

La virginité au rancart ?

Cette lettre se réfère à un article paru dans LA PRESSE de mardi dernier, 1er mai, intitulé: «En 1994, les jeunes Québécois auront mis la virginité au rancart».

Selon ce qu'on dit dans cet article, les relations sexuelles prémaritales seraient tout à fait normales «en contexte amoureux», au nom d'une certaine «culture». Peut-on alors parler vraiment de culture? De même peut-on parler d'amour véritable? Celui-ci, en effet, est «renoncement à soi, oubli de soi» (Michel Quoist, dans «Réussir», les éditions Ouvrières, Paris).

Oui, la virginité (avant le mariage) est plus qu'une «croyance de nos aînés». C'est Dieu lui-même qui la prescrit dans son décalogue donné à Moïse. Si les préceptes de l'Eglise peuvent changer (et, de fait, ils ont changé), ceux de Dieu, par contre, ne changent pas. Même dans le mariage, il est faux de dire que «notre corps nous appartient» comme on l'a clamé lors d'une récente manifestation pour l'avortement. En effet, notre corps appartient à Dieu. «Il (Dieu) nous a faits et nous sommes à Lui», dit le psalmiste (ps. 99). Et nous devrons Lui en rendre compte (de notre corps), comme d'ailleurs de toutes les choses qui sont à notre disposition, parce que c'est Lui qui nous les a confiées.

Mais, si Dieu est un juge sévère, Il est surtout un bon père (le meilleur des pères), toujours prêt à accueillir «l'enfant prodigue» qui revient à Lui. Cette seule pensée: «Dieu nous aime, Dieu m'aime, moi» n'est-elle pas réconfortante? Même quand Il nous commande, c'est notre plus grand bien qu'Il veut. Et s'il y a quelqu'un qui sait ce qu'il fait et ce qu'il veut, c'est bien Dieu.

Gilles BOURBONNAIS
Iberville

À la défense du naturiste Brunet

LA PRESSE ouvrait, il y a quelques jours, ses colonnes à deux lecteurs fustigeant l'idéologie mise de l'avant par M. Jean-Marc Brunet. Les deux textes s'attachaient moins à dénoncer les aspects proprement naturistes (alimentation, etc.) de l'oeuvre de M. Brunet que certains aspects socio-politiques de cette oeuvre.

Pour résumer les deux lettres, disons brièvement qu'elles faisaient surtout référence à un ouvrage («La réforme naturiste») publié par M. Brunet en 1969 et où il apparaissait comme le héraut d'un nationalisme fondé sur la vigueur biologique de la race, l'élitisme et l'eugénisme. A partir de cet ouvrage et de l'action entreprise par M. Brunet à la tête du Mouvement Réformiste Social, vos deux lecteurs ont vite fait de taxer ce dernier de fasciste et de nazi.

Le ton de ces lettres, l'évidente parenté du vocabulaire, l'emploi des mêmes comparaisons et l'assimilation faite entre les thèses de M. Brunet et certaines expériences historiques du passé autoriseraient le lecteur moyen à songer à un assaut concerté bien plus qu'à une simple et banale coïncidence.

Chacun de ces correspondants nous prévient que, derrière M. Brunet et ses thèses, il faut voir se profiler la menace du nazisme et du racisme. Nous sommes donc prévenus contre le danger que représente la conception élitiste de la vie sociale qui est véhiculée dans les écrits de M. Brunet.

Je connais cependant un phénomène beaucoup plus dangereux que les thèses élitistes et soi-disant racistes de M. Brunet, il s'agit en l'occurrence du terrorisme intellectuel que certains emploient à l'égard des chercheurs, intellectuels et hommes politiques qui ont le malheur de ne pas sacrifier sur les autels du progressisme vaguement marxisant actuellement à la mode.

Ce terrorisme intellectuelle, les deux lettres publiées par LA PRESSE nous permettent d'en démonter le mécanisme. Il est en définitive assez simple, il s'agit s'assimiler le projet sociopolitique de M. Brunet avec les excès nazis. L'objet de cette manoeuvre: confondre dans la même opprobre J.-M. Brunet et les Hitler, Himmler et Mengele, un tel compagnonnage à de quoi discréditer à tout jamais un homme et les idées dont il a pu se faire le défenseur. Il s'agit en clair de faire taire tous ceux qui ne sont pas d'accord avec les idées intellectuelles à la mode ou, plus simplement, de condamner au silence tous ceux qui ne sont pas de gauche. Le plus grand défaut de M. Brunet semble bien être le fait de s'afficher sans aucune fausse honte comme un homme de droite.

Le procédé décrit plus haut a été employé contre Konrad Lorenz, Hans J. Eisenck et d'autres qui ont contesté les a priori égalitaristes sur lesquels se fondent la plupart des idéologies contemporaines. Ce terrorisme intellectuel est aujourd'hui la plus puissante arme d'une nouvelle inquisition intellectuelle et politique.

M. J. Bergeron oppose aux thèses de M. Brunet le socialisme québécois de la C.S.N.; peut-il nier que ce dernier s'inspire d'une analyse marxiste des rapports sociaux? M. D. Hubert est plus direct et il affiche franchement les couleurs; il nous avertit que travailleurs, progressistes et communistes sauront s'opposer aux défenseurs des idéologies raciste et fasciste. A vos deux lecteurs nous pouvons répondre que les thèses dont ils se font les défenseurs et les propagandistes ont causé plus de victimes que le fascisme et l'hitlérisme. Je ne leur demanderais pas s'ils connaissent Katyn, le Goulag, Budapest ou le Kampuchéa «démocratique». Il se peut aussi qu'ils n'aient pas entendu parler de Plioutch, Guinzburg, Moroz et des dissidents soviétiques.

Si l'on doit juger une idéologie aux victimes qu'elle a faites au cours de l'histoire, celle défendue par M. J. Bergeron et M. D. Hubert est autrement plus dangereuse que celle défendue par M. Brunet et ce sont eux qui ne manquent pas de culot d'oser encore parler de telles thèses.

Rock TOUSIGNANT
Laval

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: «Lettre des lecteurs», Service de l'éditorial, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

VENTE
CHEZ MORRIS ET FILS
ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ
POUR 7 JOURS SEULEMENT
AUGMENTEZ LA VALEUR DE REVENTE DE VOTRE RESIDENCE ET PROTEGEZ-VOUS CONTRE LA MONTEE DES PRIX ET UNE EVENTUELLE RARETE DE CARBURANT. FAITES INSTALLER LES NOUVEAUX MODELES 1979 DE WM. MORRIS & FILS.
TERMES FACILES — PAYEZ DANS 90 JOURS
SANS INTERET NI FRAIS D'ADMINISTRATION
FENÊTRES D'ALUMINIUM HIVER ÉTÉ
PORTES D'ALUMINIUM
NOUVEAUX MODELES 1979
Comme d'habitude chez Morris, un chambranle en aluminium vous est offert gratuitement avec l'achat d'une de nos portes de modèle 1979 de 2 pouces et de 1½ pouce d'épaisseur.
Moustiquaires et contrevents, cadre d'aluminium à 3 rainures
Faits sur mesures
EN ÉMAIL CUIT
De n'importe quelle couleur
Nouveau mode de nettoyage aisé
CE MODÈLE PIVOTANT VOUS PERMET DE LAVER L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR DE LA VITRE, DE L'INTÉRIEUR DE LA MAISON, SANS ENLEVER LES PANNEAUX.
• Fortes et durables
• Aucun entreposage
• Aluminium traité
• Verrouillage positif
GRATIS
GARANTIE MORRIS
DEPUIS PLUS DE 54 ANS
5 ANS CONTRE LE MATÉRIEL DÉFECTUEUX
DÉMONSTRATIONS ET ESTIMÉS SANS FRAIS EN TOUT TEMPS ET EN TOUT LIEU
Tél.: 382-6811
EN SOIRÉE ET JOURS DE FÊTES 737-1960
VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION
Wm MORRIS & FILS LIMITÉE
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES
9168, BOUL. ST-LAURENT (entre Legendre et Chabanel)
AUSSI
• STORES VENITIENS
• AUVENTS EN FIBRE DE VERRE OU ALUMINIUM

Three Mile Island: le rapport du NCR incrimine les techniciens

WASHINGTON (d'après AP) — Un rapport que vient de publier la Commission de contrôle du nucléaire des Etats-Unis veut que ce soient d'abord et avant tout des erreurs de jugement de la part de techniciens qui aient fait d'un incident mineur un accident grave, à la centrale nucléaire de Three Mile Island, en Pennsylvanie. Le NRC reconnaît toutefois qu'il y avait des défectuosités au système de contrôle visuel de la centrale.

Dans son rapport, la NRC mande par exemple que la salle de contrôle en question ne disposait pas de tableaux suffisamment clairs pour permettre une lecture rapide des difficultés et des problèmes de fonctionnement lors de l'incident. De plus, toujours selon le rapport, il semble que cela soit le cas dans toutes les centrales nucléaires américaines construites par la firme Babcock and Wilcox.

Toutefois, si les techniciens et opérateurs de Three Mile Island avaient su prendre une lecture plus exacte de la situation, ils auraient pu comprendre ce qui se passait dans l'enceinte même de la première tour et au coeur du réacteur et ne pas prendre des décisions qui, au lieu d'améliorer la situation, n'a fait que l'empirer.

On sait que l'accident, survenu à Harrisburg le 28 mars, a provoqué des émanations radioactives dangereuses et créé un remous mondial au sujet de la question nucléaire et de ce qu'on appelle maintenant le «syndrome de Harrisburg».

En conséquence, la Commission américaine de contrôle recommande qu'en plus d'avoir des techniciens plus réfléchis et mieux formés, il faudrait, dans toutes les centrales du pays, avoir des voyants et des tableaux de bord adéquats, capables d'éviter le renouvellement d'erreurs et de mauvaises interprétations de situations, comme ce fut le cas le 28 mars.

La Commission doit, dans un avenir rapproché, émettre des règlements précis sur le contrôle des centrales nucléaires, à travers tout le pays.

ISOLATION

SUITE DE LA PAGE A1

«C'est bien vrai que les lignes téléphoniques sont surchargées à certaines heures» a admis un porte-parole du Bureau.

Ottawa s'en mêle

Il faut admettre cependant, à la décharge du gouvernement québécois, qu'il a bien tenté de s'entendre avec Ottawa et que la décision de se lancer dans cette aventure a été prise après des mois de discussions stériles avec le fédéral. D'où le fouillis des juridictions et la complexité des différents programmes.

L'original mis de l'avant par Ottawa le premier septembre 1977 offrait aux propriétaires de maisons construites après 1945 de leur rembourser les deux tiers du coût d'achat des matériaux isolants, jusqu'à concurrence de $350. Le 3 mars 1978, la riposte du gouvernement du Québec prenait la forme d'une aide accrue, 25 pour cent du coût des travaux et de la main-d'oeuvre «admissible» jusqu'à concurrence de $500. Le programme québécois faisait état cependant d'un investissement minimum de $750.

Le 15 janvier 1979, le gouvernement provincial surenchérissait en offrant à tous les propriétaires et locataires de maisons unifamiliales, construites cette fois après 1960, de leur rembourser 50 pour cent des coûts des travaux et de la main-d'oeuvre admissibles jusqu'à concurrence cette fois de $500.

Le fédéral devait améliorer son propre programme le 20 avril dernier en offrant de payer 100 pour cent du coût d'achat des matériaux isolants, jusqu'à un plafond de $350. Il offrait du même coup de défrayer le tiers des coûts de la main-d'oeuvre, avec un maximum de $150.

Ce charabia de juridictions, de programmes, de limites, de «jusqu'à concurrence de» a eu pour effet de décourager un nombre important de propriétaires. «Nous devons les référer au fédéral si le montant de la rélamation est inférieur à $500» a admis un fonctionnaire pour qui la complexité des exigences des programmes est tout simplement aberrante.

Tellement complexe en fait que les premiers employés du bureau dont la tâche était d'expliquer les programmes, des surnuméraires pour la plupart, des anciens employés d'institutions financières, avaient eux-mêmes peine à s'y retrouver.

Former le personnel en cours de route

Sans compter que les experts en conservation de l'énergie et en analyse des investissements par rapport aux économies potentielles ne couraient pas les rues il y a deux ans. Il a donc fallu former le personnel tout en rodant la machine.

Avec le résultat que celle-ci a roulé à vide pendant un certain temps et que les dirigeants de l'entreprise gouvernementale ont oscillé entre la décision de pousser la machine à fond ou de la faire tourner au ralenti en attendant qu'elle prenne son erre.

Après cette période initiale de flottement, il semblerait que tout soit maintenant prêt et que les consommateurs à qui l'on tente d'inculquer les notions de base de l'économie d'énergie recevront cet été l'attention à laquelle ils sont en droit de s'attendre.

«Après tout l'été est la période idéale pour entreprendre les travaux de rénovation et d'isolation et il ne faut pas laisser passer celui qui s'en vient,» d'expliquer M. Roland Champagne, du Bureau des économies d'énergie.

ERREUR

SUITE DE LA PAGE A1

cinq jours au lieu d'un an comme à l'accoutumée et celles qui ont été écoulées sur le marché vont prendre rapidement une valeur insoupçonnée.

Tous les comptoirs philatéliques du pays et tous les concessionnaires ont fait l'objet d'une rafle éclair dans la journée de vendredi après avoir reçu la veille par telex des instructions strictes de ne plus vendre un seul de ces plis.

Tous les plis ainsi ramassés ont été remisés pendant le week-end à la Maison de la poste, rue Sainte-Catherine, à Montréal, où des préposés en faisaient le décompte complet, hier.

C'est le cachet ornant l'enveloppe et non les timbres eux-mêmes, qui est l'objet du litige.

Le directeur de la commercialisation au ministère des Postes, à Ottawa, M. William Eyre, a expliqué à LA PRESSE que «le fils de l'écrivain manitobain, M. Leonard Grove, avait réussi à convaincre les autorités postales que le cachet ne reproduisait pas les traits de son père»

Le portrait de Grove représenté sur les 140,000 plis mis en vente le 3 mai, à côté de celui d'Emile Nelligan, a été tiré d'une biographie de l'écrivain de l'Ouest publiée en 1969 par une maison d'édition bien connue.

M. Eyre a nié que la famille Grove ait intenté des poursuites contre le ministère des Postes à la suite de cette méprise. Il y a six ans que le fils de l'écrivain avait demandé au ministère d'émettre un timbre en hommage à l'oeuvre de son père. Le timbre représente une scène tirée de son roman, «Fruits of the Earth».

Pas de version corrigée

Le porte-parole des Postes canadiennes a déclaré que le ministère n'avait pas l'intention d'émettre une version corrigée du pli fautif. «Ce ne serait plus un «Premier jour», a-t-il expliqué.

L'erreur a créé une rareté philatélique. M. Eyre n'était pas en mesure de dire hier combien de ces plis avaient été récupérés mais l'on s'attend à ce que le ministère annonce prochainement le tirage exact des exemplaires vendus.

En 1959, les Postes avaient mis en vente par erreur deux feuillets du timbre commémorant l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent, dont la partie centrale du dessin avait été inversée. Cette erreur classique vaut aujourd'hui plus de $17,000 l'unité.

Après s'être déjà enlevé les testicules

Un jeune s'ouvre le ventre et s'opère durant 8 heures

CHICAGO (d'après AP et UPI) — Un jeune homme de 22 ans qui souffre de troubles psychologiques a pratiqué sur lui-même une intervention chirurgicale à l'abdomen durant huit heures dans le but de diminuer ses impulsions sexuelles et sans avoir réussi l'opération, les chirurgiens qui l'ont ensuite pris en mains ont été étonnés par la perfection de son travail.

Dans le Journal de l'Association médicale américaine, le docteur Ned Kalin, un psychiatre de l'Université de Wisconsin, raconte cette histoire jamais vue dans l'histoire médicale contemporaine.

Le jeune homme, utilisant toute la panoplie de la chirurgie avec une rare dextérité et un système de miroirs pour lui permettre de bien suivre son travail, a tenté de couper des nerfs conduisant à la glande adrénaline et qui influencent les réflexes défensifs et sexuels de l'être humain. Deux mois plus tôt, il avait réussi à s'enlever les testicules.

Constatant qu'il ne pouvait mener à bien sa propre intervention chirurgicale à cause de douleurs insoutenables provenant du foie, il a pansé ses plaies, a recousu l'ouverture et a téléphoné à un service d'ambulance pour être transporté à l'hôpital. Ce sont des chirurgiens estomaqués par la perfection du travail et des méthodes du «patient» qui l'ont accueilli et ont refermé la plaie.

LAROCQUE

SUITE DE LA PAGE A 1

avec ses deux fils, Philippe et Stéphane; il n'est que quatre heures de l'après-midi et la nervosité ne l'a pas encore poigné au ventre.

Mais Larocque sait ce qu'il aura à subir avant le début du match: «C'est après souper que la pression s'installe», raconte-il: «Je vais aller prendre une marche, essayer de penser à autre chose qu'au match, mais je sais que c'est peine perdue... même devant la télévision, les images du match se superposent à l'écran... je vois Gretchner qui s'avance, Hedberg qui patine; vers 10 heures, je vais aller me coucher, essayer de dormir, essayer de rêver à autre chose que de hockey»

Larocque est habitué à ce stress épouvantable; à chaque match, il a l'impression de jouer sa carrière; il sait qu'il ne jouit pas de la confiance de son entraîneur; il sait que la moindre contre-performance le clouera au bout du banc pour des semaines; il sait que Bowman qui ménage Dryden ne lui donnera pas de chance s'il échoue ce soir.

Un indice

Ce matin, Larocque s'est levé de bonne heure, n'a pas déjeûné, puis s'est rendu au léger exercice du Canadien; selon le comportement de Bowman à son égard, il aura une bonne idée de son sort en soirée.

Puis, avec l'équipe, il se rend à l'hôtel pour essayer de se reposer: «Je sais que je ne pourrai pas dormir et que je serai malade en attendant l'heure du match»

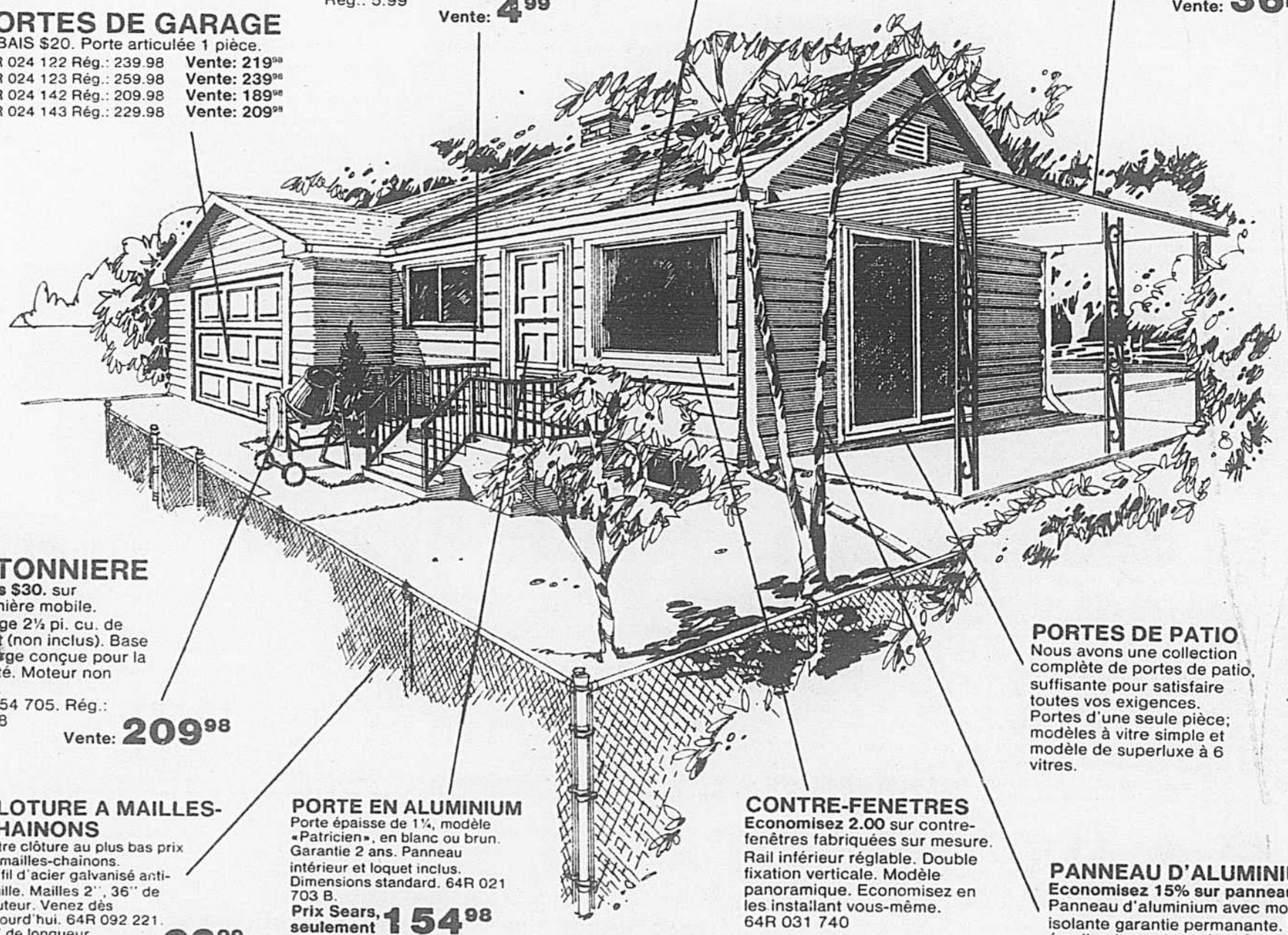
Larocque répugne à raconter les véritables tortures qu'il endure quand il est appelé à garder les buts. Ce sera encore pire ce soir; il vomira plusieurs fois avant le match et recommencera entre les périodes, incapable de contrôler son estomac noué par la nervosité: «Mais ça ne fait rien, ça fait partie de mon métier et connaître la sensation de jouer et de gagner vaut mille fois les désagréments de la tension.

—Mais, si tu ne joues pas, t'auras enduré tout ça pour rien?

—Je le répète, je ne veux même pas penser que ça pourrait être Dryden!

Sears

FAITES CONFIANCE A SEARS POUR TOUT CE QUI CONCERNE LES AMELIORATIONS NECESSAIRES A VOTRE MAISON. UNE COMPLETE COLLECTION DE PRODUITS A VOTRE DISPOSITION.



RAIL D'ACIER
RABAIS 15% sur section de rail 4' en fer forgé. Acier 1¼ '' au fini protecteur noir.
64R 052 001
Rail. Rég.: 18.99
Vente: 14.99
Economisez $1. sur montants à pilastre. Achetez maintenant. 64R 052 004.
Rég.: 5.99
Vente: 4.99

GOUTTIERE PCV
Gouttière anti-rouille en polyvinyle très résistant Plastmo.
Section 10' de longueur, arrondie, en blanc. Comptez sur Sears pour tous vos achats de gouttières.
64R 014 400
Prix Sears: 6.59

TOIT POUR PATIO
Economisez $20 à l'achat d'un toit pour patio en aluminium, 15 x 8'.
3 montants inclus. Anti-rouille. Hâtez-vous de vous le procurer.
64R 042 384.
Rég.: 384.98
Vente: 364.98

PORTES DE GARAGE
RABAIS $20. Porte articulée 1 pièce.
64R 024 122 Rég.: 239.98 Vente: 219.98
64R 024 123 Rég.: 259.98 Vente: 239.98
64R 024 142 Rég.: 209.98 Vente: 189.98
64R 024 143 Rég.: 229.98 Vente: 209.98

BETONNIERE
Rabais $30. sur bétonnière mobile.
Mélange 2½ pi. cu. de ciment (non inclus). Base très large conçue pour la stabilité. Moteur non inclus.
64R 054 705. Rég.: 239.98
Vente: 209.98

CLOTURE A MAILLES-CHAINONS
Notre clôture au plus bas prix en mailles-chainons.
En fil d'acier galvanisé anti-rouille. Mailles 2'', 36'' de hauteur. Venez dès aujourd'hui. 64R 092 221.
50' de longueur, seulement 23.99

PORTE EN ALUMINIUM
Porte épaisse de 1¼, modèle «Patricien», en blanc ou brun. Garantie 2 ans. Panneau intérieur et loquet inclus. Dimensions standard. 64R 021 703 B.
Prix Sears, seulement 154.98

PORTE BLANCHE EN ALUMINIUM
Economisez $5.
Porte 1¼, peinte «Riviera». Modèle à autorangement, avec verre trempé de sécurité. Entièrement réglable.
64R 021 750. Rég.: 84.98
Vente: 79.98

PORTE «CEDRE»
Economisez $20. à l'achat d'une porte d'entrée résistante en cèdre. Epaisseur 1¾''. Prête à peindre, teinter ou vernir.
32 x 80'', 34 x 80'', 34 x 82''.
64R 039 003 A.
Rég.: 164.98
Vente: 144.98

CONTRE-FENETRES
Economisez 2.00 sur contre-fenêtres fabriquées sur mesure. Rail inférieur réglable. Double fixation verticale. Modèle panoramique. Economisez en les installant vous-même.
64R 031 740

PORTES DE PATIO
Nous avons une collection complète de portes de patio, suffisante pour satisfaire toutes vos exigences.
Portes d'une seule pièce; modèles à vitre simple et modèle de superluxe à 6 vitres.

PANNEAU D'ALUMINIUM
Economisez 15% sur panneaux.
Panneau d'aluminium avec mousse isolante garantie permanante. Fini émail cuit, couleurs à la mode. 64R 013 000 C.

Simpsons-Sears

PLACE VERTU VILLE ST-LAURENT

MAIL CHAMPLAIN VILLE BROSSARD

LES GALERIES D'ANJOU VILLE D'ANJOU

CARREFOUR DU NORD VILLE ST-JÉROME

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES SAUF SUR LES ARTICLES MENTIONNÉS MAGASINAGE EN PERSONNE SEULEMENT.

MONTREAL (METROPOLITAIN) • TÉLÉSHOPING 333-5811

ST-JÉRÔME (ET LA RÉGION) • TÉLÉSHOPING 432-1130

"RÉGULIER" ou "ÉTAIT" RÉFÈRE AUX PRIX Simpsons-Sears

THE Linen Chest

...Nous sommes spécialistes en notre domaine. Nous n'avons qu'un seul magasin et il est très important... nos approvisionnements sont également très considérables. Cependant, l'exploitation d'un seul magasin minimise les frais généraux ce qui nous permet d'offrir à notre clientèle LES PRIX VERITABLEMENT LES PLUS REDUITS!

... Avant de procéder à nos approvisionnements, nous nous assurons que la qualité, l'élégance et la valeur des marchandises SOIENT INDISCUTABLES. ... Ainsi, pour le plus vaste choix aux prix les plus réduits, rendez-vous chez «Linen Chest» où vous pourrez acheter en confiance. En tout temps, vous êtes assurés de FAIRE UN EXCELLENT ACHAT AUX PLUS BAS PRIX!

Si vous connaissez un endroit où les prix sont meilleurs... nous aimerions le savoir

Il est presque impossible que la qualité soit la même parce que, à qualité égale, nos prix sont imbattables

Notre GRANDE VENTE

SE POURSUIT

20% A 50% DE RABAIS

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

Fieldcrest

POUR LA CHAMBRE
UN MOTIF RAVISSANT «LE JARDIN A L'ANCIENNE»

DOUILLETTES

	Pr. cour.	En solde
Lits jumeaux	$ 88.00	$ 68
Lit 2 places	$125.00	$100
Lit Queen / King	$165.00	$132
Housses d'oreiller	$ 29.00	$23.25

DRAPS

	Pr. cour.	En solde
Jumeaux	$14.00	$10.95
Lit 2 places	$17.00	$13.95
Lit Queen	$24.00	$19.95
Lit King	$32.00	$24.95
Taie ordinaire	$11.95	$ 9.95
Taie, lit King	$12.95	$10.95

LA COLLECTION DE GRANDE CLASSE «DENTELLE TROUSSEAU» (CHAMPAGNE OU EN BLANC)

DOUILLETTES

	Pr. cour.	En solde
Lits jumeaux	$105.00	$ 69.95
Lit à 2 places	$150.00	$ 99.95
Lit Queen / King	$200.00	$134.95
Housses d'oreiller	$27.50	$ 17.95

VOLANTS ASSORTIS

	Pr. cour.	En solde
Lits jumeaux	$63.50	$39.95
Lit à 2 places	$81.00	$54.95
Lit Queen	$100.00	$66.95
Lit King	$120.00	$79.95

DRAPS

	Pr. cour.	En solde
Housse-lit jumeau	$14.50	$10.95
Housse - lit 2 places	$18.50	$13.95
Housse - lit Queen	$26.50	$20.95
Housse - lit King	$33.50	$25.95
Taie - ordinaire	$25.95	$18.95
Plat - lit jumeau	$24.50	$15.95
Plat - lit double	$22.00	$21.95
Plat - lit Queen	$38.00	$25.25
Plat - lit King	$46.00	$33.95
Taie - lit King	$29.95	$21.95

CARPETTES «ROYAL VELVET» et SERVIETTES «LUSTRE»

de qualité supérieure

Fieldcrest

PLUS DE 21 TEINTES ACTUELLEMENT EN STOCK TOUTES A PRIX DE SOLDE!

Fieldcrest

5388 CH. QUEEN MARY

OUVERT JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 21H

481-8101-2-3-4

STATIONNEMENT GRATUIT AVEC TOUT ACHAT

BREF

Nucléaire: 24 accidents en 30 mois

BOSTON (AP) — Des gaz ou des liquides radioactifs se sont échappés de sept centrales nucléaires de la Nouvelle-Angleterre à 24 reprises au cours des 30 derniers mois, révèle le journal Sunday Globe.

D'après les responsables de ces centrales, ces émanations seraient de pure routine et la plupart des incidents seraient restés endeçà des limites imposées par la Commission de Réglementation nucléaire (NRC). Ils n'ont d'autre part fait aucune victime.

Par contre, les milieux scientifiques s'inquiètent de la fuite, en décembre 1977, de 568 litres d'eau radioactive à Plymouth, dans le Massachussets, et de 13,800 litres à Wiscasset, dans le Maine, le 15 mars dernier.

science

Nouvelle technique de chauffage solaire

TOKYO (AFP) — Les chercheurs de la section agricole de l'Université Shimane (ouest du Japon) ont réussi à faire pousser des produits agricoles au cours de période d'ensoleillement minimum en réchauffant le sol au moyen d'eau préalablement chauffée grâce à l'énergie solaire.

Selon le professeur Toshiro Terada, les expériences ont été faites dans deux serres dont l'une était équipée de panneaux solaires qui chauffaient 15 à 20 litres d'eau circulant ensuite au moyen de canalisations en plastique à 70 centimètres au dessous du sol.

Les expériences ont montré que le sol était ainsi réchauffé de 5,4 à 11,5 degrés C. de plus que la température normale. Or les semences plantées en mai dans la serre chauffée ont produit deux fois plus de pastèques que celles de la serre non chauffée.

faits divers

Loto-tourisme va bien

Près de la moitié des 20,160,000 billets à $1 mis sur le marché pour la Loto-tourisme ont déjà trouvé preneurs et la courbe générale des ventes est restée stable à peu près partout au Québec ces jours derniers.

En date d'aujourd'hui, on dénombre 172 gros lots d'attribués, parmi lesquels 39 lots de $10,000, 58 lots de $5,000 et 75 lots de $1,000. Il reste, entre autres, 41 «trésors cachés» de $10,000 à découvrir.

La fouille corporelle des détenus

WASHINGTON (Reuter) — Par cinq voix contre quatre, la Cour suprême des Etats-Unis a autorisé hier la fouille corporelle approfondie sur les détenus n'ayant pas encore été jugés.

La majorité des juges a estimé que ces fouilles, qui comprennent souvent l'examen de l'anus et du vagin, n'étaient pas une atteinte aux droits élémentaires des détenus.

Les quatre juges ayant voté contre considèrent qu'elles sont une offense à la dignité humaine et à la décence.

L'arrêt rédigé par le juge William Rehnquist au nom de la Cour suprême indique notamment: «Nous ne sous-estimons pas le fait que ces fouilles soient une intrusion dans la vie privée des détenus, et elles doivent être menées de façon correcte».

Sirhan veut être libéré

SAN FRANCISCO (AFP) — Sirhan Bichara Sirhan, le meurtrier du sénateur Robert Kennedy, a demandé hier à la Cour d'appel de Californie de l'autoriser à demander sa libération sur parole avant la date prévue, le 1er mars 1985.

Condamné à mort le 22 mai 1969 pour l'assassinat à Los Angeles en 1968 de Robert Kennedy, Sirhan Sirhan avait vu sa peine commuée en détention à vie en 1972 après que la Cour suprême des Etats-Unis eut déclaré la peine de mort inconstitutionnelle. Il ne pourra pas demander sa libération sur parole avant le 1er mars 1985, à l'issue de seize ans et neuf mois d'emprisonnement à la prison californienne de Soledad.

A l'appui de sa demande le meurtrier du sénateur Robert Kennedy a fait état de ses efforts de réinsertion psychologique et sociale. Sirhan Sirhan avait déjà demandé une réduction de peine il y a plusieurs mois en invoquant son irresponsabilité pour des motifs psychiatriques au moment du crime.

religion

Le pape à Auschwitz

PARIS (AP) — Le 7 juin prochain, au cours de son voyage en Pologne, le pape Jean Paul II ira à Oswiecim, petite ville entrée dans l'histoire sous le nom sinistre que lui avait donné les Allemands: Auschwitz, le plus grand des camps de concentration. Il ira se recueillir sur les lieux où, parmi quatre millions de victimes, mourut, «martyr de charité», le 14 août 1941, le père Maximilien Kolbe, Franciscain polonais.

Services dentaires gratuits à tous les moins de 15 ans

QUÉBEC — L'âge d'admissibilité des enfants aux services dentaires gratuits augmente d'un an. Tous les jeunes de moins de 15 ans (et non plus de moins de 14 ans) peuvent profiter de ce programme.

Cette nouvelle disposition fait suite à l'entente intervenue entre le ministre des Affaires sociales et l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, en vigueur depuis le 9 avril 1979. L'entente vient en outre compléter la gamme des services déjà offerts, en permettant aux enfants de recevoir des soins gratuits pour toutes les dents.

Le programme de services dentaires comprend donc maintenant les services assurés suivants pour les enfants: soins dentaires gartuits pour toutes les dents, traitement de canal et application topique de fluorure.

En plus, pour les bénéficiaires de l'aide sociale, leur conjoint et leur(s) enfant(s) à charge de 15 ans et plus, le programme comprend également les soins dentaires gratuits pour toutes les dents, les prothèses et le détartrage.

Pour obtenir des services dentaires, les enfants admissibles doivent présenter obligatoirement leur carte d'assurance-maladie, exigée comme preuve d'âge. Les bénéficiaires de l'aide sociale, leur conjoint ou leur(s) enfant(s) à charge de 15 ans et plus n'ont qu'à présenter leur carte d'admissibilité aux médicaments, délivrée périodiquement par le ministère des Affaires sociales.

Quant au programme de chirurgie buccale, il concerne toujours tous les résidants du Québec. Les services de chirurgie buccale considérés comme des services assurés sont les services de chirurgie buccale déterminés par règlement, requis au point de vue dentaire et rendus par un spécialiste en chirurgie buccale ou un dentiste dans un milieu hospitalier ou dans un établissement universitaire déterminé par règlement. L'ablation d'une dent incluse ou l'ablation d'une tumeur sont des exemples de chirurgie buccale.

Ceux qui désirent plus de renseignements sur les programmes de services dentaires et de chirurgie buccale n'ont qu'à consulter le dernier-né des dépliants du gouvernement «A pleines dents».

Quelques-unes des 17 maisons déjà sur place donnent une idée de ce que sera le Village québécois d'antan, à Drummondville. Ce projet, présentement évalué à $2.1 millions, comportera 20 maisons et une soixantaine de dépendances et vise à reproduire un village typiquement québecois du 19e siècle.

Grâce au programme pour assistés sociaux

Les travaux se poursuivent au Village d'antan de Drummondville

par Germain TARDIF

Le projet d'aménagement du Village québécois d'antan, à Drummondville, qui avait été menacé d'interruption faute de fonds, se poursuivra, mais à un rythme réduit, au cours des deux prochain mois, grâce à une subvention de dernière minute accordée par le gouvernement du Québec dans le cadre du Programme pour assistés sociaux.

Le président du Village, M. Gérard Ruel, a fait savoir, hier, à LA PRESSE, que grâce à cette aide de l'ordre de $35,000, huit personnes pourront être employées aux travaux d'aménagement pendant deux mois.

Entre-temps, les démarches se poursuivent auprès du ministère du Tourisme, de la chasse et de la pêche en vue d'obtenir une assistance plus substantielle pour mener à bien cette entreprise lancée en juin 1977 et qui a coûté, jusqu'ici, $1 million.

Vingt maisons

«Au cours des dernières semaines, a précisé M. Ruel, deux hauts-fonctionnaires du ministère se sont rendus sur les lieux pour voir ce qu'il y a de fait jusqu'ici et évaluer ce qu'il reste à faire. Nous devrions avoir des nouvelles d'ici deux mois».

A l'origine, les concepteurs du Village avaient prévu que le projet allait s'élever aux environs de $1.8 million. Mais les chiffres ont dû être revisés depuis et l'on est rendu à quelque $2.1 millions dans les prévisions.

Jusqu'ici $1 million ont été dépensés dont $700,000 en provenance du ministère et $300,000 du milieu drummondvillois, notamment sous forme de dons individuels et de corporations.

Achevé, le Village devrait compter 20 maisons et une soixante de dépendances. Dix-sept maisons sont déjà sur place. Elles proviennent de diverses localités situées à l'intérieur d'un rayon de 30 milles de Drummondville.

L'idée poursuivie par les auteurs de cette initiative est de reconstituer un Village typiquement québécois du 19ième siècle avec tous les services et toutes les activités de ce temps-là.

L'été prochain

Ainsi, l'on prévoit, en plus des maisons d'habitation, divers établissements tels que magasin général, auberge, ateliers de forgeron, de menuisier, salon de barbier et autres.

Huit ou neuf des maisons seront habitées par des gens d'âge mûr (dans la cinquantaine) avec leur famille qui auront, comme emploi permanent et rémunéré, la tâche de veiller à l'entretien général du village. Cette tâche comprendra réparations mineures, nettoyage de l'extérieur, soin des jardins ou des pelouses et autres activités du genre.

Ce projet sera de nature, selon M. Ruel, à attirer le tourisme venant, non seulement de l'extérieur mais aussi bien du milieu québécois.

Si tout va tel que prévu, le Village pourrait être ouvert au public dès l'été prochain.

André Ouellet et le complot créditiste

Marc LAURENDEAU

(collaboration spéciale)

Le ministre libéral André Ouellet reprochait à la société Radio-Canada de ne montrer que les beaux côtés de Fabien Roy et de ses créditistes. L'accusation est lourde et mérite d'être placée dans son contexte. Il s'agit d'un revirement historique plein d'ironie, puisqaue, dans les années '60, les créditistes étaient défavorisés par la télévision: leur langage paysan, leurs vêtements démodés et leur logique simpliste détonaient automatiquement, dans le cadre sophistiqué des émissions d'information et d'affaires publiques de Radio-Canada. Réal Caouette, qui dénonçait la société d'Etat plus souvent qu'à son tour, savait que la télévision nationale faisait implicitement apparaître les créditistes comme des créatures étranges et anachroniques.

Aujourd'hui, M. Ouellet trouve que Radio-Canada présente les créditistes sous un jour flatteur. Sans doute la perspective du réseau de télévison a-t-elle changé. Mais l'on doit souligner que celle du gouvernement libéral s'est modifiée aussi. Autrefois les créditistes constituaient un tiers parti, très commode parce qu'il divisait le vote d'opposition et sapait les efforts du Parti conservateur dans la formation d'une base électorale au Québec. En chambre, les créditistes ont souvent soutenu les gouvernements minoritaires de MM Pearson et Trudeau. Mais, maintenant, ils sont moins utiles: ils représentent la seule véritable inconnue, l'unique «facteur X» de ce scrutin au Québec.

Bloc nationaliste québécois

Non seulement les créditistes de Fabien Roy ont-ils bénéficié de l'appui tactique du premier ministre Lévesque mais ils ont introduit dans leur philosophie un élément nouveau: l'idée d'un bloc nationaliste québécois qui exercerait à Ottawa des pressions en vue d'obtenir, à tout le moins, des changements constitutionnels. M. Fabien Roy a peut-être souvent «flotté dans divers habits politiques» (selon l'expression de Mme Jeanne Sauvé) mais le nationalisme est demeuré la principale constante de sa sinueuse carrière. En théorie, si les créditistes recueillaient une part importante du vote populaire nationaliste, ils pourraient priver les Libéraux d'une dizaine de sièges, soit exactement la marge dont les libéraux auraient besoin pour conserver le pouvoir.

Mais le déroulement de la campagne laisse entrevoir un dénouement bien différent. En ne participant pas au grand débat télévisé des chefs de parti, à cause de sa faible maîtrise de la langue anglaise, M. Fabien Roy s'est privé d'une tribune importante et s'est même quelque peu marginalisé. Dans un débat tenu en français, il n'aurait pas fait le

Dans le contexte actuel, la réaction d'André Ouellet étonne un peu.

poids, devant l'érudition et la force dialectique de M. Trudeau, mais, avec son style très collé au terroir, il aurait pu apparaître comme un défenseur sincère des intérêts du Québec. Les Libéraux voulaient à tout prix éviter un tel débat qui le mettrait ainsi en lumière.

Qu'en est-il de la campagne créditiste elle-même? En surface, elle ne paraît pas soulever d'enthousiasme délirant. Ainsi, lors de l'assemblée la plus importante tenue sur l'île de Montréal, mercredi dernier à Tétraultville, on trouvait une assistance d'environ deux cent personnes. Beaucoup de têtes grisonnantees, applaudisant aux énoncés de doctrine créditiste, et quelques dizaines de jeunes acclamant les slogans nationalistes. Une certaine vigueur, mais pas de débordements. Dans la région duSaguenay-Lac-Saint-Jean, les réunions ont paru plus vives, plus stimulantes et plus chaleureuses mais l'auditoire était réduit à quelques centaines de personnes.

Réaction étonnante

Si un travail de persuasion est vraiment fait, il s'effectue de manière souterraine; il s'agirait alors d'un ouvrage de taupes. Mais rien ne permet d'affirmer, à l'heure actuelle, l'existence d'une vague créditiste balayant une partie du Québec. M. René Lévesque a donné son soutien aux créditistes sans consulter formellement le cabinet et plusieurs dirigeants péquistes ne sont pas très emballés à l'idée de donner leur appui aux créditistes de Fabien Roy.

Dans ce contexte, la réaction de M. André Ouellet étonne un peu. Surtout lorsqu'on le voit se porter à la défense de l'Union populaire, le parti indépendantiste de MM Henri Laberge et Marcel Chaput. C'est bien la première fois que M. Ouellet revendique énergiquement pour obtenir un temps égal et un traitement équitable en faveur d'un parti «séparatiste».

Précisons tout de suite que l'Union populaire, même avec 71 candidats, s'est mise sur pied hâtivement et ne possède que la caricature d'une organisation; bien sûr, Fabien Roy fut propulsé à la tête d'un parti qui s'effritait et dont l'organisation présentait de graves lacunes, mais il avait l'atout de s'appuyer sur une structure préexistante. Du fait qu'il dirigeait un parti plus important, cela appelait plus de temps d'antenne. L'on doit donc croire que M. André Ouellet, malgré l'intense ferveur qui l'a toujours animé à l'égard de l'unité nationale, redoute moins un parti «séparatiste», le sachant battu d'avance, qu'il ne craint un parti créditiste flirtant avec les idées indépendantistes, mais dont il pressent une possible efficacité.

Peut-être les journalistes et cameramen ont-ils enjolivé les choses quant à certaines étapes de la tournée de Fabien Roy. Mais le parti libéral du Canada peut difficilement se plaindre de n'être pas abondamment et généreusement couvert. Le diner-bénéfice au reine Elizabeth, en début de campagne, et l'assemblée de M. Trudeau à l'Hotel Sheraton de Montréal, notamment, ont reçu un traitement extrêmement favorable. La charge de M. André Ouellet part d'une conception hégémonique de la vie politique: seuls les Libéraux fédéraux ont droit de cité, lors d'un scrutin fédéral tenu au Québec. Toute couverture accordée à des adversaires le moindrement redoutables est vite perçue comme un complot des media contre l'unité du pays. On trouve là une forme d'intolérance assez peu compatible avec le sens démocratique.

Le comité d'école est perçu comme un véritable partenaire

Le Conseil supérieur de l'éducation a entrepris une vaste recherche sur la participation des parents aux comités d'école dont les premiers résultats viennent d'être rendus publics.

Se penchant plus spécialement sur le vécu des comités d'école et sur les opinions de leurs membres quant à la participation des parents à la chose scolaire, l'enquête révèle que le comité d'école est maintenant perçu comme un véritable partenaire, tant par le principal et les enseignants que par les commissaires et cadres des commissions scolaires.

Toutefois, selon les présidents de comités d'école, il n'apparait pas clairement que le personnel du ministère de l'Education partage la même perception.

Les premiers résultats font aussi ressortir le portrait-type des membres des comités d'école. Huit fois sur dix, il s'agit d'une femme, âgée de 37 ans avec un diplôme d'enseignement secondaire.

Quant au président, c'est également une femme dans six cas sur dix. Âgée de 38 ans, elle a fait au moins des études secondaires, sinon collégiales ou universitaires. Son expérience au sein d'un comité d'école est d'au moins quatre années.

Le taux de répondants à l'enquête est élevé, soit 85 pour cent des comités d'école à raison de 3,5 répondants par comité. Chez les présidents, 48,6 pour cent ont répondu.

Selon les résultats, les parents attribuent à l'école quatre responsabilités: formation de base, formation générale, formation professionnelle et formation civique, en ordre décroissant. Toutefois, les parents se disent assez peu satisfaits de la formation civique telle qu'assurée par l'école.

Confiée à la direction de la recherche du CSE, cette recherche commencée l'an dernier s'est poursuivie cette année.

Fausse publicité: $3,000 d'amende

Le juge Marcel Beauchemin de la Cour des Sessions de la paix, a condamné, hier, la compagnie Jay Norris Corporation, ainsi que son président, Jean-Claude Héroux, à $3,000 d'amende, pour avoir fait de la fausse publicité sur un produit et de l'avoir mis sur le marché, sans l'avoir testé suffisamment.

Dans son jugement, le juge Beauchemin condamne la compagnie à une amende de $2,000 pour avoir fait de la fausse publicité et à $500 pour avoir mis en vente des piles sèches prétenduement auto-rechargeables.

Le président de Jay Norris Corp., Jean-Claude Héroux, qui avait déjà écopé à deux reprises d'amendes de $300 et de $200 pour des offenses similaires, a été condamné par le juge Beauchemin à $500 d'amende pour les deux accusations, ou à défaut de paiement, à 15 jours d'emprisonnement.

La compagnie, elle, sera saisie si elle ne verse pas les amendes.

Rappelons que Jay Norris Corp a été accusé d'avoir fait de la publicité mensongère dans les journaux concernant un produit révolutionnaire et d'avoir mis ce même produit sur le marché, sans avoir fait tous les essais pour en vérifier la qualité. Il s'agissait d'une pile de lampe de poche qui après une mise à plat complète devait se regénérer, mais qui ne le faisait pas.

C'est à la suite de plaintes que des accusations ont été portées contre Héroux et sa compagnie, en vertu de la loi sur la publicité trompeuse.

ANNONCE

Substance qui rétracte les hémorroïdes

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes et le soulagement rapide de la démangeaison.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H, et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Preparation H

Choisissez une langue et groupez-vous. Berlitz fera le reste.

Le programme d'enseignement de groupe Berlitz* pour **compagnie** est fort pratique quand il s'agit de familiariser tout un groupe avec une langue étrangère.
D'abord, nous utilisons le mode de facturation de groupe et non individuel. Vous n'aurez pas besoin de vous rendre chez Berlitz ... Berlitz viendra à vous et dispensera son enseignement dans vos locaux aux heures qui vous conviennent le mieux.
Intéressé? Donnez-nous un coup de fil... en n'importe quelle langue!

100 BERLITZ® ANS
Depuis 1878

Montréal-Peel (514) 288-3111 · Montréal-Crémazie (514) 387-2566 · Québec (481) 529-6161 · Sherbrooke (819) 569-9179 · Trois-Rivières (819) 378-2811 · Toronto (416) 924-7773 · Calgary (403) 265-3850 · Winnipeg (204) 942-3149 · Ottawa (613) 232-5343 · Vancouver (604) 685-9331 · Edmonton (403) 428-0831

Immersion totale* et leçons particulières • Services de traduction et d'interprétation.
Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz® et "Immersion Totale" sont des marques déposées des Ecoles Berlitz langues vivantes du Canada Ltée
Permis de culture personnelle no 749585 Ministère de l'Education du Québec

REDUISEZ LES DEPENSES D'ENERGIE AVEC DE NOUVELLES PORTES ET FENETRES

Profitez du NOUVEAU RABAIS GOUVERNEMENTAL allant jusqu'à $500

RUSCO

HOME SPECIALTIES (1962) Inc.
2015, boul. Thimens, St-Laurent, Québec
337-1000

Commandez dès maintenant les produits RUSCO et payez plus tard.
Les clients plaçant leurs commandes durant le mois de mai 1979 pourront bénéficier du programme de paiement en 6 versements échelonnés du 1er septembre au 1er février 1980.
Pas d'intérêts ni de frais de financement

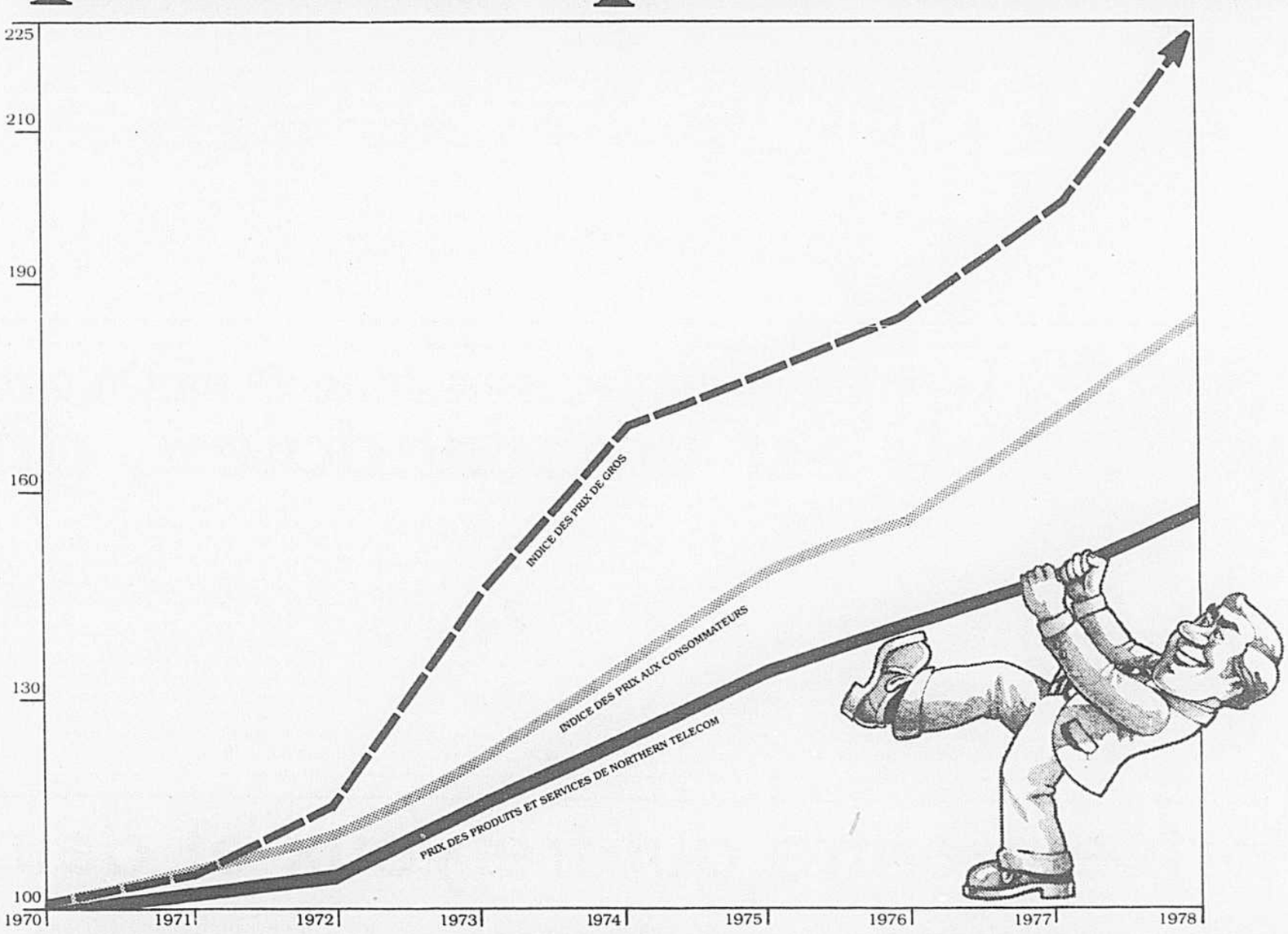
RUSCO

La plus douce cigarette au pays.

Viscount No 1

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage - éviter d'inhaler. Moy. par cigarette: "goudron" 0.7 mg, nicotine 0.07 mg.

Beaucoup de Canadiens soutiennent qu'il devrait y avoir moyen de freiner la hausse des prix. Nous prouvons qu'ils ont raison.



Tout le monde connaît ça: les prix augmentent, les salaires augmentent, les prix augmentent encore: c'est l'inflation. Si vous pensez qu'il faut agir, nous sommes bien d'accord.

Nous avons décidé, à Northern Telecom, qu'il fallait freiner la hausse des prix et nous avons trouvé moyen de le faire.

Depuis 1970, les prix de gros augmentent en moyenne de 10,6% par an au Canada. Northern Telecom a su modérer l'augmentation de ses propres prix à un peu plus de la moitié de ce chiffre, soit une moyenne de seulement 5,8% par an.

Nous avons quand même continué à livrer des produits perfectionnés, d'une technologie de pointe, à des prix au-dessous du niveau de l'inflation, si bien que notre clientèle en a eu plus pour son argent.

Le moyen? Toute l'entreprise s'est engagée à améliorer la productivité. Au cours des sept dernières années, Northern Telecom a augmenté le taux de productivité de ses usines à plus du double de celui de l'ensemble des entreprises manufacturières du Canada.

Étant le plus important fournisseur de matériel de télécommunications au pays, nous travaillons en étroite collaboration avec les compagnies de téléphone canadiennes pour connaître leurs besoins réels et trouver les meilleurs rapports prix-performance pour les entreprises.

Nous avons su produire les systèmes novateurs, des solutions pratiques qui nous ont aussi ouvert des marchés à l'étranger et ces exportations ont permis de réduire nos prix unitaires au Canada.

Donc, le grand gagnant, c'est l'abonné canadien. Si l'industrie des télécommunications canadienne a la réputation d'exploiter un des réseaux les plus efficaces et les moins chers du monde, c'est en partie parce que nous avons pu lui vendre des équipements supérieurs à des prix nettement au-dessous du taux d'inflation.

Qui veut la fin prend les moyens. Northern Telecom est fière de ses réalisations. Et nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin.

nt northern telecom

MAÎTRISE AUJOURD'HUI LES TECHNIQUES DE DEMAIN

Usines à Amherst (N.-É.) (2); Aylmer (Qué.); Belleville (Ont.); Brampton (Ont.); Calgary (Alta) (3); Charlottetown (I.-P.-É.); Kingston (Ont.); Lachine (Qué.); LaSalle (Qué.); London (Ont.); Montréal (Qué.) (2); North York (Ont.); Regina (Sask.) (2); Saint-Jean (N.-B.) (2); Saint-Jean (T.-N.); Saint-Laurent (Qué.) (2); Winnipeg (Man.) (3).

le match électoral

La campagne en ville

PAR PIERRE FOGLIA
envoyé permanent de LA PRESSE
dans Notre-Dame-de-Grâce

On ne peut pas être moins politicien que le candidat libéral dans Notre-Dame-de-Grâce, M. Warren Allmand. On ne peut pas être plus anglais non plus. Il sera d'accord avec ma première affirmation, la seconde le surprendra sûrement puisqu'il dit avoir plus d'affinités culturelles avec le plus nationaliste des Montréalais qu'avec n'importe quel citoyen de Calgary ou Winnipeg.

Quand je dis que M. Allmand est très anglais, c'est au sens le plus «straight» du mot. Cette façon d'aligner des certitudes rectilignes comme on tire des traits sur une feuille blanche sans trop appuyer sur le crayon pour pouvoir gommer au cas où le trait ne serait pas assez droit, ce sens du devoir qui débarrassé de tout héroïsme devient le civisme tranquille du fonctionnaire payé pour servir une collectivité, bref, cette façon d'être démocrate sans jamais le jurer sur la bible, cette façon ne peut être qu'anglaise...

M. Allmand a de la chance d'être candidat dans un comté aussi rouge que Notre-Dame-de-Grâce. Ailleurs, dans un comté plus chaud, il se terait proprement assassiner par des adversaires le moindrement musclés. Même dans NDG, il mène cette campagne pourtant gagnée d'avance avec une grande timidité.

Comme les autres candidats, tous les matins, M. Allmand fait la tournée des arrêts d'autobus, distribue des dépliants, serre des mains: «Un matin, raconte-t-il, je rencontre une jeune fille qui refuse ma circulaire, parce que sa religion lui interdit de voter. Elle est témoin de Jéhovah. Elle ajoute: «J'ai beaucoup de sympathie pour vous monsieur, j'ai distribué moi aussi des circulaires au coin des rues et c'est un job très ingrat!» — Vous me demandiez si j'aime faire campagne, résume M. Allmand, eh bien voilà, je me sens comme un témoin de Jéhovah...

Pendant que nous prenions un café chez «Murray's», un client est venu lui soumettre son problème: «La police dérange mon commerce, M. Allmand. Je fais des ventes aux enchères le dimanche et il parait que c'est interdit. Pourriez-vous m'aider?» Un autre candidat se serait empressé de promettre son intervention. M. Allmand s'est contenté de noter le nom et le téléphone du commerçant sur un coin de son journal sans lui laisser grand espoir: «Je vais me renseigner, mais votre problème est de juridiction provinciale, peut-être municipale...»

Pourtant, de l'avis des électeurs et particulièrement des groupes communautaires très nombreux dans NDG, M. Allmand serait un député modèle. On le dit aussi efficace que discret et fidèle aux rendez-vous hebdomadaires qu'il donne à ses administrés. La directrice d'une association populaire qui n'avoue aucune sympathie aux libéraux dit de M. Allmand: «Il ne se souvient jamais de mon nom, mais se souvient du nombre de consultations que nous avons données le mois précédent. J'aime ce genre de mémoire...»

Ministre de «Consommation et Corporations Canada» à la dissolution de la Chambre, M. Allmand a aussi été ministre des Affaires indiennes, et pendant quatre ans, solliciteur général, on a d'ailleurs la vague impression que dans l'affaire des scandales de la GRC, les libéraux ont comme sacrifié M. Allmand.

C'est vrai qu'il a une belle tête de bouc-émissaire. C'est vrai que ça ne doit pas être un ministre très influent dans le cabinet, il est même possible que les ministres les plus roués doivent se moquer gentiment de cet homme doux et effacé. C'est vrai aussi qu'il pourrait aussi bien être dans le Nouveau parti démocratique que chez les libéraux... mais de tout cela je n'ai vraiment retenu qu'une chose: «Ce politicien-là ne fait pas de politique!»

Toute une performance, pour un ministre en pleine campagne électorale!

Pour les journaux anglophones de Montréal

Trudeau gagnant parce que Clark ne s'est pas affirmé

par Jean PELLETIER

Les journaux anglophones de Montréal donnent le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, grand gagnant du débat télévisé de dimanche dernier non pas tant parce que sa performance fut particulièrement exceptionnelle, mais bien parce que le chef de l'opposition, M. Joe Clark, fut incapable de s'affirmer.

Le *Montreal Star* et *The Gazette* reconnaissent en outre que le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, est lui aussi sorti victorieux de l'affrontement, parvenant mieux que quiconque à exposer son programme et à projeter l'image du chef aguerri et compétent.

«S'il faut nommer un perdant, ce fut nul doute M. Joe Clark», note le *Montreal Star* dans son édition d'hier. En éditorial, le même quotidien précise que le leader conservateur a gravement manqué de clarté lorsqu'il fut amené à traiter des relations fédérales-provinciales.

Quant à *The Gazette*, elle observe que la performance de M. Joe Clark nuira à son parti dans la région métropolitaine. Citant les commentaires de plusieurs auditeurs qui jusqu'à dimanche se disaient encore indécis, *The Gazette* constate que le débat les a convaincus de ne pas voter en faveur du Parti conservateur.

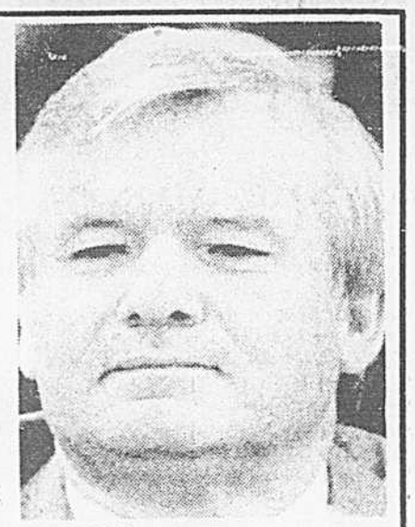
Le Devoir de son côté en est venu à la conclusion inattendue que M. Joe Clark «s'est bien tiré du débat» parce que c'était lui qui risquait le plus. «M. Clark ne s'est jamais départi d'une certaine agressivité contrôlée, ne trahissant son embarras que par un rire gêné...» écrit *Le Devoir*, prenant pour des qualités ce que la presse anglophone a vu comme des carences chez le leader tory.

La même quotidien note plus loin que «ceux qui n'avaient pas l'intention d'accorder à M. Clark leurs suffrages, n'ont pas trouvé dans sa performance des raisons additionnelles de le priver de leur voix», rejoignant en cela l'opinion de la plupart des observateurs qui estiment que le débat n'affectera pas en profondeur les intentions de vote.

LA PRESSE quant à elle estime que le leader du NPD, M. Ed Broadbent, fut celui qui profitera le mieux du débat télévisé contrairement à M. Clark qui sut très mal répliquer aux attaques conjuguées de MM. Broadbent et Trudeau.

Le Soleil à Québec s'en est tenu à souligner que «le débat avait eu lieu», déplorant en première page qu'il n'y ait pas eu de version française privant ainsi le Québec d'une confrontation Clark-Trudeau-Roy.

En éditorial *Le Soleil* s'interroge sur les mérites d'un tel débat allant jusqu'à se demander (sans pourtant répondre à la question) si un tel exercice est sain «pour ce que l'on veut bien encore appeler la démocratie».



Bill DAVIS

La constitution

Davis et Trudeau s'entendent

TORONTO (PC) — Dans un communiqué qu'il a publié hier, le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, laisse etendre qu'il est davantage d'accord avec le premier ministre Trudeau qu'avec son propre chef fédéral, Joe Clark, sur la nécessité de rapatrier de Londres la constitution canadienne.

Dans des termes soigneusement choisis, M. Davis a fait connaitre sa réaction au débat télévisé de dimanche, entre les chefs des trois principaux partis fédéraux, au cours duquel MM. Trudeau et Clark ont émis des avis divergents sur la position du chef du gouvernement ontarien au sujet de la réforme constitutionnelle.

M. Davis n'a pas nommément évoqué Clark ou Trudeau, mais il a répété que «le moment est venu, en 1979, — 112 ans après la fondation de notre pays — de prendre, sans autres débats, la décision de rapatrier la constitution».

Des sources proches du premier ministre de l'Ontario ont déclaré avec embarras, après le débat télévisé, que M. Clark avait mal interprété ou mal compris la position de M. Davis.

M. Clark avait dit que personne n'était d'accord avec l'intention de M. Trudeau de rapatrier la constitution unilatéralement sans l'accord des provinces. M. Trudeau lui a répondu que M. Davis, lui, était d'accord.

«Non,a dit M. Clark. Le premier ministre Davis a proposé quelque chose de tout à fait différent, comme vous le savez bien.»

MM. Clark et Trudeau ont fini par convenir que «le public vérifiera demain» et que M. Davis aura l'occasion de trancher.

Pour les milieux politiques de Toronto

Personne n'a gagné, Clark a perdu

par Rhéal BERCIER
et Yves LECLERC

TORONTO — Le consensus général des observateurs et des milieux politiques à Toronto hier était que dans le «grand débat des chefs» à la télévision dimanche soir, personne n'a gagné... mais Joe Clark a perdu.

C'est ce qui ressort abondamment d'une série d'entrevues des représentants de LA PRESSE avec les dirigeants des grands journaux, les porte-parole des réseaux de télévision, et les principaux organisateurs ontariens des trois grands partis politiques.

Les seuls sons de cloche discordants proviennent, bien sûr, des progressistes-conservateurs et de leur partisan inconditionnel, le *Toronto Sun*, selon lesquels «Joe Clark a gagné puisqu'il s'en est sorti». Mais leurs affirmations sont infirmées par Ray Hassom, du service des nouvelles du réseau CTV qui, en tant que responsable de la publication du sondage du réseau sur l'effet du débat, avoue «avoir les conservateurs sur le dos depuis le début de la journée».

Richard Doyle, éditeur du *Globe & Mail*, quoique lui-même appuyant officiellement celui qu'il appelle «Joseph» Clark, avoue que son candidat ne s'est pas montré sous son meilleur jour, et que c'est le leader néo-démocrate Ed Broadbent «qui a fait le plus impression, d'autant plus que les deux autres tendaient à le flatter».

«Je dois admettre que sur sa politique à l'égard du Québec, Clark a été particulièrement faible; pour le reste, il a rendu à peu près autant de coups qu'il en a reçus. Mais dans ses échanges avec Trudeau, tous deux se sont mis à se crier des noms, et se sont montrés mesquins.

«L'effet du débat? Probablement pas grand-chose: cela peut affecter des électeurs qui ne sont pas techniquement indécis, mais qui ne sont pas non plus fermement décidés.»

A la direction du *Toronto Star*, le rédacteur en chef, Denis Harvey, nous a référés à l'éditorial publié hier matin par le journal. L'idée de celui-ci peut se résumer comme suit: le débat n'a pas donné un résultat assez clair pour faire changer d'idée ceux qui sont déjà décidés, mais il a pu convaincre les hésitants que Ed Broadbent est une option acceptable face à Clark et Trudeau.

Pour sa part, Peter Worthington, éditeur du *Toronto Sun*, et conservateur farouche, est à peu près le seul à soutenir que «Clark a gagné: il est passé à travers sans trop de dommage, et c'est tout ce qu'on lui demandait... Ce n'est pas un premier ministre impressionnant pour le Canada, mais c'est encore mieux que Trudeau. De toute façon, le débat ne changera pas l'opinion d'un seul électeur, sauf peut-être ceux qui auront remarqué à quel point Trudeau et Broadbent (les deux «socialistes») c'est du pareil au même.»

Des données

A Radio-Canada, le Service des relations avec l'auditoire pour Toronto note avec une très grande prudence: «Nous avons reçu en tout 215 appels sur l'émission, ce qui est très fort. Là-dessus, 19 étaient des louanges, 115 des questions et 81 des commentaires sur le contenu. Malheureusement, ceux-ci n'ont pas encore été compilés...»

Les organisations libérales et néo-démocrates dans la Ville-Reine ont vu, dans les conclusions tirées par les électeurs sur le combat télévisé des chefs, une raison de plus de poursuivre et d'accélérer leur élan dans cette campagne.

Quant aux conservateurs, les commentaires à l'égard de la performance de leur chef ne sont pas caractérisés par beaucoup d'enthousiasme, notant principalement que cet affrontement ne modifiait pas l'opinion du citoyen ordinaire.

Selon un porte-parole de l'équipe libérale, Mme Phyllis Smith, «MM. Trudeau et Broadbent ont été excellents». Quant à M. Clark, «il a montré à nouveau ce qu'il était: rien». «Trudeau avait tout à perdre et il a été excellent.»

Mme Smith a aussi fait observer que ce débat avait motivé les militants. «Vous auriez dû voir l'enthousiasme qu'il y avait ici ce matin.»

Du côté des néo-démocrates, Mme Penny Dickens, coordonnatrice en chef de la campagne pour l'Ontario, s'est déclarée très satisfaite de l'évolution de ce débat.

Un «bon travail»

«Ed a fait du bon travail. Il a très bien rendu nos positions à la télévision. Je suis convaincu que nous irons chercher une bonne partie des indécis à cause de ce programme. Des personnes inconnues de nous jusqu'à maintenant se présentent ou appellent pour travailler pour nous. Vraiment, le résultat du débat nous a donné un élan supplémentaire.»

Quant aux conservateurs, le responsable des communications pour la région de Toronto, M. Walter Gray, estime que «c'est Clark qui avait le plus à perdre dans ce débat et Broadbent celui qui avait le plus à gagner, mais le résultat ne modifiera pas le choix des électeurs qui avaient choisi de voter pour notre parti.»

Il ne croit pas non plus que cet affrontement a ébranlé les électeurs indécis. «Pour le citoyen ordinaire, les questions touchant PetroCan et la constitution demeurent aussi confuses.»

A ses yeux, «Trudeau et Broadbent se sont associés pour matraquer Clark et notre chef s'est bien défendu et, surtout, il a gardé son sans-froid durant tout le débat. C'est la marque d'un premier ministre.»

Monique BEGIN

Le financement des soins de santé en Ontario

«C'est un scandale», dit Bégin

par Rhéal BERCIER

TORONTO — Pour le ministre de la Santé nationale, l'Ontario débourse $125 millions de moins pour les soins de santé cette année qu'au cours de l'exercice 1975-1976.

«Pour le trésorier de l'Ontario, l'OHIP (Ontario Hospitalisation Insurance Plan) est la meilleure chose à survenir en Ontario depuis Wintario. C'est un scandale», a déclaré Mme Monique Bégin.

Mme Bégin est venue hier dans la Ville reine relancer la balle au gouvernement conservateur de M. William Davis sur un des sujets qui est au coeur de la présente campagne électorale fédérale pour menacer l'Ontario de retenir les paiements fédéraux pour l'OHIP.

A l'aide de nouvelles données qu'elle «vient d'avoir en main», le ministre a précisé que, depuis le 1er avril 1976, le gouvernement fédéral a financé 96.5 p. cent de toutes les augmentations de coûts en matière de santé en Ontario.

Les accusations

En somme, a-t-elle fait observer, le gouvernement fédéral dépense de plus en plus pour les soins de santé et on l'accuse de ne pas dépenser suffisamment dans ce secteur.

«Nous avons versé cette année 63.7 p. cent des coûts pour les soins de santé en Ontario, alors que nous devions en assumer que 50 p. cent.»

On sait que le gouvernement ontarien a imposé une taxe aux contribuables pour les faire bénéficier de l'OHIP. Cette taxe «régressive» comble un déficit que l'Ontario s'était pourtant engagée à combler.

Portneuf entre quatre yeux et deux mains

par Gérald LeBLANC
envoyé spécial de LA PRESSE

Les experts de la séduction électorale ne seront peut-être pas d'accord, mais Rolland Dion et Bernard Lapointe ont décidé de convaincre un à un les électeurs de Portneuf.

Ces deux nouveaux venus sur la scène fédérale semblent engagés dans un concours où la victoire serait remportée par le détenteur du plus grand nombre de poignées de mains distribuées avant le 22 mai.

Dans les foyers de vieillards, aux réunions des Cercles de fermières, dans les usines, sur la rue, c'est toujours le même rituel: chaude poignée de mains, regard intense, présentation sommaire et espoir que le fluide magnétique fera le reste.

Dans Portneuf, un comté méconnaissable depuis le dernier découpage de la carte électorale, c'est donc entre quatre yeux et deux mains que libéral et créditiste se livrent une lutte des plus serrées.

Arraché aux créditistes par le libéral Pierre Bussières en 1974, l'ancien comté de Portneuf pénétrait dans la banlieue nord de Québec, dont la population urbaine avait fourni une confortable majorité de plus de 6,000 voix aux libéraux.

Mais le nouveau comté de Portneuf, amputé de cette banlieue et enrichi d'une bonne partie ne l'ancien comté de René Matte (Champlain), représente une toute autre réalité. Rural à 75 p. cent, il aurait donné une majorité de 3,000 voix aux créditistes avec les résultats de 1974.

Il s'agit donc d'une circonscription que Fabien Roy doit reprendre, s'il veut augmenter sa députation et démontrer que sa venue a sonné un réveil créditiste au Québec.

Et M. Rolland Dion sait qu'il est un des rares candidats libéraux québécois à partir deuxième dans la course. Candidat depuis plus d'un an, l'ancien maire de Saint-Raymond mène une campagne acharnée, prolongeant souvent les échanges de poignées de mains jusqu'à 22 et 23 heures, même si l'opération doit reprendre dès 8 heures le lendemain.

«J'aurai rencontré 12,000 des 53,000 électeurs d'ici la fin de la campagne et j'aurai visité chacune des 150 usines du comté», affirme M. Dion, avec le sentiment du devoir accompli.

Sans jamais avoir été député, M. Dion jouit d'ailleurs de certains privilèges, en tant que membre de l'équipe libérale. C'est ainsi qu'il fut le seul candidat invité au dixième anniversaire du club de l'Age d'or de Saint-Ubald; c'est ainsi également que lui furent ouvertes les portes de l'usine Ciment Québec à Saint-Basile, alors que l'accès y était interdit aux autres candidats.

Confiant de l'emporter, M. Dion admet cependant ne pouvoir mesurer l'impact du vote péquiste, seul élément qui l'inquiète dans cette campagne.

Un crédito-péquiste enthousiaste

M. Dion a raison de craindre cette alliance crédito-péquiste puisque son adversaire, M. Bernard Lapointe, constitue le prototype parfait de cette nouvelle race de créditistes attirés par Fabien Roy.

Indépendantiste reconnu, membre-fondateur de l'Union populaire, M. Lapointe est en effet un converti de la dernière heure à la famille de Réal Caouette.

Il joue d'ailleurs sur les deux tableaux, comme en témoignent ses deux «agents officiels»: le vieux créditiste Donat Pquin et la néo-créditiste Lise Hamelin. L'état de santé de M. Paquin l'a forcé à céder son titre à Lise Hamelin, mais les deux se partagent le travail selon les clientèles.

A l'usine de margarine Thibault de Sainte-Anne-de-la-Pérade, dont les vieux propriétaires gardent un souvenir quasi sacré de Réal Caouette, M. Lapointe se fait le porte-étendard ne la bannière verte.

A Saint-Basile, chez le gros producteur laitier Réjean Bédard, un important organisateur péquiste de la région, c'est en champion du bloc québécois à Ottawa que se présente M. Lapointe.

S'il fallait se fier à l'ardeur et à l'enthousiasme des deux principaux aspirants, MM. Dion et Lapointe, il faudrait prédire un match nul dans Portneuf.

Les deux font en effet leur devoir à la perfection. Les deux multiplient les poignées de mains et les visites d'usines. Et les deux savent que la partie est serrée.

le match électoral

Nouveau sondage

Le PC s'achemine vers une victoire

TORONTO (UPC, CP) — Si l'on s'en tient au sondage préparé pour le compte de CBC et diffusé hier soir sur les ondes de ce réseau, une victoire conservatrice semble probable le 22 mai, car les Tories ont une avance confortable sur les libéraux partout au Canada sauf au Québec et mènent également au niveau national.

Dans toutes les provinces sauf le Québec, les conservateurs recueillent 48 p. cent des intentions de vote contre 32 p. cent pour les libéraux, tandis qu'au niveau national, les pourcentages sont de 40.9 p. cent pour les conservateurs, 39.6 p. cent pour les libéraux, 14.5 p. cent pour les néo-démocrates, 4.4 p. cent pour les créditistes et 0.6 p. cent pour les autres partis.

Toutefois, 32 p. cent des répondants ont déclaré qu'ils étaient indécis, qu'ils ne voulaient pas faire connaître leur choix ou n'avaient pas l'intention de voter.

Lors de l'émission Newmagazine, sur les ondes de CBC, on a souligné que le débat télévisé de dimanche et la dernière semaine de la campagne pourraient modifier ce tableau. Mais le journaliste Anthony Westell, qui a contribué à la tenue du sondage, a fait valoir qu'à moins qu'il n'y ait des mouvements importants d'opinion, une victoire conservatrice semblait probable.

En dépit de la situation de son parti, le premier ministre Trudeau est le leader qui est de loin le plus populaire. En effet, 41.3 p. cent des participants au sondage trouvent que c'est lui le plus compétent, tandis que Joe Clark a recueilli 15.8 p. cent des suffrages à ce chapitre et Ed Broadbent 8.7 p. cent. De plus, 50.5 p. cent des électeurs estiment que M. Trudeau a la personnalité la plus intéressante, contre 10.9 p. cent qui optent pour M. Clark et 9.4 p. cent pour M. Broadbent.

Le sondage, qui a été mené par CBC et le département de sciences sociales et de journalisme de l'Université Carleton d'Ottawa entre le 30 avril et le 10 mai, a nécessité 2,332 entrevues téléphoniques. Un échantillonnage de cette importance est exact à trois p. cent près.

Parmi ceux qui ne se sont pas prononcés, 15 p. cent ont déclaré qu'ils avaient l'intention de voter mais ne savaient pas pour quel parti ou ne voulaient pas révéler leur choix, tandis que 17 p. cent ont dit ne pas vouloir voter ou n'avaient pas décidé s'ils allaient se rendre aux urnes.

Au Québec, les libéraux conservent leur forte avance, avec 62 p. cent des intentions de vote, suivis par les conservateurs avec 18 p. cent et le crédit social avec 17 p. cent. Le NPD est loin derrière, avec 1 p. cent des intentions de vote.

Dans les 23 circonscriptions du Toronto métropolitain, les libéraux et les conservateurs sont à égalité avec 41.5 p. cent des intentions de vote, le NPD en recueillant 16 p. cent.

Au cours d'un arrêt imprévu hier à Saint-Jean, Joe Clark en a profité pour échanger quelques mots avec des étudiants.

L'entente avec le Mexique est insensée (Clark)

par Pierre GRAVEL
envoyé spécial de LA PRESSE

CORNERBROOK, Terre-Neuve — L'entente pétrolière conclue la semaine dernière entre le Canada et le Mexique est loin de constituer une bonne affaire pour notre pays, selon le leader conservateur Joe Clark qui l'a qualifiée de «complètement insensée». Il s'agissait du premier commentaire public de ce dernier en marge de cet accord impliquant pour le Canada un déboursé de $9 milliards.

«Avec cette somme, a affirmé M. Clark, un gouvernement conservateur pourrait lancer deux nouveaux projets d'exploitation des sables bitumineux de l'Athabaska qui pourraient assurer au Canada un approvisionnement en pétrole sept fois et demie plus important que ce qu'on doit attendre du Mexique.» Le chef conservateur a tenu ces propos à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, devant environ 500 personnes rassemblées dans un centre commercial.

Après y avoir passé en revue les principaux thèmes abordés depuis le début de sa campagne électorale, M. Clark s'est employé à expliquer longuement la politique énergétique de son parti. **Reprenant le programme en cinq points rendu public à Montréal, devant la Chambre de commerce peu avant le déclenchement des élections, Joe Clark a surtout insisté sur l'importance pour les provinces atlantiques de compter sur l'autosuffisance canadienne en matière énergétique.**

«Il est inconcevable, a-t-il déclaré, qu'avec les ressources dont on dispose ici, le Québec et les provinces maritimes soient à ce point dépendantes des approvisionnements étrangers en pétrole».

M. Clark a fait une brève allusion au débat télévisé de dimanche soir. Mais à quelques reprises, au cours de la journée, celui-ci et ses assistants ont clairement laissé percer un certain soulagement que cette épreuve soit enfin passée. On s'est cependant refusé à indiquer un vainqueur à ce débat, tout en se frottant les mains d'aise devant le sentiment général que Joe Clark n'y a pas fait mauvaise figure.

Après avoir vu son horaire perturbé jeudi dernier par une défectuosité mécanique de son avion, le chef conservateur a eu droit hier à d'autres changements à l'horaire en raison, cette fois, du brouillard qui interdisait tout atterrissage à l'aéroport de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. C'était la deuxième fois depuis le début de cette course électorale que M. Clark tentait en vain de faire campagne dans cette ville.

Ses organisateurs se sont donc vu forcés d'improviser une visite surprise de M. Clark à Terre-Neuve, à Cornerbrook, où c'était sa première apparition.

Lévis-Lauzon

La politique maritime embête les libéraux

par Gérald LeBLANC
envoyé spécial de LA PRESSE

LAUZON — Député libéral de Lévis depuis 16 ans, M. Reynald Guay a eu la vie dure, hier soir, alors qu'il a tenté de défendre, sans trop de succès, la politique maritime d'Ottawa, devant les travailleurs des chantiers navals de Lauzon.

Ce n'est pas tant M. Guay que l'on blâme — les ouvriers continuent à l'appeler Reynald même quand ils l'attaquent durement — mais le manque de volonté des gouvernements libéraux à sortir l'industrie des chantiers maritimes de la survie artificielle à coups de subventions, surtout en période électorale.

Les ouvriers ont surtout demandé des comptes au député sortant, même si cinq autres candidats participaient au débat organisé par la CSN au cégep de Lévis-Lauzon: MM. Rolland Garneau (conservateur), André Godbout (créditiste), Robert Dionne (NPD), Paul Biron (Union populaire) et Richard Allard (marxiste-léniniste).

Grâce à un document bien étoffé sur l'avenir des chantiers maritimes, préparé par la CSN qui regroupe la plupart des travailleurs québécois de ce secteur d'activité, les quelque 200 participants à ce débat ont eu droit à une denrée rare de la présente campagne électorale, à savoir la discussion des vrais problèmes économiques du pays.

(Sous l'égide de la CSN, des débats similaires devaient se tenir hier soir à Montréal et à Sorel, avec la participation des représentants des principaux partis politiques.)

Aux sources du problème

Naguère troisième constructeur naval du monde, le Canada est tombé au 20e rang. De fait, depuis les années de vaches grasses de la Deuxième Guerre mondiale, c'est à une lente agonie que sont soumis les ouvriers des chantiers maritimes, dont les plus importants se retrouvent au Québec (Marine à Sorel, Davie à Lauzon et Vickers à Montréal).

La CSN estime que le naufrage peut être évité, si le gouvernement fédéral utilise à fond les possibilités offertes par trois grands secteurs: le renouvellement des flottes de pêche, le développement d'une marine marchande et le transport vers le Grand Nord.

Le pire scandale réside, selon la CSN, dans cette fameuse «flotte de complaisance», une flotte marchande de 187 vaisseaux appartenant à des intérêts canadiens mais battant pavillon étranger (Libéria, Panama, Bermudes, etc...). Or, ces bateaux qui font le gros transport commercial au Canada, ont tous été construits à l'étranger.

Pluie de promesses

S'il faut prêter foi aux promesses entendues hier soir à Lauzon, de la part de tous les partis présents, le document de la CSN deviendra bientôt caduc, puisque toutes ses recommandations auront été mises en oeuvre.

Il faut cependant souligner la qualité du débat, auquel la plupart des participants, particulièrement MM. Guay, Dionne et Garneau, s'étaient soigneusement préparés.

Mais les ouvriers ont entendu maintes fois ce genre de promesses, plus précisément tous les quatre ans ou chaque fois que les députés font face à une réélection. Ils n'ont d'ailleurs pas manqué de rappeler à M. Guay qu'il s'était déjà engagé à démissionner, si le petit chantier Geo. T. Davis de Lauzon fermait ses portes. La fermeture a eu lieu en 1978 et M. Guay est toujours député.

Le dilemme de M. Guay, c'est de réfuter maintenant devant ses électeurs des arguments qu'il a lui-même souvent employés à la Chambre des communes et au caucus de son parti, pour convaincre le gouvernement du bien-fondé des revendications de la CSN.

La fin approche

Plusieurs ont souligné, hier soir, que la fin approchait pour M. Guay, un bon député dont on commence à se lasser comme de toutes les bonnes choses.

Chose certaine, il ne réussira pas cette année l'exploit de 1974, alors qu'il remportait à lui seul plus de voix que tous ses adversaires réunis: 20,348 contre 11,485 au conservateur et 4,279 au néo-démocrate.

Il n'y avait pas de candidat créditiste en 1974 mais la venue de Fabien Roy a ravivé la flamme dans ce comté, qui a déjà élu un député provincial créditiste en 1970. Ancien candidat conservateur, M. André Godbout, se présente maintenant sous la bannière créditiste.

A eux deux, le conservateur et le créditiste obtiendront sans doute plus de voix que M. Guay, mais le vieux routier libéral pourrait fort bien passer entre les deux.

A moins que le ministre péquiste de la région, M. Jean Garon, mette tout son poids et toute sa machine derrière le créditiste. Ce qui ne semble nullement le cas, même si sa secrétaire de comté était présente au débat hier soir et même si l'agent officiel de M. Godbout est une péquiste.

Caron ne poursuit pas

SAINT-GEORGES DE BEAUCE (PC) — Le candidat libéral de la circonscription de Beauce, M. Yves Caron, a décidé de ne pas poursuivre pour le moment devant les tribunaux son adversaire progressiste-conservateur, qui a posé des questions sur le rôle qu'il aurait joué dans une transaction immobilière.

L'avocat de M. Caron, Me Guy Lebel, a déclaré dans une interview téléphonique hier, que son client ne mettait pas sa menace à exécution afin de pouvoir consacrer toute son énergie à la campagne électorale.

Me Lebel a dit qu'il ne pouvait expliquer davantage les raisons de M. Caron, parce qu'il avait reçu «des instructions très sévères à ce sujet».

Le candidat libéral avait donné 24 heures à M. Paul-André Busque, jeudi, pour se rétracter ou être poursuivi en justice. La même sommation avait été adressée à M. Michel Morin, journaliste de Radio-Canada.

M. Busque s'était demandé, la semaine dernière, si M. Caron n'avait pas fait un profit dans la vente d'un terrain dont il avait déjà été le propriétaire au gouvernement fédéral, qui doit y bâtir un pénitencier à sécurité moyenne.

M. Caron, au moment de la vente, possédait une hypothèque sur le terrain en question.

Ni M. Busque ni Radio-Canada n'ont fait de rétractation depuis la mise en demeure de M. Caron, mais M. Busque a cessé de parler de cette affaire.

Le candidat progressiste-conservateur a déjà souligné qu'il n'avait pas accusé directement M. Caron, mais qu'il n'avait fait que poser des questions en se basant sur des documents publics enregistrés à Beauceville.

Transaction

Selon M. Busque, M. Caron et deux associés ont acheté le terrain pour $22,500 en 1970, deux ans avant l'élection de M. Caron au Parlement d'Ottawa.

M. Busque ajoute que le terrain a été vendu pour $120,000 en 1976 aux Entreprises Aubert Gallion, une compagnie dont M. Caron était le président et possédait 25 pour cent des actions.

La compagnie, qui n'avait versé aucun montant comptant, se réservait 10 ans pour rembourser l'hypothèque à M. Caron.

Le gouvernement fédéral a acheté le terrain de la compagnie pour $135,000 en novembre 1978. M. Caron avait remis sa démission comme président en 1977 et il n'était plus un actionnaire.

C'est dans la circonscription de Beauce que se porte également candidat M. Fabien Roy, nouveau leader du parti Crédit social.

Roy: les libéraux ont tripoté la carte électorale au Québec

par Jacques BOUCHARD

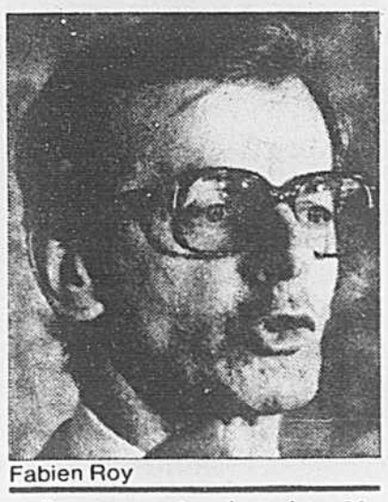
SEPT-ILES — Les libéraux ont «tripoté la carte électorale», notamment au Québec, dans le seul but de faire disparaître les créditistes, soutient le chef du parti Crédit social du Canada, M. Fabien Roy.

À Sept-Iles, dans le comté de Manicouagan, hier, où le syndicaliste et coloré P. H. Tremblay tente de séduire l'électorat, M. Roy a soutenu que le nouveau découpage électoral n'avait absolument pas tenu compte des éléments humains qui doivent primer lors d'une telle refonte.

À titre d'exemple, M. Roy a cité le cas du comté d'Abitibi où il y a une distance de 900 milles entre les deux extrémités du comté, soit LG-2, dans la Baie James, et Matagami, ce qui est l'oeuvre, selon lui, de «planificateurs de bureaux qui n'osent même pas regarder par la fenêtre pour voir ce qui se passe à l'extérieur».

Le débat

Appelé à commenter par la suite le débat des trois principaux chefs des partis politiques sur les réseaux anglais de la télévision canadienne, l'ancien député de Beauce Sud à l'Assemblée nationale s'est refusé à le faire; son entourage a cependant qualifié ce débat d'assez ennuyeux.



Fabien Roy

Dans un autre domaine, M. Roy a affirmé que les créditistes qui seront élus à Ottawa le 22 mai insisteront pour que le gouvernement élu prenne les mesures nécessaires pour favoriser la transformation «de nos richesses naturelles, chez nous», en affirmant que la Côte Nord du Québec représente «l'avenir économique du Québec».

De plus, M. Roy a ajouté qu'il poussera «très fort» lorsqu'il sera rendu au parlement d'Ottawa pour doter cette région du Québec d'un véritable système de transport maritime qui incitera les compagnies et les hommes d'affaires à y établir des industries.

Une marine marchande

Un peu plus tard dans la journée, à Valleyfield, dans le comté de Beauharnois-Salaberry, après un bref arrêt à Québec, le chef créditiste a ajouté que «le Crédit social s'engage dans un premier temps à promouvoir la mise sur pied d'une véritable marine marchande canadienne».

En parlant du développement industriel, M. Roy a dénoncé l'attitude du gouvernement libéral de M. Trudeau qui a donné $40 millions à Ford pour s'installer en Ontario, au détriment du Québec. Le Québec, soutient-il, reçoit une bien mince part pour cette industrie qui représente un marché important.

Selon M. Roy, il est grand temps de décentraliser cette industrie automobile de Windsor en Ontario vers l'est du pays, soit le Québec, qui représente 30 pour cent du marché dans l'ensemble du Canada.

M. Roy poursuit aujourd'hui sa campagne à Montréal et à Saint-Jean, avant de regagner en soirée la ville de Saint-Georges, dans le comté de Beauce, où il sera présent chaque jour d'ici la fin de l'échéance électorale.

Pierre Trudeau.

Laval-des-Rapides

Injonction accordée

par Paul ROY

Le candidat conservateur dans Laval-des-Rapides, Pierre Trudeau, a obtenu hier une injonction interlocutoire ordonnant au président d'élections de cette circonscription, René Fortin, d'admettre ses représentants dans les bureaux spéciaux de scrutin pour les journées d'hier et d'aujourd'hui.

Ces bureaux spéciaux ont pour but de permettre aux citoyens qui ne seront pas en mesure de voter le 22 mai d'exercer tout de même ce droit. C'est notamment le cas de personnes qui doivent partir en voyage d'affaires, d'une femme qui prévoit accoucher vers la date de l'élection, etc.

Le candidat Trudeau dit avoir réclamé cette injonction parce que le président d'élections refusait d'admettre ses représentants à la même table que le greffier et le scrutateur, qu'il dit considérer comme les représentants officieux de son adversaire libérale, Jeanne Sauvé.

L'injonction interlocutoire a été émise par le juge Louis Paradis, de la Cour supérieure, qui doit statuer jeudi sur le fond du litige et décider du même coup s'il rendra son injonction permanente ou non.

Selon le candidat Trudeau, le président d'élections René Fortin a obligé ses représentants à s'asseoir loin de la table où se trouvaient le greffier et le scrutateur, hier matin, de sorte qu'ils ne pouvaient veiller adéquatement à ses intérêts.

Pierre Trudeau se plaint d'ailleurs depuis le début de la campagne d'irrégularités dans la confection des listes électorales et de tracasseries de la part de M. Fortin. Il affirme enfin qu'il entend demander au président général des élections d'examiner la conduite de M. Fortin durant cette campagne.

Le seuil de la pauvreté, le lot des retraités

Les enjeux

PAR ALAIN DUBUC chroniqueur à l'Économie

La promesse faite la semaine dernière par le premier ministre Trudeau de permettre aux 4.7 millions de femmes qui restent à la maison de contribuer au Régime de pensions du Canada, pourrait acculer le gouvernement canadien à la banqueroute.

Cette affirmation, formulée par des spécialistes du domaine des régimes publics de pension, peut sembler excessive. Pourtant, l'ensemble des statistiques disponibles sont pour le moins alarmantes. On prévoit en effet d'après diverses projections actuarielles, que le déficit du Régime de pensions atteindra dans 25 ans le total effarant de $41.7 milliards, si l'on n'agit pas rapidement.

Il ne fait aucun doute que si n'on ajoute à ce régime, déjà particulièrement surchargé, plusieurs millions de cotisants supplémentaires, la situation n'en sera que plus grave.

Ce n'est que depuis une dizaine de jours que les chefs libéral et conservateur ont choisi de courtiser un électorat jusque-là négligé, la masse des quelque deux millions de Canadiens et de Canadiennes âgés de 65 ans et plus.

Et déjà, les engagements qu'ils ont pris semblent ne pas tenir compte du double enjeu auquel le prochain gouvernement aura à faire face au cours de son mandat: la faillite inévitable des régimes publics de pensions si l'on n'intervient pas avec énergie, et l'importance de modifier la situation financière peu enviable actuellement réservée au troisième âge.

«En l'an 2000, a expliqué le premier ministre Trudeau lorsqu'il a lancé ses promesses, il y aura deux fois plus de personnes âgées de plus de 65 ans qu'il n'y en avait en 1971, environ 3.4 millions ou 10 pour cent de la population.»

Ce vieillissement de la population fait que les sommes engagées dans les fonds de pension seront rapidement insuffisantes.

Les projections actuarielles parlent d'elles-mêmes. Dès 1982, le Régime de pensions du Canada (l'équivalent du Régime des rentes du Québec pour les 9 autres provinces) recevra moins de cotisations de l'ensemble des employés qu'il ne paie de prestations aux retraités.

Par la suite, sa réserve sera entamée d'année en année et seront rapidement insuffisants. . Le déficit atteindra $4.1 milliards en l'an 2000 et décuplera cinq ans plus tard pour atteindre $41.7 milliards, montrent les prévisions du Département canadien des Assurances.

Dès 1982, le gouvernement sera donc confronté à un choix douloureux: ou bien il renflouera lui-même la caisse du Régime à même ses fonds budgétaires, ou bien il devra augmenter le taux de cotisation au RPC, ce qui revient à une hausse d'impôts.

Dans les deux cas, ce sont les contribuables qui paieront la note. Un comité a déjà fait des projections là-dessus dans le cas du Régime des rentes du Québec, dont la structure est semblable, et pour lequel les recherches sont plus avancées.

Il faudrait ainsi que le taux de cotisations passe le plus rapidement possible des actuels 1.6 pour cent du salaire à un taux de 4.2 pour cent, selon ce rapport intitulé Cofirentes. Dans le cas d'un contribuable qui gagne $15,000 par exemple, la note passerait de $190.80 à pas moins de $630.00!

Si le gouvernement fédéral décide plutôt d'attendre, il devra débourser à chaque année des sommes qui croissent géométriquement ($161 millions en 1983, $473 millions en 1985 et $1.6 milliard en 1990 etc. etc.) pour éviter le spectre du déficit.

L'autre volet de la politique fédérale d'aide aux personnes âgées, celui des Pensions de sécurité de la vieillesse, que tous les retraités sans exception reçoivent, n'échappe pas à cette tendance inexorable.

Aux déboursés actuels d'environ $3.5 milliards, le futur ministre responsable devra ajouter au moins $1.4 milliard d'ici 1983, en raison de l'inflation et du vieillissement, soit un accroissement des dépenses de l'ordre de 36 pour cent.

Et cette valse des milliards ne permettra que de maintenir le statu quo et de ne garantir aux personnes âgées que leur niveau de vie actuel. Or, dans les «olympiades économiques», le Canada remporte un triste record, puisqu'il est l'un des pays où le niveau de vie des personnes âgées est le moins enviable.

De l'aveu même du ministre fédéral responsable, Mme Monique Bégin, les personnes âgées qui ne disposent que de leur pension vivent tout juste au seuil de la pauvreté si elles vivent en couple, et à 80 pour cent de ce minimum vital si elles sont seules. Au Québec, par exemple, divers organismes, dont un comité sénatorial, estiment que deux personnes âgées sur trois vivent au seuil de la pauvreté ou en dessous.

Pourtant, d'autres pays font beaucoup mieux. Une étude du Conseil des Sciences du Canada montre que les retraités canadiens ne reçoivent en moyenne que 39 pour cent du revenu qu'ils avaient lorsqu'ils travaillaient. En Suède, ils obtiennent 55 pour cent de leur revenu antérieur, tandis que cette proportion passe à 81 pour cent en Allemagne et à 84 pour cent en Belgique.

Inutile d'ajouter que si l'on désire corriger cette injustice, les prévisions de dépenses devront être considérablement gonflées.

Face à cela, que font les principaux partis? Si l'on excepte l'engagement de M. Trudeau d'inclure les femmes à la maison dans le RPC (un engagement très coûteux mais qui ne fera sentir ses effets que dans 20 ans et qui donc sera payé par nos enfants), les chefs libéral et conservateur y vont au compte-goutte obnubilés par leurs déclarations sur les coupures de dépenses, et sont surtout muets sur les réalités qu'ils devront affronter.

Du côté de Joe Clark, on est modeste. Après avoir promis quelque $1.6 milliard aux propriétaires de maisons, on offre $27 millions aux personnes âgées. Là-dessus, $12 millions permettraient aux femmes qui travaillent dans l'entreprise familiale de contribuer au RPC.

L'autre $15 millions irait aux provinces pour améliorer les soins de santé pour les personnes âgées. Le chiffre fait sourire. En effet, pour la seule province de Québec, les frais de santé pour les plus de 65 ans totalisaient l'an dernier aux moins un demi milliard!

Les autres promesses de M. Trudeau qui, selon ses propres termes constituent plus une déclaration de principe que des engagements concrets et chiffrables, ne coûteront pas grand-chose.

Que ce soit de protéger les pensionnés de l'inflation, faciliter la transférabilité des fonds de pension privés, d'accroître leur accessibilité, d'établir des modalités en cas de divorce et d'améliorer le sort des veuves, ce sont toutes des promesses qui, dans les faits, devront être remplies par l'entreprise privée dans les régimes qu'ils gèrent pour leurs employés.

Et le ministre Bégin ayant bien précisé que son gouvernement préférait convaincre les entreprises plutôt que de légiférer, on peut se demander si les entreprises se laisseront émouvoir.

L'exemple du Québec est en effet éloquent à cet égard. Lorsque le comité consultatif chargé par le ministère des Affaires sociales d'évaluer l'avenir du Régime des rentes a remis son rapport, intitulé Cofirentes, le représentant patronal, M. Bernard Panet-Raymond, s'est dissocié des recommandations touchant les régimes privés, surtout celles qui portent sur une forme d'indexation similaire à celle qu'envisage le premier ministre.

Une promesse a par ailleurs été faite à la fois par les deux chefs, et qui pourrait être le prélude d'un vaste débat, celle d'interdire la fixation arbitraire de la retraite à l'âge de 65 ans.

Mais dans l'ensemble, la gravité des enjeux, l'importance des sommes impliquées et la complexité du dossier semblent indiquer que la question du troisième âge et de la retraite n'est pas le genre de problème que l'on peut aborder au hasard des discours d'une campagne électorale, surtout à coups de promesses.

Trudeau s'engage à réduire le déficit

par Claude PAPINEAU

EDMONTON (PC) — Le premier ministre Trudeau a entamé, hier, à Edmonton, la dernière semaine de la campagne électorale en affirmant que le Parti libéral est le seul à offrir le leadership indispensable au Canada en matière d'énergie et de contrôle de l'inflation.

Devant une foule animée de quelque 3,000 personnes, le premier ministre a soutenu que le pays a besoin d'un gouvernement en mesure de contrôler les dépenses publiques.

M. Trudeau a rappelé qu'au cours du débat télévisé de dimanche, les leaders du Parti conservateur et du NPD, MM. Joe Clark et Ed Broadbent, s'étaient entendus pour accroître le déficit du gouvernement de manière à stimuler l'économie.

L'inflation est toujours une menace, a dit M. Trudeau, qui s'est engagé à cet égard à mettre un frein à la croissance du déficit.

Par ailleurs, le chef libéral s'en est une fois de plus pris à son opposant conservateur pour son intention de se défaire de la société fédérale Pétro-Canada.

Pétro-Canada est venue à la rescousse du groupe Syncrude pour l'exploitation des sables bitumineux de l'Athabaska, quand Atlantic Richfield s'est retirée, et a contribué à la découverte récente d'un trillion de pieds cubes de gaz naturel dans l'Arctique, après le désistement des sociétés Mobil et Shell, a dit M. Trudeau.

Le premier ministre venait prêter main-forte à ses candidats en Alberta, où aucun libéral n'a été élu depuis 1968.

Précédemment, au cours d'une escale technique à Winnipeg, M. Trudeau a confié aux journalistes qu'il avait été quelque peu agacé par la formule du débat télévisé de dimanche sur les ondes des réseaux anglophones.

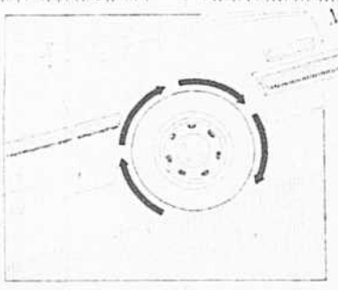
LA GT RÉINVENTÉE.

Chaque décennie, ou presque, voit naître une nouvelle voiture qui défie les standards traditionnels de l'industrie automobile. La Honda Civic a été la dernière à réussir cet exploit. A tel point qu'elle a complètement changé l'opinion des gens d'ici sur les petites voitures. Aujourd'hui, Honda récidive en présentant une GT réinventée: la nouvelle Honda Prelude.

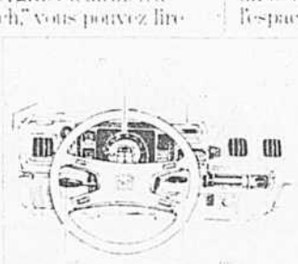
La Prelude, c'est d'abord et avant tout une traction avant. (Il existe déjà un coupé sport doté d'une traction avant, mais en vérité, on ne peut comparer un coupé sport avec une véritable GT comme la Prelude.) La traction avant procure une meilleure traction et une réelle sensation d'adhérence à la route. Autre avantage, elle permet d'éliminer tout le poids inutile de l'arbre et du tunnel de transmission.

De construction rigide, le châssis monocoque de la Prelude réduit le fléchissement et élimine le recours à un faux châssis massif, donc, pas de poids superflu. Le moteur, un 1600 cm³ à arbre à cames en tête, est monté à la transversale directement sur le châssis monocoque (encore une fois, réduction du poids) et est maintenu en équilibre par deux jambes de force afin de réduire la vibration dans l'habitacle.

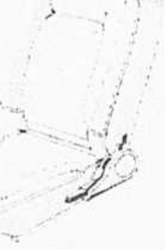
Sur la Prelude, on retrouve une suspension entièrement indépendante à jambe de force MacPherson comprenant des ressorts de compensation qui améliorent grandement la conduite. (Vous ne sauriez vous attendre à moins d'une GT.) En plus, des barres anti-roulis, posées à l'avant et à l'arrière, réduisent l'effet de "tangage" dans les courbes. Enfin, pour compléter le tout, la Prelude est munie d'une direction à crémaillère.



L'habitacle de la Prelude est un vrai chef-d'oeuvre. On n'a qu'à voir le design du tableau de bord pour bien comprendre. Par exemple, grâce à un instrument appelé "speed-o-tach," vous pouvez lire d'un trait la vitesse et les tours-minute. Tout près du "speed-o-tach," se trouvent un indicateur de niveau d'essence, un indicateur de température du moteur et des lampes-témoin qui vous indiquent si une porte est mal fermée, si une lumière de frein est grillée, s'il faut faire changer l'huile, le filtre ou faire la rotation des pneus. Plus à droite, il y a une montre à affichage numérique et une radio AM-FM stéréo avec sélecteur rotatif exclusif.



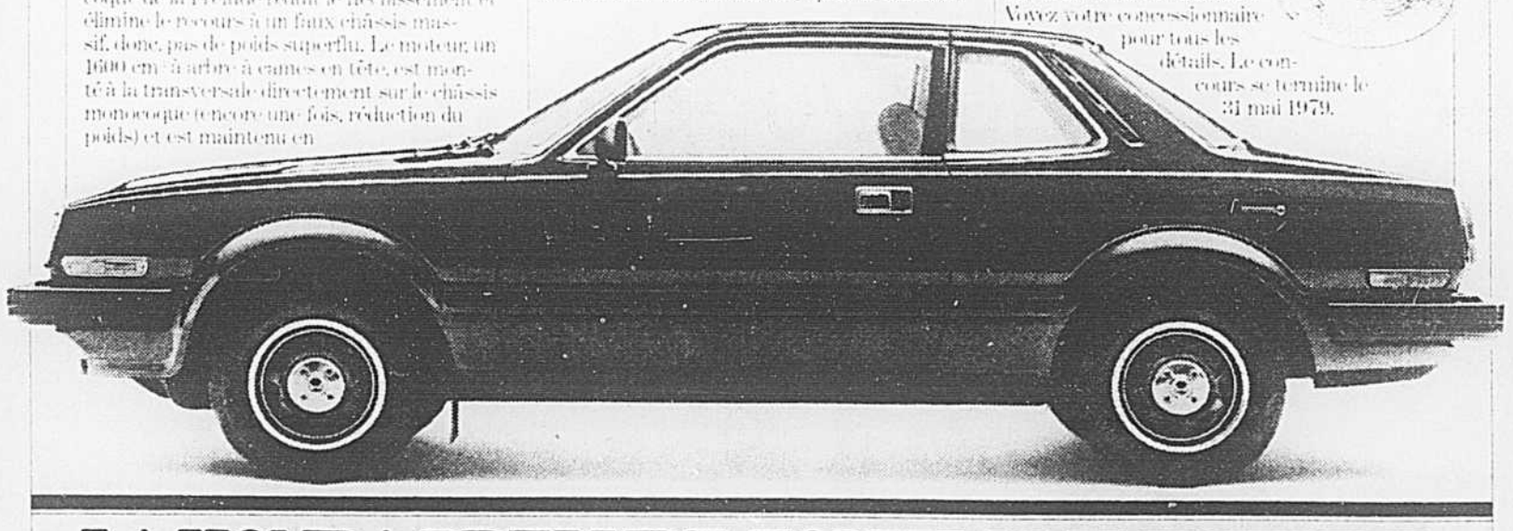
Le clignotant, les phares codes, le variateur d'intensité, les essuie-glace, le lave-glace et le dégivreur de lunette arrière s'opèrent sans lever les mains du volant. Les sièges à réglages multiples sont conçus pour une vraie conduite en GT. Un support lombaire garde votre dos droit et confortable, contribuant ainsi à réduire la fatigue. Et finalement, un support latéral supérieur vous évite de glisser lorsque vous négociez une courbe.



Le coffre à bagages, pour sa part, présente une aire de chargement passablement grande pour une voiture de cette taille. Il contient un bon nombre de valises et laisse encore de l'espace pour d'autres articles de voyage. Si l'espace réservé aux bagages ne vous semble pas une idée nouvelle, sachez que dans le cas d'une GT, ça en est toute une!

Avec la nouvelle Prelude, Honda a réinventé le concept même de la GT. Nous vous convions à la voir de plus près chez votre concessionnaire Honda. Allez-y tout de suite. Vous ne sauriez trouver plus belle occasion puisque présentement, Honda célèbre son 10e anniversaire.

Vous courez la chance de gagner une Honda Special X, une Honda Accord Hatchback, une Honda Accord 4 portes, l'une des 100 mini-motos Honda ou encore une toute nouvelle Prelude. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Le concours se termine le 31 mai 1979.



LA HONDA PRELUDE. TOUTE UNE VOITURE.

Garage Civique Limitée, 2355, boul. Hymus, Dorval, Québec H9S 2B5, 683-5533
Les Automobiles Honda A.K.S. Ltée, 266, boul. Labelle, Ste-Rose, Qué. H7L 1K4, 861-6110
Encore Automobile Ltd. Ltée, 266, boul. St-Jean-Baptiste, Châteauguay, Qué. J6K 3C2, 698-1060
Rallye Motors Limitée, 0101, Clement, LaSalle, Qué. H8R 1S8, 364-1121
Honda De Sigi Ltée, 440 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Qué. H2O 1V7, 879-1550
La Boutique Automobile M.P.R. Rainville Inc., 195 — 1ère Avenue, Ville Ile Perrot, Qué. J7V 5A1, 453-8416
Verchères Auto Inc., 2066 Chemin Chambly, Longueuil, Qué. J4J 2G2, 679-4710
Lallier Auto Inc., 110, Notre-Dame, Repentigny, Qué. J6A 2P3, 581-7571
Lallier Auto Inc., 12435, boul. Laurentien, Cartierville, Qué. H4K 1N9, 337-2330

FLORALIES des JARDINS au COMPLEXE du 18 au 27 mai

Paysagistes, fleuristes, naturalistes, horticulteurs mettent leur savoir à votre disposition dans un grand jardin fleuri agrémenté de spectacles internationaux.

Programme détaillé au kiosque d'information

Métro Place des Arts

Au Complexe Desjardins

un plaisir pour les yeux!

Les portes s'ouvrent peu devant Lang

par Huguette LAPRISE
envoyée spéciale de LA PRESSE

SASKATOON — «Est-ce que votre mari est à la maison?» demande le ministre Otto Lang. «Non», lui répond brièvement la vieille dame. «Quel emploi occupe-t-il?», veut-il savoir encore. «Il est décédé», ajoute-t-elle. «Ah! vraiment?», rétorque-t-il.

Otto Lang, ministre des Transports, ministre responsable de la Commission des grains, appelé le premier ministre de l'Ouest car, dit-on, «Trudeau lui fait faire ses commissions», fait du porte à porte dans sa circonscription de Saskatoon-East.

Les portes ne s'ouvrent pas. Alors comme un facteur, il glisse dans la boîte aux lettres son histoire personnelle (une brochure intitulée: Otto Lang... personal history).

A vive allure, sous l'averse, vêtu de tweed anglais, il passe d'une maison à une autre. A un jeune couple, Otto Lang demande combien il a d'enfants. Vient une réponse laconique de la jeune femme qui descend de sa motocyclette en détachant son casque: «Trois». «Ce n'est pas mal!», ajoute le ministre. Lui, il en a sept. Pendant cette campagne électorale, sa femme Adrean est omniprésente. Au quartier général, elle est partout, elle voit tout. Elle ajuste la cravate d'un collaborateur.

Otto LANG

Vingt, trente maisons, nulle part l'accueil est chaleureux. Il est toutefois fort poli. «Nous verrons; nous attendons pour prendre notre décision; nous allons y penser!», sont les répliques lorsque le ministre demande l'appui des électeurs. Aucune question sur les ministères de M. Lang qui pour tout touchent beaucoup la population.

Optimisme

Pourtant dans ce quartier, il y a peu de pancartes, d'affiches au nom du père Bob Ogle, le candidat néo-démocrate, contrairement à l'ensemble de la circonscription qui en est pavée: aux fenêtres des résidences, sur les pelouses. «Ce quartier est sûr pour M. Lang», avait glissé avant le départ un volontaire libéral.

Le «premier ministre de l'Ouest» est convaincu qu'il gardera son siège. Il croit même que les libéraux pourront conserver les trois sièges qu'ils ont en Saskatchewan et en prendre un autre. Il se montre d'un éternel optimisme, mais sans enthousiasme, sans jamais un sourire. Tout argument, toute question sont réfutés.

Quant à l'état d'esprit des électeurs, de leurs préoccupations, il apparaît désinvolte, ennuyé des questions auxquelles il n'apporte que des réponses volontairement sibyllines.

La promesse de $88 millions de fonds publics fédéraux à injecter dans le transport public urbain? D'un revers de la main, les municipalités n'ont qu'à s'en occuper. La relocalisation des voies ferrées dans l'Ouest, l'un des principaux soucis des fermiers de la Saskatchewan? «J'ai fait tout ce qu'il fallait, ce n'est pas une relocalisation, ni un abandon, mais une reconstruction».

La participation du premier ministre Allan Blakeney à la campagne électorale? Elle n'a aucune influence sur l'électorat. Elle n'a pas retardé d'autre part la conférence internationale (Canada, Etats-Unis, Australie et Argentine) qui visait à une entente sur l'exportation des grains. Elle s'est tenue à Saskatoon le 10 mai et lui a valu pendant deux journées consécutives la manchette des journaux.

M. Lang ajoute n'avoir aucune difficulté à défendre le bilinguisme sur les boîtes de «corn flakes» dans cette partie du Canada où, souligne-t-il, contrairemtnt à toutes les observateurs faites jusqu'ici, il n'y a pas de sentiment antifrançais. Quant aux fermiers, ils ne les a jamais vus aussi mielleux. Leur ressentiment à l'endroit de Pierre-Elliott Trudeau a régressé. «Ils l'aiment presque», renchérit-il.

NPD et PC

Le néo-démocrate et le conservateur, tentent de leur côté de lui arracher la majorité de 7,279 voix qu'il a obtenue dans cette partie de son ancienne circonscription de Saskatoon-Humbold, devenue Saskatoon-East, la section rurale ayant entièrement été retranchée. En 1974, conservateurs et néo-démocrates ont obtenu à peu près le même nombre de voix.

Cette année, le Nouveau parti démocratique oppose au ministre Lang un prêtre catholique de 50 ans natif de Rosetown, à quelque 50 kilomètres de Saskatoon, qui a oeuvré avec Développement et Paix, en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Bob Ogle, dont l'allure et l'élocution n'ont rien à envier à celles d'Otto Lang, est de cette génération de prêtres qui centraient leur sacerdoce vers l'action sociale. Au sérieux de sa dynamique axée sur la participation de l'individu à la chose politique, il ajoute un humour qui ne nuit pas et qui fait même rire les électeurs. Ces mêmes électeurs qui avouent qu'ils ne voteront pas pour lui, lors du porte à porte.

Entre Otto Lang et Bob Ogle pourrait se hisser, le candidat conservateur Dan Meyers qui semble d'ailleurs attendre que cela se produise tout doucement, mettant de l'avant qu'il faut «se débarrasser de Trudeau».

Blakeney intensifie sa participation

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, Allan Blakeney, intensifiera sa participation à la campagne électorale fédérale cette semaine. Jusqu'ici la session à l'Assemblée législative, qui a duré plus longtemps que prévu et qui a finalement été ajournée vendredi dernier, l'avait empêché d'être aussi actif qu'il le désirait.

M. Blakeney a déjà fait un discours à Halifax, le 5 mai, dans l'ancienne circonscription de Robert Stanfield, afin d'y appuyer le candidat néo-démocrate. Jusqu'en fin de semaine, il ne s'était rendu que dans deux circonscriptions de la Saskatchewan, Assiniboia et MacKenzie.

Cette dernière semaine de la campagne électorale sera donc aussi chargée pour M. Blakeney qu'elle l'est pour le chef national Ed Broadbent. Hier, il s'est rendu à Sudbury. Aujourd'hui, il sera au Manitoba, dans la circonscription de Selkirk - Interlake où le candidat du NPD, Terry Sargeant, a de fortes chances de l'emporter. Il passera ensuite le reste de la semaine en Saskatchewan, dans diverses circonscriptions, faisant ici et là des discours, ou participant à des réunions de cuisine (appelées ici «coffee party»). Demain soir, il parlera dans le château-fort de Diefenbaker, à Prince-Albert.

Son homologue de la province voisine, le premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed, le précédera la veille dans cette dernière circonscription. Mais celui-ci, selon son attaché de presse, Joe Hutton, n'y va que pour «présenter» M. Diefenbaker, comme il présentera M. Clark lors du rallye à Calgary le 21 mai. M. Lougheed, depuis le déclenchement des élections, s'est toujours refusé à tout commentaire. Il a toujours déclaré également qu'il n'y participerait pas. Mais, «il ne s'en mêle pas», souligne M. Hutton, car il ne fera aucun discours. En fin de semaine, M. Lougheed a visité les circonscriptions urbaines d'Edmonton.

La campagne redevient un sujet à la mode au Manitoba

par Huguette LAPRISE
envoyée spéciale de LA PRESSE

WINNIPEG — En dépit de tous leurs efforts, les hommes politiques n'avaient pas réussi à intéresser les Manitobains à la campagne électorale jusqu'à présent, les inondations et l'hiver qui n'en finit pas leur ayant volé la vedette. Mais maintenant que la rivière Rouge a bien voulu retourner dans son lit, la campagne électorale est devenue un sujet à la mode.

Ce n'est pas parce que les Manitobains ne s'intéressent pas à la politique. Au contraire. Au fédéral, ils sont en majorité conservateurs (à la dissolution des Chambres, il n'y avait pas un seul libéral, mais onze conservateurs, deux néo-démocrates et un indépendant), mais au niveau provincial, ils ont connu une intéressante expérience socialiste et sont profondément démocrates. Il se fait donc ici des luttes «épiques» entre les trois partis qui dominent la scène politique canadienne.

Depuis deux ans, lorsque les conservateurs ont repris le pouvoir avec Sterling Lyon et imposé des restrictions budgétaires accompagnées d'un ralentissement économique, les Manitobains craignent de devenir le second Terre-Neuve du Canada. Ils regardent à l'ouest les nouveaux riches, la Saskatchewan et l'Alberta, tandis qu'en se tournant vers l'est, ils ne peuvent que se rappeler leur aliénation historique, un fait important lorsqu'il s'agit d'élire des représentants fédéraux.

Il est difficile de prédire quel tableau politique présentera le Manitoba le 23 mai.

Selon le député néo-démocrate Stanley Knowles, il y a du mécontentement à l'endroit du premier ministre Trudeau, mais avec Joe Clark, ce n'est pas la lune de miel. Après avoir passé 37 ans aux Communes, M. Knowles se dit incapable de prédire ce qui va se passer cette fois.

Pour Reg Alcock, le directeur du Parti libéral du Manitoba, la question du leadership devient la plus importante à mesure qu'approche la date du scrutin.

Deux scénarios

Les observateurs émettent deux possibilités.

Si la réaction anti-Trudeau prenait de l'ampleur, on anticipe un raz de marée conservateur. Selon le député Sid Green, un ancien ministre des Ressources naturelles du gouvernement Schreyer, le NPD pourrait se compter chanceux de conserver les deux sièges qu'il possède. Les conservateurs prendraient les 12 autres sièges, ne laissant rien aux libéraux.

Par contre, il se pourrait que l'électeur manitobain décide plutôt qu'il va tout simplement s'élire un député pour le représenter plutôt que de choisir entre les différents leaders. Alors, les néo-démocrates pourraient facilement gagner deux sièges de plus, Churchill et Selkirk-Interlake, tandis que les libéraux auraient de bonnes chances de prendre Saint-Boniface et seraient nez à nez avec les conservateurs dans Fort Gary. Il resterait huit sièges aux conservateurs.

Contre les conservateurs provinciaux

Ce qui ressort dans cette campagne au Manitoba, c'est que libéraux et néo-démocrates s'attaquent aux conservateurs fédéraux en tentant de démolir le gouvernement provincial de M. Lyon.

Ainsi, dans toute la province, on s'attaque aux différentes restrictions budgétaires imposées par l'administration provinciale pour faire battre le député conservateur de la place.

Il y a aussi quelques farfelus dans cette campagne, comme le député conservateur Jake Epp qui accuse le NPD d'être «une menace communiste rampante que les émigrants ont fui» et qui ajoute que les dépenses électorales ne devraient pas provenir du trésor public. Ou Max Melnyk, le candidat NPD dans Winnipeg-Assiniboine, qui déclare que ça ne l'intéresse pas et que le député Dan McKenzie sera réélu.

Le stigmate Trudeau

Le Parti libéral du Manitoba souffre du ressentiment à l'endroit de M. Trudeau, dont l'arrogance est jugée intolérable par certains.

Le NPD pourrait également en être victime, car lorsque M. Trudeau a soulevé l'hypothèse d'une coalition NPD-PLC dans le cas d'un gouvernement minoritaire, les néo-démocrates en ont souffert, souligne Sid Green.

Autre trouble-fête: le député provincial Larry Desjardins, qui, en passant des libéraux aux néo-démocrates en 1969 avait permis à M. Ed Schreyer de prendre le pouvoir. M. Desjardins appuie les libéraux dans Saint-Boniface et Fort Gary, mais les néo-démocrates dans les autres circonscriptions. Selon lui, il faut appuyer le candidat qui a le plus de chance de battre les conservateurs.

Le No 1 pour le camping

Tente de tourisme Woods 9' x 9'
49.88 Offre spéciale
Pour 4 personnes. Armature extérieure, auvent, toile hydrofuge, fenêtre arrière à moustiquaire. Hauteur centrale 6½ pi.

Coleman
Un réchaud fiable Coleman 431B
Ce réchaud de camping très populaire, à 2 feux, fonctionne jusqu'à 2 heures avec 32 pz de carburant. Finition en émail cuit antirouille. Format compact 12" x 18" x 15".
26.88 Offre spéciale! Pr. cour. $29.99

Coleman
Lanterne populaire «Easi-Lite» Coleman 321B
24.88 Offre spéciale! Pr. cour. $29.99
Une lanterne sécuritaire et fiable. S'allume instantanément pour éclairer dans un rayon de 100 pieds, de 7 à 9 heures avec 22 pz de carburant. La lanterne «Easi-Lite» est munie d'une seule commande facilitant son usage et d'un générateur autonettoyant.

TAYMOR
La tente Taymor Freestanding II se monte pratiquement partout!
84.88 Offre spéciale Pr. cour. $99
Armature extérieure par assemblage de mâts en fibre de verre, tenant au sol sans cordage ni piquets. Porte à glissière. Sac de transport.

Coleman
Ensemble spécial de glacières Pic-nic-Pak de Coleman
17.88 Offre spéciale Pr. cour. $19.99
L'ensemble de 2 pièces comprend: une glacière de 24 pintes et une cruche à bec verseur de 128 oz. Extérieur en polyéthylène. Choix de couleurs.

Sac de couchage Back Packer II de Woods
22.88 Offre spéciale Pr. cour. $27.99
A bourre Dacron II. Enveloppe hydrofuge en nylon et doublure satin de coton. 34" x 78". Confortable jusqu'à 7° C (45° F)

Sports Plein Air

N'oubliez pas d'emporter votre exemplaire de notre catalogue d'articles de sport.

Le détaillant canadien de l'année 1978 pour les articles de sport.

Le No 1 pour les sports
Solde en vigueur jusqu'au mercredi 23 mai 1979

1795 Boulevard Saint-Martin
à l'est du bout. Le Corbusier sortie 8, est de l'autoroute
LAVAL
Lun. Mar. Merc. 9 à 18h
Jeu. et Vend. 9 à 21h
Sam. 9 à 17h.
Tél.: 687-5930-31

2 VASTES SALLES DE MONTRE DE 20,000 P.C.

7205 Boulevard Taschereau
Rive-sud
(En face de la Place Portobello)
BROSSARD
Lun. Mar. Merc. 9 à 18h
Jeu. et Ven. 9 à 21h
Sam. 9 à 17h.
Tél.: 656-8820

VENTE SELON DISPONIBILITÉS NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS

photo Denis Courville

Remise de Prix à la SSJB

Le poète Jacques Brault et le Père Richard Arès recevaient respectivement, hier soir, le Prix Duvernay et le Prix Esdras-Minville des mains du président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Jean-Marie Cossette. La SSJB leur remettait à la même occasion une bourse de mille dollars et la médaille «Bene merenti de patria». M. Pierre Nepveu prononçait l'éloge de Jacques Brault, alors que M. François-Albert Angers prononçait celle de Père Richard Arès. Il est à noter que le Prix de sciences humaines Esdras-Minville était accordé cette année pour la première fois. Sur notre photo dans l'ordre habituel: le ministre québécois de l'Immigration, Jacques Couture, le père Richard Arès, Jean-Marie Cossette et Jacques Brault.

Les USA offrent de tout à Cannes

CANNES (AFP) — Jamais peut-être le cinéma américain n'avait fait un effort aussi massif au Festival de Cannes, les producteurs et distributeurs se préoccupent de vendre non seulement les films déjà achevés, mais ceux en cours et même ceux à venir dont ils parlent tout autant.

Ernest Borgnine, que révéla «Marty», un des premiers grands prix du Festival de Cannes, va interpréter sous la direction du même réalisateur, Albert Mann, «A l'Ouest rien de nouveau». Ce remake, un demi-siècle après le film que Lewis Milestone avait tiré du célèbre roman d'Eric Maria Remarque, sera tourné en Tchécoslovaquie. Auparavant Ernest Borgnine sera, avec Glenn Ford et Jack Warden, une des vedettes de «Six against The Rock» («Six à l'assaut du rocher») que Richard Lang entreprendra à Alcatraz, siège de la célèbre prison américaine, l'automne prochain.

Robert Mitchum campe le patron sans scrupule d'une grande maison de publicité dans «Agency», un film que Robert Kaczender réalise actuellement à Montréal. Il a pour principal partenaire Lee Majors, le mari de Farah Fawcett qui fut l'an dernier une des vedettes du Festival de Cannes.

Robert Mitchum

Brooke Shields qui fit sensation l'an dernier à Cannes avec «Pretty Baby» («La Petite»), de Louis Malle, sera la vedette de «Sweet Justice» («Douce Justice»), une production que Richard Marquant entreprendra en juillet. Elle campera une fille qui cherche à se venger après la mort de son père, due à la négligence de la compagnie de chemin de fer pour laquelle il travaillait. Le scénario est tiré d'un roman de W.A. Canaway (Act of Independance).

John Schlesinger, le réalisateur de «Sunday Bloody Sunday» («Un dimanche comme les autres»), vient d'achever «Yanks» dont les principaux interprètes sont Vanessa Redgrave, Rachel Roberts et Richard Geer.

C'est un film dont l'action se déroule pendant la Dernière Guerre mondiale, mais ce n'est pas un film de guerre. C'est un film d'amour qui se situe en Grande-Bretagne en 1943. Il doit sortir à New York l'automne prochain.

Alfred Hitchcock prépare un nouveau film «The Short Night» («La nuit brève») qu'il doit réaliser cet été en Finlande. Il y mêlera amour et espionnage, comme jadis dans «Notorious». Bientôt octogénaire, Alfred Hitchcock prétend que «The Short Night» sera son testament.

Hier au Festival

L'Europe du Nord a été à l'honneur hier avec la présentation en compétition de «Une femme entre chien et loup», film en flamand du grand cinéaste belge André Delvaux, et de «L'héritage», oeuvre de la Norvégienne Anja Breien.

«Une femme entre chien et loup» mêle l'histoire et le quotidien à travers douze ans de la vie d'une bourgeoise anversoise, Lièvе, interprétée par Marie-Christine Barrault.

Celle-ci, très convaincante dans le rôle de cette Flamande belge aux yeux clairs, silencieuse, solide, en proie aux contradictions de son coeur, en butte à l'hypocrisie et à la médiocrité des autres, pourrait prétendre, estime-t-on à Cannes, à un prix d'interprétation féminine.

Conférence du sculpteur George Trakas au Musée des beaux-arts

George Trakas, l'un des sculpteurs les plus intéressants parmi la jeune génération des sculpteurs d'avant-garde, est à Montréal depuis quelque temps déjà pour préparer sur place l'exposition qu'il présentera au Musée des beaux-arts du 24 mai au 17 juin prochain. Dans le cadre de cette exposition, M. Trakas prononcera dès demain, à 17h, au même Musée, une conférence accompagnée de diapositives sur son travail de sculpteur. L'entrée est libre. Également demain avant et après la conférence, soit à 16h30 et à 18h un vidéo portant sur la dernière exposition du sculpteur, à la Art Gallery of Ontario au printemps dernier, sera presenté au public.

Rappelons que George Trakas est ne a Cacouna, au Québec, en 1944. Il étudia les arts à l'Université Sir George Williams et il s'installa à New York où, de 1964 à 1970, il fit son apprentissage de sculpteur. En 1971, il exposait au Musée Guggenheim de New York et en 1977, lors de la dernière Documenta de Kassel, grâce à une immense sculpture qui traversait le jardin de l'Orangerie, il devint l'un des sculpteurs les plus en vue de la scène internationale. Trakas réalisa notamment des oeuvres pour les places publiques de New York et participera en 1980 au programme culturel des Jeux olympiques d'hiver de Lake Placid. Son exposition au Musée des Beaux-arts ne manquera pas d'attirer un grand nombre de visiteurs curieux de parcourir ses grandes sculptures-environnement qui mettent au défi tous nos sens.

Six classiques au Cinéma Parallèle

Six courts métrages, le plus récent datant de 1928 et le plus vieux de 1897, sont présentés tous les soirs cette semaine, jusqu'à samedi inclusivement, au Cinéma Parallèle, rue St-Laurent. Trois Méliès ouvrent le programme et nous permettent d'apprécier le génie de celui que l'on considère aujourd'hui comme le père du cinéma de fiction (par opposition aux frères Lumière, pionniers du cinéma en direct). Il s'agit de *A la conquête du pôle*, qui date de 1912, *la Caverne maudite*, tourné en 1897 et le célèbre *Voyage dans la Lune*, réalisé en 1902.

Suivront trois classiques du cinéma muet: *Ballet mécanique*, que le peintre Fernand Léger a réalisé avec Dudley Murphy en 1924, *Entracte* de René Clair (1924) et *Un chien andalou* (1928) à propos duquel on n'a pas fini de se quereller pour savoir s'il est d'abord de Luis Bunuel ou de Salvador Dali.

Les projections ont lieu à 19h30 et 21h30.

20h CE SOIR — Jusqu'au 12 mai — tnm
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
CHIEN LIMIER
SUPPLEMENTAIRES
LES 18-19-25 et 26 MAI
Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

ÉLYSÉE 1 — 35 MILTON / 842-6053 — TOUS
JEAN ROCHEFORT-ANNIE GIRARDOT
7h15 - 9h30
le Cavaleur
un film de PHILIPPE DE BROCA

ÉLYSÉE 2 — 35 MILTON / 842-6053 — TOUS
"Courez voir ROBERT ET ROBERT" UN DES MEILLEURS LELOUCH. COMEDIE DE L'ANNEE!
7h15 - 9h30
un film de CLAUDE LELOUCH
ROBERT et ROBERT
CHARLES DENNER
JACQUES VILLERET
JEAN-CLAUDE BRIALY

GENEVIEVE BUJOLD — MORTS SUSPECTES — COMA
VALENTINO: 7h
2e FILM — RUDOLF NUREYEV — LESLIE CARON — VALENTINO
MORTS: 9h15
18 ANS
Cinéma 7e art — 722 0302 — 3180 rue BELANGER

Elle aime son mari, et pourtant elle va devenir... THE Infidel — 18 ANS Adultes
+ THIS BABY IS YOURS au Beaver
+ AFTERNOON TEASE au Piccadilly
LE BEAVER — 5117 PARC 844-1932
PICCADILLY — 5025 SHERBROOKE ST. W 486-2811

18 ans adultes
les meilleurs endroits sont SOFT PLACES
ANNETTE HAVEN
ensemble sur un même écran
LOVELACE meets Miss JONES
EVE — Dès 10 h

SALLE FRED-BARRY
253-8974
«MOI, OVIDE LEBLANC, J'AI POUR MON DIRE»
de BERTRAND LEBLANC
CE SOIR 20 h 30

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
Nana Mouskouri
du 29 mai au 3 juin à 20 h
Dimanche 3 juin à 16h30 et 20 h 00.
Billets: $7, $9, $11, $13
SALLE WILFRID-PELLETIER — PLACE DES ARTS — Montréal, Québec
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

arts et lettres — c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

18 ANS Adultes
ANYONE BUT MY HUSBAND
2e film: YOUNG, RICH & RIPE
pussycat — 4015 ST LAURENT & DULUTH 845 5215

La Compagnie de Danse
EDDY TOUSSAINT
présente
ROSE LATULIPE
Chor.: TOUSSAINT
Musique: Michel McLean
Décor.: Robert Prévost
HARRY A L'AIR:
Chor.: Myriam Naisy
Musique: Bach et Piazolla
LES CLOWNS ET LES AUTRES
Chor.: Salvatore Aiello
Musique: Prokofiev
17, 18 et 19 mai à 20h30
Billets: $5.00, $7.50 et $10.00
THÉÂTRE MAISONNEUVE — PLACE DES ARTS — Montréal, Québec
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert — 30e ANNIVERSAIRE
MARDI A SAM.: 20h
DIMANCHE: 19h
gotcha! de Barrie Keeffe
Adaptation française et mise en scène JEAN CHRISTIAN GRINEVALD
LOUISE LATRAVERSE
FRANÇOIS CARTIER
DENIS MERCIER
LOTHAIRE BLUTEAU
Décor et éclairages ROBERT PREVOST
Costumes FRANÇOIS BARBEAU
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

CET ÉTÉ
INSCRIVONS-NOUS AUX COURS INTENSIFS DE:
PAROLE PUBLIQUE — INITIATION A L'ART DRAMATIQUE
CONSERVATOIRE LASSALLE
18 JUIN AU 20 JUILLET
COURS DU JOUR OU DU SOIR
RENSEIGNEMENTS:
3505, rue DUROCHER
MTL (COIN MILTON)
288-4034

Les Entreprises Gesser Inc. présentent
Liberace
«M. Showmanship»
Musique sous la direction de Bo Ayars
Production: Ray Arnett
DU 5 AU 10 JUIN
Mar. à ven. à 20 h
Sam. à 16h30 et 21 h
Dim. à 14h30 et 20 h
Billets: $7.50, $9.50, $11.50, $13.50
Matinées: $5, $7, $9, $11
SALLE WILFRID-PELLETIER — PLACE DES ARTS — Montréal, Québec
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

SOYEZ LE PLUS BEAU COUPLE DISCO
SESSION D'ÉTÉ DE 10 COURS DISCO
$3.00/PERSONNE/COURS
CARTE DE MEMBRE DU CLUB 2720: $10.00
INSCRIPTION ET INFORMATION: 354-2210
le Studio 2220
FORME LES CHAMPIONS
Tel qu'annoncé par MICHEL JASMIN
AIR CLIMATISÉ
RAFRAÎCHISSEMENTS
AMBIANCE RELAX
RENCONTRES

radio-télévision PAR LOUISE COUSINEAU

Consolation pour ceux qui n'ont pas eu de «grand débat»

Faute de pain, on mange de la galette. Nous les francophones du Canada, on n'a pas droit à un débat, mais on peut toujours se consoler avec les demi-heures «mises gracieusement à la disposition des partis par Radio-Canada»...

Ça n'a pas grand panache, ça ne fait pas la manchette des journaux le lendemain ni la pâture de la presse électronique (qui hier, ad nauséam, nous a repassé des extraits du débat des chefs, insistant surtout sur la partie où Trudeau a planté Clarke), mais c'est dans notre langue et on ne peut pas tout avoir.

Le show d'hier soir était surprenant. Les Broadbent qui joue aux cartes en français avec leur petite fille, moi je vous le dis, c'est du gâteau. Si Ed a l'air d'un vrai bon gars, il faut avoir vu Mme Ed, qui parle français presque sans accent et qui irradie la gentillesse, la compassion et la sympathie. Et elle réussit ce que la rencontre des trois types de dimanche n'a jamais pu faire: elle nous parle à nous.

Ce qui donne à penser que si c'avait été trois femmes qui avaient débattu dimanche, on n'aurait pas baillé la moitié d'une fois.

Suivaient les «Olympiques économiques» du Parti libéral. Très flashy comme technique: les images changent constamment, le Canada arrive toujours premier ou deuxième, mais finalement peu convaincant. On a beau me dire que si je poussais mon carosse dans un Steinberg japonais je paierais une fortune pour un morceau de Cheddar, ça ne me convainc pas, connaissant le dégoût profond des Japonais pour le fromage et les autres produits laitiers. Et si la dame du commercial affiche un beau sourire parce que sa petite commande ne lui a coûté que $20 et quelques dollars, moi je ne m'habitue pas encore au choc de sortir un gros $20 pour un petit sac. Et loin de me rassurer, ces annonces me rappellent que mon pouvoir d'achat a diminué.

Les trois derniers messages présentés hier soir ont glissé lentement vers le pur folklore. Le parti communiste, qui s'y connaît pourtant en propagande à ce qu'on dit, n'a rien trouvé de mieux que de nous présenter son président, M. Kashman, assis à l'écran dans la pose classique du politicien sans imagination: un texte à la main et un drapeau à côté de lui. En plus, M. Kashman sait à peine lire le français. Il peut toujours causer, on n'entend rien.

Suivent les Marxistes-léninistes. Filmés lors d'un grand rallye. Le message est «Faisons payer les riches» et une voix hors champ, identifiée comme celle du grand sachem du parti chez nous, nous évangélise. L'inconvénient, c'est que les ML sont sachottiers: à part du visage du monsieur sur le podium, on voit la foule de dos ou de loin. Ce qui n'inspire aucunement confiance.

Finalement, et c'est le bouquet, le parti Rhinocéros, présenté tout aussi austèrement que les autres. Apparaissent sur l'écran Michel Rivard et un collègue (sans doute un vice-président), entourés de balounes, de jouets, d'un portrait croche d'un rhino et d'un chien vivant qui a l'air de prendre la chose fort calmement... Un tas de phrases insensées style «Un petit pas pour l'humanité, un grand pas pour la race animale», des chiffres garrochés à tort et à travers.

Mission accomplie: si quelqu'un avait réussi à s'intéresser sérieusement à la politique fédérale, voilà que ce misérable petit message, interrompu avant la fin, vous remet sur la voie du doute. Comme disent les gens qui organisent les grands débats télévisés: back to square one.

Conseil de la radiodiffusion et des telecommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

LA SOCIETE RADIO-CANADA

Le 30 avril 1979, le Conseil a publié la décision CRTC 79-320 renouvelant les licences des réseaux de radio et de télévision de langues anglaise et française de Radio-Canada.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies du texte intégral de cette décision au bureau du CRTC, l'Edifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Hull (Québec); au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique); au bureau régional de Montréal, suite 2114, 800, Place Victoria, Montréal (Québec) et au bureau régional de l'Atlantique, pièce 428, Tour Barrington, 1894, rue Barrington, Scotia Square, Halifax (Nouvelle-Ecosse) ou en écrivant aux Services d'informations, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Ottawa, le 2 mai 1979

J.-G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire

FAITES PASSER VOTRE MESSAGE DANS LES PETITES ANNONCES DE la presse 285-7111

La nouvelle boite à chansons
A LA KEBECOISE
50, rue Saint-Jacques (près métro Place d'Armes)
(Seule boite d'esprit à Montréal)
24 - 25 - 26 MAI CLAUDE LANDRE
EN VEDETTE MONIQUE ST-ONGE
les 10 - 11 - 12 et 17 - 18 - 19 mai à 21h30 et 23h30.
Aussi: MARIE-CLAIRE, auteur - compositeur - interprète
Musique de danse
STATIONNEMENT Rens.: (845) 1575/843-7773

LES CINÉMAS FRANCE FILM
ATTENTION: Comédie dangereuse!
Drôle d'embrouille
POUR TOUS
V.F. de (FOUL PLAY)
Goldie Hawn
Chevy Chase
Plus 2e film aux cinémas suivants:
st-denis 1 — le paradis 1 — omega 1
viau — saint-eustache 1
"Une grande beauté formelle... Un trio scandaleux."
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
un film de LILIANA CAVANI
desjardins 1 — 2e sem.
L'ARBRE AUX SABOTS
POUR TOUS
un film de ERMANNO OLMI
desjardins 2
PALME D'OR CANNES 78 à l'unanimité du Jury
ROMY SCHNEIDER PLUS QUE PARFAITE
une histoire simple
Un film de CLAUDE SAUTET
desjardins 4 — 9e sem.

'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE' CLINT EASTWOOD
14 ANS — 2 FILMS EN COULEURS
Cinémas ODEON
'La Fureur du Danger' BURT REYNOLDS
POUR TOUS — 2 FILMS EN COULEURS
Ciné-parc Vaudreuil 2 455-5154 – 861-0659
Ciné-parc St-Jérôme 436-4773 – 861-0659

JANE FONDA, JACK LEMMON
BON.: 5:00 - 7:15 - 9:30
DEC.: 6:45 - 9:00
The China Syndrome
POUR TOUS
Adolescents 14-17 ANS $2.50 avec carte d'identité et photo
Bonaventure 2 861-2726
Square Décarie 2 341-3190
NINI MANFREDI
7:20 - 9:30
PAIN ET CHOCOLAT
POUR TOUS
Le Dauphin 2 721-6060

Gagnant de 2 Oscars
7:30 - 9:40
L'Express de Minuit
18 ANS
Le Dauphin 1 721-6060
Jane Fonda — Meilleure actrice
Jon Voight — Meilleur acteur
12:15 - 2:25 — 4:45 — 7:10 — 9:30
"Retour" Coming Home
14 ANS
Champlain 2 524-1685

"BUCK ROGERS IN THE 25th CENTURY"
ATWATER: 1:10 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
DECARIE: 7:15 - 9:15
POUR TOUS
Atwater 1 935-4246
Square Décarie 1 341-3190
"LE BONHEUR RENAÎT" sur... L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE II
PLUS
WALTER MATHAU «APPELEZ-MOI.. DOCTEUR»
POUR TOUS
Carrefour 866-8057 Jean-Talon 725-7000 Brossard 2 465-5906

UN NOUVEAU WOODY ALLEN
DIANE KEATON
7:20 - 9:20
Crémazie 388-4210
"INTERIEURS"
POUR TOUS
Count Dracula and his Vampire Bride
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
14 ANS
CHRISTOPHER LEE PETER CUSHING
Cinéma de Paris 861-2996

MEILLEUR FILM
Guichet ouvert une heure avant chaque representation.
Personne ne sera admis apres le début de la projection
Prix d'admission: $5.00
Laissez-passer non valide
Sem.: 8:00 p.m.
THE DEER HUNTER
18 ANS
Place du Canada 861-4595
Côte-des-Neiges 1 735-5527
Le Souffle de la Tempête
JANE FONDA JAMES CAAN
14 ANS
Champlain 1 524-1685
Brossard 3 465-5906 Odéon Laval 1 687-5207
Ciné-parc Odéon 2 655-0692 – 523-9751
2 FILMS EN COULEURS

RYAN O'NEAL — LE CHAUFFEUR A GAGES
DAVID CARRADINE — UN COCKTAIL EXPLOSIF
2 FILMS EN COULEURS
14 ANS
Berri 288-2115 Brossard 1 465-5906 Odéon Laval 2 687-5207
Ciné-parc Odéon 1 655-0692 — 523-9751
Ciné-parc Vaudreuil 1 455-5154 – 861-0659
Ciné-parc St-Mathieu 659-3445 – 861-0659
Capitol St-Jean 3e film à Saint-Mathieu seulement «INTERVENTION DELTA»
...plus nombreux et encore plus monstrueux! Les Monstres sont toujours vivants
14 ANS
Mercier 255-6224 Villeray 388-5577
Verdun 768-2092 Longueuil 677-7933
Ciné-parc Châteauguay 691-1310 – 861-0659
2e film: «FRISSONS D'OUTRE-TOMBE» 3e film à Châteauguay seulement: «7 HOMMES A L'AUBE»

CINEMAS UNIS
ADOLESCENTS 14-17 ANS $2.50 avec carte d'identité et photo
Après "MADAME CLAUDE" le nouveau grand rôle de FRANÇOISE FABIAN
18 ANS
Tous aspiraient à ses faveurs.
Allo... Madame
Sélection ALAIN DAVEY
aussi
UNE JALOUSIE INTENSE OPPOSE FRANK ET ROMAN, FRERES ENNEMIS...
Les Frères
CHATEAU 1 ST DENIS ET BELANGER 271-1103
CHATEAU: 12:45, 4:10, 7:35
GREENFIELD: 6:10, 7:50
VERSAILLES: 6:05, 7:40
GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880

2 TERRIBLES forces MALEFIQUES combinées pour l'ultime faveur!
la Malédiction du VAMPIRE
PLUS
L'EMPREINTE DE DRACULA
RIVOLI: 12:35, 3:35, 6:35, 8:10
VERSAILLES: 6:00, 7:30
RIVOLI 1 ST DENIS ET BELANGER 277-3125
GREENFIELD PARK 1 GREENFIELD PARK PL 671-6129

HOURRA-OURY!
...Eclats de RIRE du début à la fin.. Un film que je vous recommande...!
enfin... en Couleur
LA CARAPATE
LA FUITE à 4 PATTES un film de GERARD OURY avec PIERRE RICHARD et VICTOR LANOUX
1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20
Le PARISIEN 3 486 STE CATHERINE O 866-3856

"MANHATTAN" UN FILM INSPIRE! UN DES FILMS LES PLUS BRILLANTS D'ALLEN!» — Gene Shalit, (Today) NBC-TV
14 ANS
«MANHATTAN MERITE UN TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS! Je ne peux trop vous recommander de vois «Manhattan». — Rona Barrett, ABC-TV
"MANHATTAN"
UN CHEF-D'OEUVRE! UN PARFAIT MELANGE DE STYLE, DE CONTENU, D'HUMOUR ET D'HUMANITE!» — Richard Schickel, Time
PLACE VILLE-MARIE CINEMA 866-2644
CINEMA 1: 12:15, 2:05, 3:55, 5:50, 7:40, 9:35
CINEMA 2: 1:25, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ETRANGER
18 ANS Adultes
GERARD DEPARDIEU CAROLE LAURE PATRICK DEWARE
un film de BERTRAND BLIER
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS
2e FILM
«One, two, two, 122 rue de Provence»
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
Sem.: 6:00, 7:50
Une histoire d'amour qui ne se raconte pas.
"Voices"
POUR TOUS
1:25, 3:10, 5:00, 6:55, 9:00
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
United Artists
JON VOIGHT FAYE DUNAWAY
Plus vous aimez... Plus vous combattez
THE CHAMP
POUR TOUS
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O 861-7437
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586
LOEWS: 12:00, 2:15, 4:30, 6:45, 9:00
SNOWDON: 6:45, 9:00
DORVAL: 7:10, 9:25
United Artists
MEILLEURS EFFETS VISUELS
SUPERMAN THE MOVIE
POUR TOUS
LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL
Un film extraordinaire
12:55, 3:35, 6:15, 9:00
Lorsque deux vieux amis partent en vacances ensemble avec leurs deux filles adolescentes TOUT PEUT ARRIVER...
UN MOMENT D'EGAREMENT
un film de CLAUDE BERRI
JEAN-PIERRE MARIELLE • VICTOR LANOUX
C'était ma première expérience
L'été de mes 15 ans
14 ANS
Le PARISIEN 1 486 STE CATHERINE W 866-3856
PARISIEN: 1:15, 4:35, 7:55 LAVAL: 6:10, 7:45
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
ENFIN... DE RETOUR!
18 ANS
WILLIAM PETER BLATTY'S THE EXORCIST
PALACE: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
MONKLAND: 6:55, 9:05
GREENFIELD ET LAVAL: 7:00, 9:10
FAIRVIEW: 6:45, 9:00
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
PALACE 698 STE CATHERINE O 866-6991
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3579
FAIRVIEW 2 TRANS CAN S.-T. 697-8095
GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671-6129

ELLIOTT GOULD CHRISTOPHER PLUMMER SUSANNAH YORK
Il a volé celui qui a volé
un film de DARYL DUKE
L'ARGENT DE LA BANQUE
(V.F. DE SILENT PARTNER) avec CELINE LOMEZ
14 ANS
2e FILM
Aux RIVOLI, VERSAILLES, GREENFIELD
PARISIEN: 1:10, 3:10, 5:15, 7:15, 9:20
RIVOLI: 12:50, 4:15, 7:45
VERSAILLES et GREENFIELD: 6:00, 7:50
RIVOLI 2 — Le PARISIEN 4
GREENFIELD PARK 2 — VERSAILLES 2
"IRRÉSISTIBLE!" — L'écran
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
un film de EDOUARD MOLINARO
14 ANS
1:15, 3:00, 4:45, 6:25, 8:10, 9:55
Le PARISIEN 2 486 STE CATHERINE O 866-3856
POUR TOUS
LE CIEL PEUT ATTENDRE
WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES MASON
HEAVEN CAN WAIT
PARISIEN: 1:20, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30
LAVAL: 7:15, 9:15
Le PARISIEN 5 486 STE CATHERINE O 866-3856
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
SARAH
2e FILM EN COULEURS
QUAND LA PANTHERE ROSE SEMEMELE
POUR TOUS
Dès 7:20
PAPINEAU 1 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635
LE JUSTICIER SOLITAIRE
CHRIS MULKEY • POLLY KING • SCOTT LAWRENCE
Aussi: 2e film «TERREUR A L'ECOLE»
PAPINEAU 2 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635
Sem. 6:25, 8:00
«LE 'STAR WARS' DES FILMS MUSICAUX!»
ETINCELANT! SUPERBE!
UNE EXPLOSION MUSICALE!
POUR TOUS
LAISSEZ BRILLER LE SOLEIL!
HAIR THE FILM
DOLBY STEREO
United Artists
YORK 1487 STE CATHERINE O 937-8578
12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:35

...du plaisir au monde merveilleux de HARRY REEMS dans SWEDISH MINX
18 ANS Adultes
La sensationnelle Betty Vergès dans the Fruit is Ripe
Chaleurs
dès 10h.
EROS 59 ST. CATHERINE E 288-5513 St Laurent

MUSIQUE / LA SEMAINE

Dutoit rentre d'Europe pour clore la saison de l'OSM

Charles Dutoit est rentré d'Europe, il y a quelques jours, pour mettre lui-même le point final à la présente saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal, laquelle fut aussi sa première comme directeur artistique de l'OSM.

Dutoit dirigera donc le concert double de ce soir et demain soir (série «Gala») et celui de la semaine prochaine (série «Grands Concerts»). Au programme ce soir et demain soir: *Tableaux d'une exposition*, la célèbre suite de Moussorgsky, à l'origine pour piano, dans l'orchestration de Ravel, ainsi que le grand Concerto pour piano de Schumann avec comme soliste Martha Argerich. Le concert débutera avec *Chorégraphie I*, d'André Prévost.

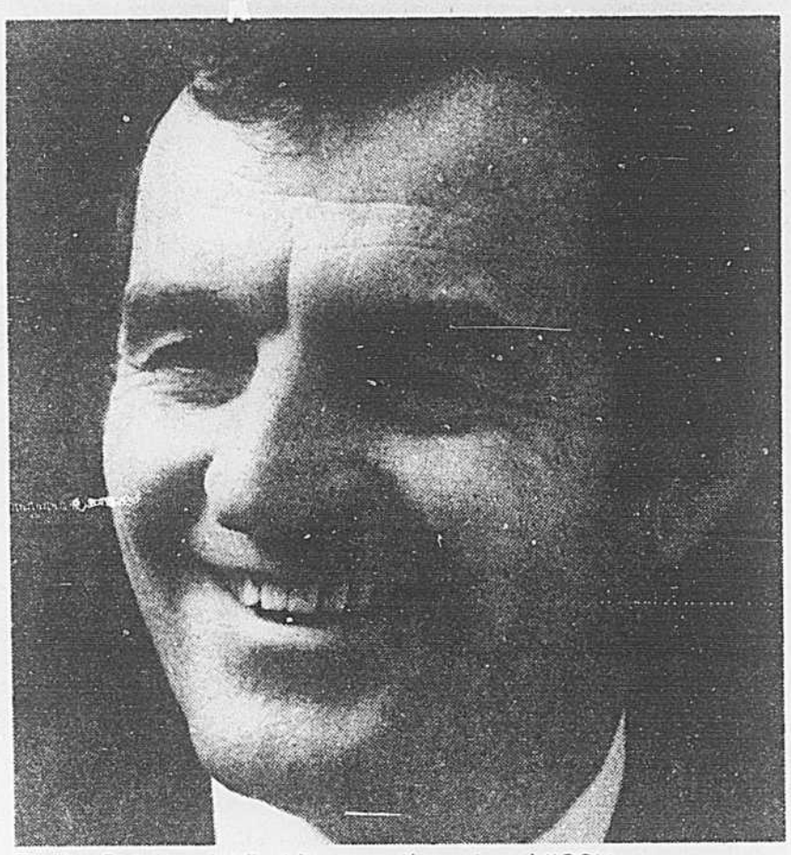
Vendredi soir, Argerich nous reviendra, cette fois dans un récital, également présenté par l'OSM, mais en qualité d'imprésario. Son programme: 2e Partita de Bach, 3e Sonate de Chopin, 7e Sonate de Prokofiev et Sonatine de Ravel.

Toutes ces manifestations: salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La saison symphonique se terminera donc la semaine prochaine, avec la présentation, mardi et mercredi soir, de l'un des chefs-d'oeuvre de Berlioz, *La Damnation de Faust*. L'audition requiert la soirée complète.

Le Concours de violon

Le 13e Concours international de Montréal, réservé cette année au violon, débutera le 1er juin et se poursuivra jusqu'au 19, toutes les épreuves sans exception se déroulant dorénavant à la Place des Arts. En annonçant la participation de 36 concurrents, représentant 15 pa[illegible], la direction communique également la liste des membres du jury. Ce sont, par ordre alphabétique: Alexander Brott, Stefan Gheorghiu, Szymon Goldberg, Franco Gulli, Riccardo Odnoposoff, Berl Senofsky, Hidetaro Suzuki, Dimitri Tziganov et Zvi Zeitlin — tous violonistes ou professeurs.



Charles Dutoit: point final à sa première saison à l'OSM.

•

The Concert Society of the Jewish People's Schools and Peretz Schools présente son concert annuel dimanche soir, 20h15, à la salle Wilfrid-Pelletier. L'artiste invitée: Oxana Yablonskaya, pianiste soviétique qui, comme plusieurs autres, a choisi de poursuivre sa carrière hors d'URSS. Avec un orchestre dirigé par Franz-Paul Decker, elle jouera le 1er Concerto de Tchaïkovsky et le 4e de Beethoven.

L'Orchestre Symphonique de Québec couronne sa saison avec un marathon de sept heures ininterrompues de musique, au Grand Théâtre, le mercredi 30 mai, de 17h à minuit. James De Preist y dirigera un programme comprenant du Gershwin et du Beethoven, la *Valse Empereur* et *Star Wars*, ainsi que la participation de groupes de musique ancienne ou de jazz.

•

Le Mouvement d'action pour l'Art lyrique au Québec n'est pas d'accord avec la formule de relance de l'opéra annoncée par le ministre des Affaires culturelles (productions confiées à la Régie de la Place des Arts, choix de Jean-Paul Jeannotte comme directeur artistique) et il a décidé de faire connaître sa position, en convoquant une conférence de presse, qui aura lieu jeudi.

•

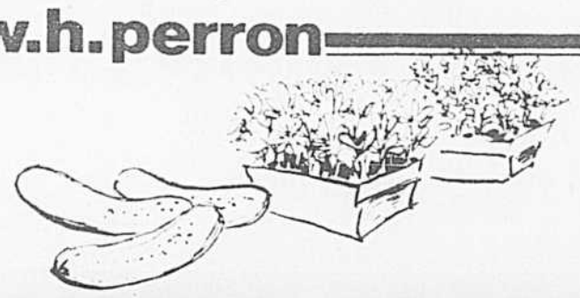
Précisons du pianiste Louis-Phillipe Pelletier: c'est au 4e *Concours* international Arnold-Schoenberg, de Rotterdam, qu'il vient de se voir décerner le premier prix, et non au «Festival», comme nous l'avait communiqué le représentant pourtant agréé du pianiste. Cette compétition comporte l'exécution de l'oeuvre complet pour piano seul de Schoenberg, soit 22 pièces, le jury se réservant le droit de demander au candidat de jouer telle pièce en particulier et même de jouer celle-ci plusieurs fois. Il y avait huit concurrents. Le premier prix consiste en une somme de 3,000 gulden (environ $1,800) et un engagement avec la Philharmonique de Rotterdam pour l'exécution du Concerto pour piano de Schoenberg (ce que Pelletier fera la saison prochaine).

•

Geneviève Lagacé, élève en orgue et en clavecin de Gustav Leonhardt, en orgue de Marie-Claire Alain et en clavecin de Kenneth Gilbert, donnera un récital au profit de l'organisme humanitaire Amnistie Internationale le dimanche 27 mai, 20h30, à l'église de l'Immaculée-Conception. La moitié de son programme est consacrée à Bach, dont elle jouera notamment la célèbre Toccata et Fugue en ré mineur... La saison prochaine, Mlle Lagacé, Hélène Dugal et Jacques Lecavalier présenteront, en six récitals d'orgue, l'intégrale de l'oeuvre pour clavier de Sweelinck, cette fois à l'église St. Matthias de Westmount.

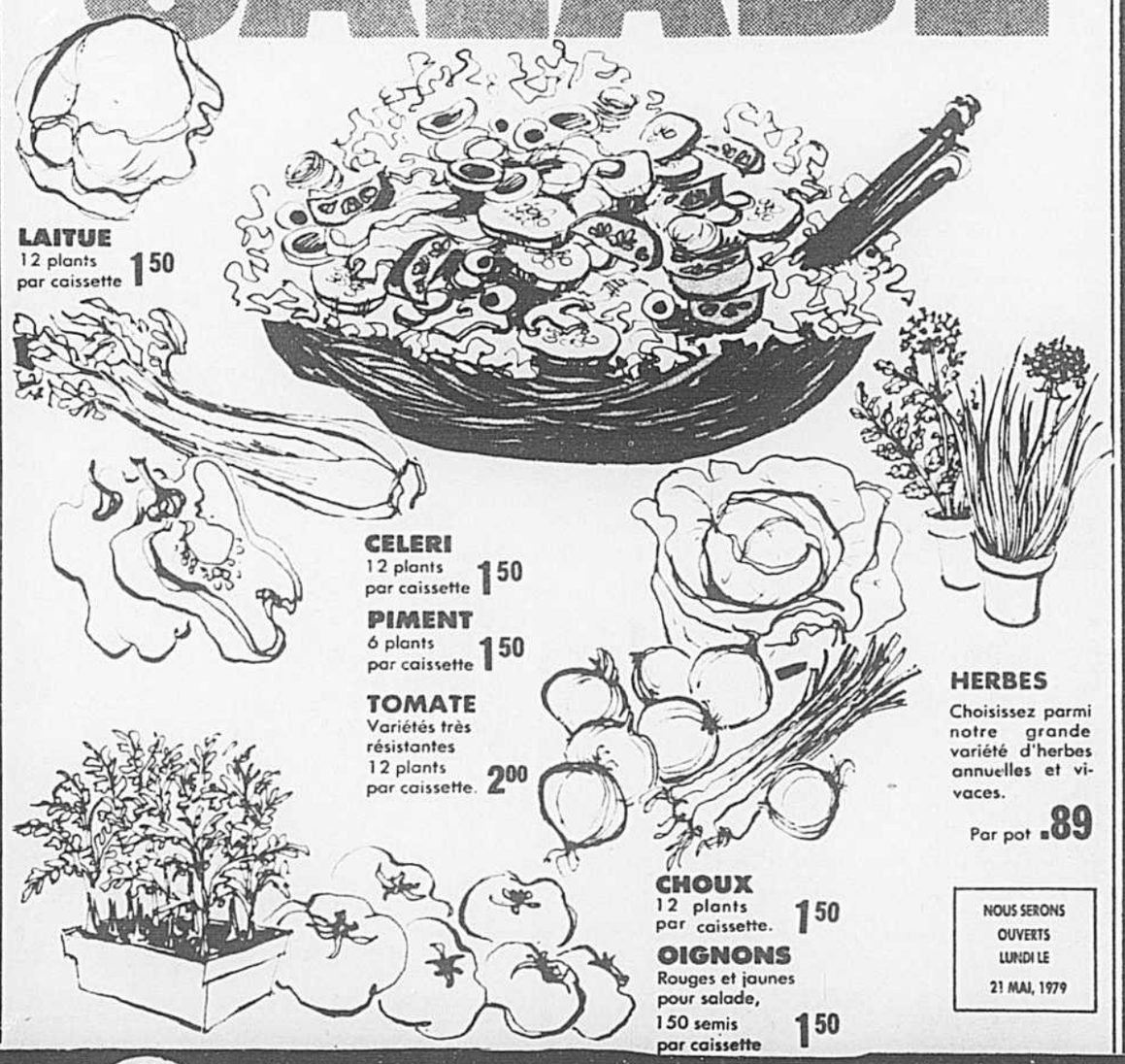
Claude GINGRAS

iw.h.perron



CONCOMBRES
Pot de tourbe 4"
3-5 plants par pot 50¢

CULTIVEZ VOTRE PROPRE
SALADE



LAITUE
12 plants par caissette 1.50

CELERI
12 plants par caissette 1.50

PIMENT
6 plants par caissette 1.50

TOMATE
Variétés très résistantes
12 plants par caissette. 2.00

CHOUX
12 plants par caissette. 1.50

OIGNONS
Rouges et jaunes pour salade,
150 semis par caissette 1.50

HERBES
Choisissez parmi notre grande variété d'herbes annuelles et vivaces.
Par pot .89

NOUS SERONS OUVERTS LUNDI LE 21 MAI, 1979

Le plus grand centre de jardinage au Québec

iw.h.perron

515, boul. LABELLE, Chomedey, Laval..
(½ mille au nord du pont de Cartierville)
2e intersection à gauche
332-3610
Ouvert les jeudis et vendredis jusqu'à 9h 00 p.m. Samedi 5h 00 p.m.

CHARGEX VISA

La Comédie française aux USA

WASHINGTON (Reuter) — La Comédie française et l'Orchestre de Paris prennent possession du Centre Kennedy de Washington aujourd'hui pour 12 jours de spectacles et de concerts organisés sur le thème «Paris à l'époque romantique».

M. Jean-Philippe Lecat, ministre français de la Culture et des Communications, venu aux Etats-Unis avec les trois cents musiciens et choristes de l'orchestre et la troupe de la Comédie française, a déclaré dans une conférence de presse que la tournée avait été organisée pour «renforcer les liens culturels franco-américains. Nous recevons beaucoup des Etats-Unis par l'intermédiaire de la télévision, du cinéma, de la littérature et de la peinture moderne, a-t-il dit. Je pense que nous avions le devoir de donner quelque chose à notre tour».

Un nouveau film sur le caribou

QUÉBEC — Les cinémathèques du ministère des Communications pourront désormais prêter gratuitement aux groupes intéressés deux nouveaux films d'information: «Maître de l'Ungava» et «Des marais et des hommes».

«Maître de l'Ungava» est un documentaire couleur de vingt-huit minutes réalisé par Bernard Beaupré et coproduit par le ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche, les productions S.D.A. Limitée et le ministère des Communications.

Les images souvent impressionnantes de ce film nous montrent les habitudes, les moeurs, l'environnement, en un mot la vie du caribou. Ce grand cervidé du nord du Québec a bien failli disparaître. Fort heureusement, il a survécu et fait maintenant partie du plus grand troupeau de caribous au monde vivant à l'état sauvage.

CHOIX D'ÉMISSIONS

18:00 2 9 9 11 13 — **Ce soir**
Denise Bombardier interviewe le chef du Nouveau parti démocratique Ed Broadbent.

19:30 33 17 30 — **«La maison des Bories»**
De Jacques Doniol-Valcroze, l'histoire d'une femme mariée à un géologue qui s'éprend d'un disciple de son mari. Avec Marie Dubois, Matthieux Carrière et Maurice Garrel.

20:00 2 9 9 11 13 — **Hockey**
L'équipe des Rangers de New York étant apparemment tombée dans un chaudron de potion magique quand elle était petite, que pourra Montréal?

21:00 4 7 8 10 (40) — **Têtes d'affiche**
Encore Mireille Mathieu, cette fois dans le show qu'elle a donné à la Place des Arts, et qui a déjà été diffusé.

21:00 33 (57n) — **From China to Us**
Spectacle de danse et de variétés présenté par la Performing Arts Company de Chine.

23:20 2 9 11 — **Rencontres**
Avec le biologiste Jacques Ruffié, qui parle des théories dépassées de Darwin.

23:50 2 9 11 — **Propos et confidences**
La deuxième émission avec le dramaturge André Roussin.

00:00 12 — **«The Last Picture Show»**
De Peter Bogdanovich, une fresque touchante des années cinquante, dans un village poussiéreux du Texas, juste avant la grande révolution sexuelle. Avec Cybil Shepherd, Timothy Bottoms et Jeff Bridges.

RADIO FM

CFQR 92,5 CBM 93,5 CKMF 94,3 CJFM 95,9 CKOI 96,9
CHOM 97,7 CHOI 98,1 CIEL 98,5 CIME 99,5 CINQ 102,3
CBF 100,7 CITE-1 102,7 CFGL 105,7 CITE 107,3

20:00 CONCERTS EUROPEENS
53e Festival Bach de Marbourg; Choeurs de concerts de Marbourg et Francfort et Orch. de ch. de la Hesse, dir. Siegfried Heinrich: Cantates nos 163 et 41 et Suite d'orchestre no 3 (Bach).
Concert en la salle de l'Académie des Sciences de Budapest; Andras Schiff, p., Janos Rolla, vi., et Ede Banda, vic.: Trio no 31 (Haydn) — Trio en la min. (Ravel).
23:00 CBF HOMMAGE A VIVALDI
Concertos. Academy of Saint-Martin-in-The-Fields, dir. Neville Marriner.
23:04 CBM A LITTLE NIGHT MUSIC
Leopold Stokowski, chef d'orchestre.

MERCREDI
06:00 CBF LES NOTES INEGALES
Oeuvres de Handel, Bach, Telemann, Boyce, Stanley, Vivaldi, Mozart, etc.
09:00 CBF FETES ET ANNIVERSAIRES
William Steinberg. Mozart, Schubert, Tchaïkovsky.
11:35 CBM MOSTLY MUSIC
Helmuth Rilling, chef d'orchestre.
13:00 CBF RECITAL
Michael Laucke, guitariste: Oeuvres de Mangoré.
16:04 CBM ARTS NATIONAL
Antonin Kubalek, piano: Danses (James Kent), «Rustica Musa» (Novak).

TELE AUJOURD'HUI

18 h
06:00 2 9 11 Ce soir national
2 Télé-bloc-notes
3 News
4 The CBC Evening News
5 Eyewitness News
6 6 The City at Six
6 Global News
7 WWNY News
8 22 ABC Evening News
8 13 Newsline
12 Pulse
12 SC Entrée des artistes
12 OC The Ottawa Film Council Presents
15 17 30 Manger comme du monde
24 Polka Dot Door
33 (57) Studio See
06:15 9 C 9 CN Signes échanges
06:30 4 **Aujourd'hui 15 mai**
5 News
5 Around the City
7 Les Grands Cirques
7 News
8 The Mary Tyler Moore Show
8 T 10 Le 10 vous informe
9 Actualités
9 CN La Criée publique
12 **OC Retinitis Pigmentosa Phone in Special**
12 SC Spiegel
15 17 30 Période de questions à l'Assemblée nationale
22 Hollywood Squares
24 Dragons, Wagons and Wax
33 High School Equivalency
(40) CHOT vous informe
(57) Developmental Activities for infants and Pre Schoolers
06:45 8 Le régional
9 Le 9 vous informe
13 Le 13 vous informe
24 Hattytown Tales
06:55 2 11 Nouvelles du sport
24 Write On
19 h
07:00 2 9 13 **Le monde merveilleux de Disney**
2 Fais-le toi même
3 News
4 Patrouille du Cosmos
4 6 Mary Tyler Moore Show
5 The Price is Right
5 Carol Burnett Show
6 Gong Show
7 10 (40) Ma sorcière bien aimée
7 Sounding Board
8 T Justice pour tous
8 Tic Tac Dough
8 12 13 **Downright Disco**
9 CN Vivre à Laval
11 03
12 SC Ça se passe chez nous
22 □ The Andy Griffith Show
24 Kidsworld
33 (57) MacNeil Lehrer Report
4 Halifax Showcase
5 6 Consumerscope
5 Candid Camera
6 The Bob Newhart Show
7 8 T 10 (40) Oscar et Félix
8 Joker's Wild
8 12 13 The Patsy Gallant Show
9 Sport atout
9 C German Diary
9 CN Police de Laval
11 Hors-jeu
12 OC Spiegel
12 SC Insight
15 17 30 Ciné mardi
•La Maison des Bories•
22 Bewitched
24 Magic Shadows
33 (57) The Dick Cavett Show
07:45 9 CN Cegep Montmorency
20 h
08:00 2 9 9 11 13 **La soirée du hockey**
2 Débats à l'Assemblée nationale
3 Paper Chase
4 Patrick et Renée
4 5 6 Stanley Cup Hockey
5 Greatest Heroes of the Bible
6 What Will They Think of Next
7 8 T 10 (40) Le Saint
7 8 22 Happy Days
8 13 **Carter County**
9 C Access
9 CN Te souviens-tu
12 OC 12 SC Kaleidoscope
12 McGowan and Co.
24 **Changes**
33 (57) Previn and the Pittsburgh
08:30 4 Les ennuis de Marie
6 7 8 12 22 **Laverne and Shirley**
8 13 **Just Friends**
9 C Jewish Mosaic
9 CN Les pistes cyclables à Montréal
12 OC Insight
12 SC Shalom Ottawa
24 The Real Story
21 h
09:00 3 7 Movie
•Walking Through Fire•
4 7 8 T 10 (40) **Tête d'affiche**
5 **Big Event**
•The Sacketts•
6 **Gong Show**
8 12 13 **Grand Old Country**
8 22 **Three's Company**
9 CN Etre soi-même
12 OC 12 SC OCLA
24 Nova
33 (57) From China To Us
09:30 6 **Queen's Boulevard**
6 8 12 13 22 **Taxi**
12 OC Specials
12 SC Personnel Management Course
15 17 30 **Les peintres naïfs**
22 h
10:00 4 7 8 T 10 (40) **Tic Tac Toc**
6 Merv Griffin
8 22 Starsky and Hutch
8 12 13 Quincy
9 C Vanier Collage
24 Men of Ideas
10:30 2 9 9 11 13 **Le Téléjournal**
4 7 8 T 10 **Les nouvelles TVA**
9 CN Te souviens-tu
12 SC Data '79
15 17 30 **Les débats à l'Assemblée nationale**
33 **Irish Treasures (57) Pearls**
10:45 9 **CN Signes échanges**
24 **Outreach Ontario**
10:50 8 T Le Régional (40) CHOT vous informe
23 h
11:00 3 Channel 3 Night Beat
4 Sport et météo
4 5 6 The National
5 Eyewitness
6 Global News
7 8 T 10 (40) Sports
8 News Final
7 WWNY news
8 12 13 CTV National News
13 Météo
22 Mary Tyler Moore Show
24 The Education of Mike McManus (57) News
11:05 9 Le 9 vous informe
9 11 13 Téléjournal régional
11:10 2 9 11 13 Nouvelles du sport
4 Maintenant
7 8 T 10 (40) La couleur du temps
11:20 2 9 11 Rencontres
7 10 (40) Les Incorruptibles
8 **T Cinéma**
•Oeil pour oeil, dent pour dent•
9 **Ciné-soir**
•L'Homme aux mille visages•
13 **Sport plus**
12 **Pulse**
11:21
11:23 8 13 **Nightline**
11:27 4 The Local
5 The Merv Griffin Show
6 The City Tonight
11:30 3 7 Barnaby Jones
5 The Tonight Show
6 22 Movie
•Gold•
9 C Rythme et harmonie
13 **Ciné-soir**
•La Guerre privée du major Benson•
24 Night Music
11:45 4 6 The World at War
11:50 2 9 11 Propos et confidences
MINUIT
00:00 4 □ **Ciné nocturne**
•La nuit de l'iguane•
6 Movie
1) •Three Ring Circus•
2) •Godzilla vs Cosmic Monster•
8 13 **Midnight at the Movies**
•The Things I Never Said•
12 □ Movie
•The Last Picture Show•
12:20 2 9 11 **Cinéma**
•Trapèze•
7 **Informa 7**
10 **Cinéma**
•Demain ce seront des hommes•
(40) Cinéma
12:30 4 7 Movie
•The Spell•
01:00 9 CN Etre soi-même
01:37 8 13 Hawaii 5-0
02:00 2 Téléjournal
10 (40) Dernière édition
02:30 9 CN German Diary

QUOI FAIRE
aujourd'hui

la presse
MONTRÉAL,
MARDI 15 MAI 1979

MON ŒIL SUR MONTRÉAL

Garde d'enfants

La coopérative de garde d'enfants de Rosemont permet aux parents de ce quartier de faire garder leurs enfants gratuitement pour des périodes limitées et occasionnelles (non régulièrement), grâce à un système d'échange.

Les parents désireux d'en connaître davantage sur ce service sont invités à une réunion, à 19h30, ce soir et demain, au centre En Partance, 6506, rue Louis-Hémon.

Renseignements complémentaires: 729-5119 ou 728-6516.

Dépistage de la surdité

Le CLSC de Longueuil-Est, 388, rue Lamarre, à Longueuil, invite les parents d'enfants de 4 à 5 ans du secteur Longueuil-Est à prendre rendez-vous pour faire examiner leur enfant pour savoir si ce dernier entend bien. Téléphone: 463-2850.

Double lancement à l'Obsidienne

Les Éditions de l'Obsidienne annoncent une exposition des poèmes, des gravures et des lithographies du livre de Guido Molinari «NUL MOT». Cet événement aura lieu aujourd'hui, de 17 à 20h., à la galerie Yajima, 1434 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal. À cette occasion, il y aura aussi lancement du livre de Robert Mélançon et de Gisèle Verreau, «Inscriptions», chez le même éditeur.

ce soir

— Le **Regroupement des femmes québécoises,** section de la Rive-sud, invite les femmes à la projection du film «Les filles du roy» d'Anne-Claire Poirier, à 19h30, ce soir, au Centre diocésain, 740, rue Sainte-Foy, à Longueuil, salle 112. Une discussion suivra la projection du film. Entrée: 50 cents.

— Dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, la direction de Place Bonaventure et l'Association des marchands de ce complexe présentent une **exposition de photographies** intitulée «Portraits d'enfants arméniens», oeuvres du photographe arménien Ara Avedissian, du 15 au 22 mai, aux heures d'ouverture des boutiques.

— Marie-Blanche Rémillard et Patrick Darby, membres de la **coopérative d'habitation** «L'Arche de Noé» donneront une conférence portant sur leur coopérative, à 19h, ce soir à l'Étape, 4800, rue Des Érables. Renseignements: 521-1161.

— Les **joueurs d'échecs** sont invités tous les mardis, à 19h, au centre de loisirs Saint-Mathieu, 7110, 8e Avenue, Rosemont. Les échéquiers sont fournis. Information sur place.

— Des conférences sur les bienfaits de la pratique quotidienne de la **méditation transcendantale** seront données ce soir, à 20h, à l'école Gérard-Filion, 1330, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, et au 2670, Malborough Court, local no 2, à Saint-Laurent, ainsi que demain, à la Place Bonaventure, salle Saint-Léonard; au 874, rue Corbeil, à Sainte-Dorothée. Entrée libre. Téléphone: 273-1544.

— Heather Huber, étudiant à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, donnera un **récital de piano,** à 20h30, ce soir, à la salle 1020 du pavillon Marguerite-d'Youville, 2375, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Entrée libre.

— La Maison de l'Éclusier, au 164, rue Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-Bellevue, présente dans le cadre d'une semaine du romantisme, une exposition d'oeuvres du **Frère Jérôme** et de son élève, **Diane Landriault.**

— La Bibliothèque publique de Westmount présente une exposition de **travaux d'artisanat** de ses membres, travaux inspirés de livres de la bibliothèque, jusqu'au 2 juin, au 4574 ouest, rue Sherbrooke. De plus la Bibliothèque participera à la «Journée de la famille» de la Ville de Westmount, le 26 mai, au parc Westmount. Renseignements complémentaires: 935-8531, poste 231.

— L'Union des familles d'Ahuntcis invite le public à son **café-Rencontre,** ce soir, à 20h, au 10515, rue Esplanade, local «La Pastorale». On y donnera un récital. Entrée libre.

— M. André Moreau, philosophe, écrivain, humoriste, initié, présente une conférence intitulée: **«Comment attirer ceux qui nous ressemblent»,** à 20h, ce soir, en la salle Biscayne de l'hôtel Constellation, 3407, rue Peel. Entrée: $5; étudiants, $2. Renseignements complémentaires: 525-3358 ou 279-4808. Cette conférence se place dans le cadre d'une «introduction à la vraie vie, à la beauté, à l'harmonie et à l'allégresse».

— Une exposition des huiles et dessins de **Jocelyne Lortie** est présentée à la Chiro-clinique de la Rive-sud, à Longueuil, 425 ouest, rue Saint-Charles, du 14 au 19 mai, de 10h à 17h. Mme Lortie se distingue surtout par ses paysages du Québec. Son oeuvre est figurative.

— Le **Théâtre expérimental de Montréal** présente une création collective intitulée «Las tres gracias y los tres grasos» (titre espagnol d'une Italienne dans une loge à Montréal), tous les jours, à 21h, sauf les mardis, jusqu'au 27 mai. Entrée: $3.

— L'atelier-galerie Laurent Tremblay, 4809, rue Marquette, présente une **«exposition 5 sens»,** du 15 au 30 mai, avec Claude Brassard (gravure en relief); Lorraine Dagenais (sérigraphie); Robert Dupont (gravure en creux); Alain Jacob (sérigraphie); Michel Niquette (sérigraphie). Renseignements complémentaires: 521-8786.

— La galerie des Artisans du meuble québécois présente une exposition de **tapisseries de Anke van Ginhoven,** du 15 mai au 17 juin, du lundi au samedi, de 10h à 17h; le dimanche, de 13h à 17h, au 88 est, rue Saint-Paul, dans le Vieux Montréal. Renseignements: 866-1836.

— La galerie d'art Alexandre, au Mail Cavendish, 5800, boulevard Cavendish, présente une exposition d'oeuvres de **Louis Tremblay,** du 15 au 26 mai. Renseignements: 482-0175.

— La Galerie l'Aquatinte, 1320 ouest, rue Sherbrooke, présente une exposition de **dessins de Bénic,** du 15 mai au 9 juin. Renseignements: 271-0584.

— La Société d'astronomie de Montréal présente un **diaporama sur la lune** avec M. Lucien Coallier, président de la Société, à 20h, ce soir, en la salle Léon- Provencher du Jardin Botanique. Entrée libre.

demain

— Seréna-Montréal tiendra une soirée d'information sur les **méthodes naturelles de régulation des naissances,** demain, à 20h, au cégep de Rosemont, 6400, 16e Avenue (angle de la rue Beaubien). Les couples pourront obtenir de la documentation sur place. L'entrée est libre. Renseignements: 352-1179 ou 747-2998.

— Dans le cadre de la Semaine des musées, le Musée des beaux-arts de Montréal présente un spectacle de **marionnettes** donné par le Théâtre de l'Avant-Pays, demain, à 10h ($1.50 pour les enfants de l'élémentaire; $2 pour les élèves du secondaire et les adultes); à 12h30 et 15h30: atelier d'initiation aux **techniques de base de la gravure,** dans le jardin des sculptures du Musée (dans le hall d'entrée s'il pleut). On peut y accueillir une douzaine de personnes, gratuitement. Le Musée présente également demain à 16h30 et à 18h, à l'auditorium Maxwell-Cummings, une bande vidéo sur le sculpteur **George Trakas.** Ce dernier donnera une causerie en français et en anglais, à 17h.

— La Société de biologie de Montréal présente une conférence de Mme Gisèle Lamoureux sur **«Les fleurs printanières sauvages de la région de Montréal»,** à 20h, demain, en la salle B-259 du pavillon Marie-Victorin de l'Université de Montréal, 90, avenue Vincent-d'Indy. Entrée libre.

— Des **collectes de sang** auront lieu demain à la Société Radio-Canada, 1400 est, boulevard Dorchester, de 9h30 à 16h30; à Saint-Bruno, école de Montarville, 1725, rue Montarville, de 15h à 17h et de 18h30 à 20h30; à Laval-Ouest, école Christ-Roy, 5505, 27e Avenue, de 15h à 17h et de 18h30 à 20h30.

— À **Place aux poètes,** Janou Saint-Denis reçoit demain Patrick Straram, à partir de 21h, à la Galerie Motivation V, 1447, rue Bleury (métro Place des Arts). Les poètes de la salle seront également invités à se faire entendre.

— Une célébration à la Vierge Marie marquera la fin des soirées de prière pour les vocations, au **Grand Séminaire** de Montréal, 2065 ouest, rue Sherbrooke, demain, à 20h. Invitation à tous. Renseignements: 935-1169.

— M. **Jean-Marc Chaput** sera l'un des conférenciers à la soirée de motivation des ventes présentée par le Club de publicité et de vente de Montréal, demain, à 19h, à l'Expo-Théâtre, à la Cité du Havre. Les billets sont de $12.50 pour les membres du club et de $15 pour les autres. On peut réserver en composant le numéro 866-1688.

— La Faculté de musique de l'Université de Montréal présente un **récital de flûte et de clarinette** avec Al Hajj Sayyd Abdul Al-Khabyyr, à 20h30, demain à la salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy. Entrée libre.

— M. Paul Pouliot parlera du **jardinage sans poison** à la réunion mensuelle de la Société d'horticulture et d'écologie de Laval, demain, à 20h, à l'école polyvalente Georges-Vanier, 3995, boulevard Lévesque, quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval. La causerie de M. Pouliot, président d'honneur de la société et journaliste à La Presse, sera accompagnée de diapositives. Bienvenue à tous. Entrée libre.

— Il y aura une **exposition des travaux** exécutés par les élèves des cours du Centre Mgr-Pigeon, demain, de 19h à 22h30 et jeudi, de 13h à 22h30, au 5550, rue Anger. Entrée libre.

— Le service d'éducation des adultes du collège Édouard-Montpetit, 945, chemin Chambly, à Longueuil, présente à 19h30, demain, au local B-105 du collège, une conférence gratuite de M. Jules Pascal Venne, intitulée: **«Les élections fédérales et la question du Québec»,** dans la série «Politique». Invitation à tous.

— Une **vente d'oeuvres d'art** à l'enchère se tiendra demain et jeudi, à 19h, chez Phillips, 480, rue Saint-François-Xavier.

— Le Centre de parapsychologie du Québec présente une soirée d'introduction à la **parapsychologie appliquée** à l'auto-contrôle des stress physique, émotionnel, psychique, demain, à 20h, à l'Institut du tourisme, 3535, rue Saint-Denis (station de métro Sherbrooke). Invitation à tous; entrée libre. Renseignements: du lundi au vendredi, de 14h à 21h, 845-3143.

— Le **Club social Faillon,** 7584, rue Saint-Hubert, invite le public à participer gratuitement à diverses activités récréatives demain après-midi et jeudi. Renseignements complémentaires: 271-6970, le mercredi après-midi ou le soir, du mardi au dimanche inclusivement.

— Le club d'âge d'or **Royaume Doré** invite ses membres et amis à participer à ses activités récréatives et artisanales demain après-midi, au 6933 A, rue Christophe-Colomb. Bienvenue aux retraités et pré-retraités. Entrée libre.

— Les **joueurs de scrabble** sont invités tous les mercredis, à 19h30, aux Loisirs Saint-Gaétan (école Évangéline, 11845, boulevard de l'Acadie). Prière d'apporter ses jeux. Parties ordinaires et en duplicata. Renseignements complémentaires: 872-4121, après 15h.

— Le groupe «Les Angéliques» tient tous les mercredis à 20h, au 1003 est, rue Mont-Royal, une réunion publique au cours de laquelle on discute en petits groupes de questions touchant **l'amour universel.** Invitation à tous. Entrée gratuite. Renseignements: 527-7676 ou 677-1921.

— Des lectures de **poèmes,** accompagnées de **musique classique et orientale,** sont données tous les mercredis, à 19h30, au restaurant Goubran, à l'angle de la rue Van Horne et de l'avenue du Parc. Réservations: 272-4445.

— Le Centre d'activité physique du collège Bois-de-Boulogne offre des **périodes de bain libre** pour les enfants, les mercredis et vendredis, de 18h à 20h. Entrée: 50 cents.

— La bibliothèque du YMCA du centre-ville invite les **enfants** du voisinage à venir y consulter livres et revues ou jouer aux échecs et aux dames, de midi à 17h, du mercredi au dimanche, au 1441, rue Drummond.

— M. Jean-Guy Leboeuf, fondateur d'OBETEX donnera une conférence intitulée **«Comment être enthousiasmé par la vie»,** demain, à 20h, au salon Chaudière de l'hôtel Reine-Elizabeth. Entrée libre. Renseignements: 875-0349.

SPECTACLES

cinéma

ATWATER (1): «Buck Rogers»: 13:10, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
ATWATER (2): «Midnight Express»: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Love at first bite»: 19:00, 21:00.
BEAVER: «The Infidel»: 12:00, 14:50,17:40, 20:30. «This baby is yours»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
BERRI: «Le chauffeur à gages»: 15:00, 18:20, 21:40. «Cocktail explosif»: 13:20, 16:35, 19:55.
BIJOU: «Evelyne»: 13:25, 16:15, 19:05, 22:00. «Fantaisies pour couples»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:25.
BONAVENTURE (1): «Old boy friends»: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «China Syndrome»: 17:00, 19:15, 21:30.
BROSSARD (1): «Chauffeur à gages»: 18:15, 21:45. «Cocktail explosif»: 20:00.
BROSSARD (2): «L'autre versant de la montagne»: 21:15. «Appelez-moi Docteur»: 19:30.
BROSSARD (3): «Le souffle de la tempête»: 21:15. «Le grand sommeil»: 19:35.
CARREFOUR: «L'autre versant de la montagne»: 17:30, 21:00. «Appelez-moi Docteur»: 19:15.
CARRE SAINT-LOUIS: «Donnez-nous notre amour quotidien»: 11:30, 15:50, 20:10. «Le Sexe mystérieux»: 13:05, 17:25, 21:45. «La bête à plaisir»: 14:25, 18:45.
CHAMPLAIN (1): «Le souffle de la tempête»: 13:30, 17:30, 21:30. «Le grand sommeil»: 15:35, 19:35.
CHAMPLAIN (2): «Le retour»: 12:15, 14:25, 16:45, 19:10, 21:30.
CHATEAU (1): «Allô Madame»: 14:30, 17:55, 21:25. «Les frères»: 12:45, 16:10, 19:35.
CHATEAU (2): «Proie de l'auto-stop»: 14:55, 18:15, 21:30. «Dernier arrêt de nuit»: 13:15, 16:30, 19:45.
CINEMA DE MONTREAL: «Doux, dur et dingue»: 14:25, 18:30, 22:30. «Les chaînes du sang»: 12:15, 16:15, 20:30.
CINEMA DE PARIS: «Count Dracula and his vampire bride»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CINEMA LA CITE (1): «Coming Home»: 18:55, 21:10.
CINEMA LA CITE (2): «The last embrace»: 19:00, 21:00.
CINEMA LA CITE (3): «Norma Rae»: 19:00, 21:05.
CINEMA LUMIERE: «Bernard et Bianca»: 17:40, 20:55. «Les Robinsons des mers du Sud»: 19:00.
CINEMA RIVE-NORD (1-Repentigny): «La cage aux folles». «Le fantôme de Cat Dancing»: à compter de 19:30.
CINEMA RIVE-NORD (2): «Doux, dur et dingue». «Un couple en fuite»: à compter de 19:30.
CINEMA 7e ART: «Mort suspecte»: 21:15. «Valentino»: 19:00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: «Astérix et Cléopâtre»: 19:30. «Himiko»: 21:30.
CLAREMONT: «The last embrace»: 19:00, 21:00.
COMMODORE: «Sensations hollandaises». «Les grandes emmerdeuses». «Etreintes brûlantes».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Au-delà du bien et du mal»: 12:05, 14:20, 16:30, 18:45, 21:00.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Adolescentes devant le plaisir»: 13:05, 15:20, 17:35, 19:50, 22:05. «Mains douces, lèvres chaudes»: 12:05, 14:20, 16:35, 18:50, 21:05.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Une histoire simple»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: «Cher Théo», «Le chat dans le sac»: 20:00.
CONVENTUM: «La fiction nucléaire»: 18:10.
COTE-DES-NEIGES (1): «The Deer Hunter»: 20:00.
COTE-DES-NEIGES (2): «Old boy friends»: 19:00, 21:00.
CREMAZIE: «Intérieurs»: 19:20, 21:20.
DAUPHIN (1): «L'express de minuit»: 19:30, 21:40.
DAUPHIN (2): «Pain et chocolat»: 19:20, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «Buck Rogers»: 19:15, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): «China Syndrome»: 18:45, 21:00.
DORVAL (1): «The Champ»: 19:10, 21:25.
DORVAL (2): «Coming Home»: 19:05, 21:20.
DORVAL (3): «Love at first bite»: 19:00, 21:00.
ELYSEE (1): «Le cavaleur»: 19:15, 21:30.
ELYSEE (2): «Robert et Robert»: 19:15, 21:30.
EROS: «The fruit is ripe»: 10:00, 13:15, 16:30, 19:45. «Swedish Minx»: 11:40, 15:00, 18:15, 21:30.
EVE: «Lovelace meets Miss Jones»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50, «Soft Places»: 11:00, 13:10, 15:20, 17:30, 19:40, 21:50.
GREENFIELD (1): «The Exorcist»: 19:05, 21:10.
GREENFIELD (2): «L'argent de la banque». «Ni la mer ni les sables»: 18:00, 19:50.
GREENFIELD (3): «Allô Madame». «Les frères»: 18:10, 19:50.
GUY: «Beoynd all limits»: 12:20, 15:00, 17:40, 20:20. «Sexpert»: 13:35, 16:15, 18:55, 21:35.
JEAN-TALON: «L'autre versant de la montagne»; 18:00, 21:30. «Appelez-moi Docteur»: 19:45.
KENT: «Norma Rae»: 19:00, 21:05.
LA SCALA: «Doux, dur et dingue»: 21:30. «L'épreuve de force»: à compter de 19:25.
LAVAL (1): «The Exorcist»: 19:00, 21:10.
LAVAL (2): «Le ciel peut attendre»: 19:15, 21:15.
LAVAL (3): «Préparez-vous mouchoirs». «122 rue de Provence»: 18:00, 19:50.
LAVAL (4): «Love at first bite»: 19:20, 21:20.
LAVAL (5): «Un moment d'égarement». «Été de mes 15 ans»: 18:10, 19:45.
LOEWS (1): «The Champ»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00.
LOEWS (2): «Love at first bite»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (3): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (4): «Ashanti»: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
LOEWS (5): «Coming Home»: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
LONGUEUIL: «Les monstres sont toujours vivants»; 21:10. «Les frissons d'outre tombe»: 19:20.
MAJESTIC: «Les diables»: 19:30. «Orange mécanique»: 21:10.
MERCIER: «Les monstres sont toujours vivants»: 20:00. «Les frissons d'outre tombe»: 18:30, 21:30.
MONKLAND: «The Exorcist»: 18:55, 21:05.
MONTENACH (1-Beloeil): «Cocktail explosif»: 19:00. «Chauffeur à gages»: 20:45.
MONTENACH (2-Beloeil): «L'hisoire d'Adele H»: 19:10. «La cage aux folles»: 21:00.
ODEON LAVAL (1): «Le souffle de la tempête»: 21:15. «Le grand sommeil»: 19:20.
ODEON LAVAL (2): «Le chauffeur à gages»: 18:10, 21:30. «Cocktail explosif»: 19:50.
OMEGA (1-Longueuil): «Dimanche noir»: 19:30. «Drôle d'embrouille»: 22:00.
OMEGA (2-Longueuil): «Ilsa la louve des SS»: 19:30. «Docteur j'arrive»: 21:10. «Ilsa la gardienne du harem des rois du pétrole»: 21:50.
OMEGA (1-Mascouche): «Les yeux de Laura Mars»: «De la neige sur les tulipes»: 19:45.
OMEGA (2-Mascouche): «Fièvre d'une nuit d'été». «Monsieur, madame et la bonne»: «Inframan». :La poureuite infernale»: 19:45.
OUIMETOSCOPE (1): «La montagne sacrée»: 19:15, 21:30.
OUIMETOSCOPE (2): «La Salamandre»: 19:00, 21:15.
OUTREMONT: «Il ne faut pas mourir pour ça». «Dernier envol»: 19:30. «Rebecca»: 21:30.
PALACE: «The Exorcist»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.
PAPINEAU (1): «Sarah». «Quand la panthère rose s'en mêle»: 19:20.
PAPINEAU (2): «Justicier solitaire». «Terreur à l'école»: 18:25, 20:00.
PARADIS (1): «Drôle d'embrouille»: 21:30. «Dimanche noir»: 19:00.
PARADIS (2): «Dur, doux et dingue»: 21:05. «Les chaînes du sang»: 19:00.
PARADIS (3): «Evelyne»: 19:15, 21:45. «Fantaisies pour couples»: 20:30.
PARALLELE: «A la conquête du Pôle». La caverne maudite». «Le voyage dans la lune». «Ballet mécanique». «Entr'acte». «Un chien andalou»: 19:30, 21:30.
PARC: «Un risque à courir»: 18:30, 21:45. «L'ombre d'un tueur»: 20:15.
PARISIEN (1): «Un moment d'égarement»: 14:55, 18:15, 21:35. «Été de mes 15 ans»: 13:15, 16:35, 19:55.
PARISIEN (2): «La cage aux folles»: 13:15, 15:00, 16:45, 18:25, 20:10, 21:55.
PARISIEN (3): «La carapate»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
PARISIEN (4): «L'argent de la banque»: 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.
PARISIEN (5): «Le ciel peut attendre»: 13:20, 15:25, 17:25, 19:25, 21:30.
PLACE DU CANADA: «The Deer Hunter»: 20:00.
PLACE VILLE-MARIE: «Manhattan»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:40, 21:35.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Manhattan»: 13:25, 15:15, 17:10, 19:05, 21:00.
PUSSYCAT: «Anyone but my husband»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Young rich and ripe»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
RIO: «Les mâles en folie», «La bande des panthères noires», «Fais-moi tout».
RIVOLI (1): «Malédiction des vampires»: 12:35, 15:35, 18:35, 21:35. «L'empreinte de Dracula»: 14:05, 17:05, 20:10.
RIVOLI (2): «L'argent de la banque»: 14:25, 17:50, 21:20. «Machine à tuer»: 12:50, 16:15, 19:45.
SAINT-DENIS (1): «Drôle d'embrouille»: 14:15, 17:50, 21:20. «Buggy Malone»: 12:35, 16:05, 19:40.
SAINT-DENIS (2): «Risque à courir»: 14:05, 17:55, 21:40. «Si ce n'est toi, c'est donc ton frère»: 12:10, 15:55, 19:40.
SAINT-DENIS (3): «Arsène Lupin contre Arsene Lupin».
SEVILLE: «Girlfriends»: 19:30. «Amarcord»: 21:30.
SNOWDON: «The Champ»: 18:45, 21:00.
VAN HORNE: «Coming Home»: 19:00, 21:15.
VERDUN: «Les monstres sont toujours vivants»: 20:00, «Les frissons d'outre tombe»: 18:30, 21:30.
VERSAILLES (1): «Allô Madame». «Les frères»: 18:05, 19:40.
VERSAILLES (2): «L'argent de la banque». «Lilli»: 18:00, 19:50.
VERSAILLES (3): «Malédiction du vampire». «Empreinte de Dracula»: 18:00, 19:30.
VIAU: «Drôle d'embrouille». «Dimanche noir»: 19:00.
VILLERAY: «Les monstres sont toujours vivants»: 18:30, 21:30. «Les frissons d'outre tombe»: 20:00.
WESTMOUNT SQUARE: «Voices»: 13:25, 15:10, 17:00, 18:55, 21:00.
YORK: «Hair»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:35.

ciné-parcs

CINE-PARC DOLLARD (1): «Coming Home». «Brass Target».
CINE-PARC DOLLARD (2): «Love at first bite». «Here comes the Tiger»: à compter de 19:30.
CINE-PARC ST-EUSTACHE (1-Route 15, sortie 21): «Drôle d'embrouille». «La brigade du Texas». «Bugsy Malone».
CINE-PARC ST-EUSTACHE (2): «Barracuda». «Black out à New York». «Le corps de mon ennemi».
CINE-PARC ST-EUSTACHE (3): «The Wiz». «The Brinks job». «For ever young for ever free».
CINE-PARC REPENTINGY: «Barracuda». «Black out à New York». «Le corps de mon ennemi».
CINE-PARC MONT-ST-HILAIRE (Transcanadienne, route 20, sortie 115): «Barracuda». «Black out à New York». «Le corps de mon ennemi».
CINE-PARC ODEON (1) (Sortie 60, Transcanadienne): «Le chauffeur à gages». «Cocktail explosif».
CINE-PARC ODEON (2): «Le souffle de la tempête». «Le vent de la violence».
CINE-PARC CHATEAUGUAY (1 mille du pont Mercier): «Les monstres sont toujours vivants». «Les frissons d'outre tombe». «7 tombes à l'aube».
CINE-PARC ST-MATHIEU (3 milles de LaPrairie, route 15 sud, vers Plattsburgh): «Le chauffeur à gages». «Cocktail explosif». «Intervention Delta».
CINE-PARC VAUDREUIL (Transcanadienne, vers Toronto, sortie 2): «Le chauffeur à gages» . «Cocktail explosif».
CINE-PARC VAUDREUIL (2): «Every Which but loose». «Sworm».
CINE-PARC ST-JEROME (Sortie 44 ouest, Autoroute des Laurentides): «La fureur du danger». «L'inévitable catastrophe».
CINE-PARC BOUCHERVILLE (1) (Sortie 95, Transcanadienne 20): «Guerriers de l'enfer». «Audrey Rose». «Le cirque des vampires»: à compter de 19:30.
CINE-PARC BOUCHERVILLE (2): «La route sauvage». «Opération fin du monde». «Le triangle des Bermudes».
CINE-PARC LAVAL (1) (Sortie 14, Autoroute des Laurentides): «La route sauvage». «Opération fin du monde». «Eclair au chocolat».
CINE-PARC LAVAL (2): «Les plans Armaguedon». «Le mystère du triangle des Bermudes». «Le pouvoir des plantes».
CINE-PARC LAVAL (3): «Le cogneur». «Les deux super flics». «Les cinglés à la maternité»: à compter de 19:30.
CINE-PARC LAVAL (4): «Les guerriers de l'enfer». «Audrey Rose». «Le cirque des vampires».

musique

CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame): Examens de fin de 3e cycle. Auj. 10:00, musique de chambre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Martha Argerich, pianiste. «Chorégraphie I» (Prévost), Concerto p. piano (Schumann), «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky), orch. Ravel). «Concerts Gala».

pour enfants

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — «Princesse Turandot», de Carlo Gozzi: 10:30, 14:30.

théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Gotcha», de Barrie Keffe: 20:00.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Un M.S.A. pareil comme tout le monde»: 20:30.
TREATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «A Canadian Play/Une plaie canadienne»: 20:30.
THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier, 4353 est, Ste-Catherine) — «Ben-Ur»: 14:30. (Salle Fred-Barry) — «Moi Ovide Leblanc, j'ai pour mon dire»: 20:30.
LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — «Le jeu de l'amour et du hasard», de Marivaux: 21:00.
LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Daniel est sur le toit»: 20:30.
THEATRE NATIONAL DE MIME (4459, St-Laurent) — «Magma». Avec Elie Oren, Lucie Martel, Sarahg Lamarque, Lina Chenier, Linda Lavigueur, Sylvie Sophie Cusson et Pepper Kaminoff: 20:30.
THEATRE DES VOYAGEMENTS (5145, St-Laurent) — «Bachelor», de Louise Roy et Louis Saia: 20:30.
CAFE NELLIGAN (550 est, Dorchester) — «Propriété condamnée», de Tennessee Williams: 20:00.
L'EVECHE (Hôtel Nelson, Place Jacques-Cartier) — «Hé qu'mon chum est platte».
CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Weeds», de Beverley Lockwood: 20:00.

variétés

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) Jacques Villeret: 19:30, 21:30.
THEATRE DES VARIETES (4530, Papineau) - «Deux cerises, deux concombres». Avec Roger Giguère, Monique Vermont, Marthe Choquette, Michel Noël et Jean Faber: 20:00.
L'IMPREVU (Hôtel Iroquois, 446, Place Jacques-Cartier) — Jim Zeller: 22:00, minuit.
CAFE NELLIGAN (550 est, Dorchester) — Tobie Gendron et Daniel Piché: 20:00.
PLANETARIUM DOW (1000 ouest, St-Jacques) — «La planète voilée»: 12:15, 21:30 (français) , 14:15, 20:15 (anglais).
CAF'CONC (Château Champlain): «Explosion '79»: 20:45, 23:00.
SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine -Elizabeth) — Takeuchi Keigo et ses danses impériales japonaises: 21:30, 23:30.
LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine) — Cecil Taylor: 21:30.
AUX PIERROTS (114 est, St-Paul) — Dubé-Lefebvre et T'Harlou: 20:00.
THE MAPLES (121, Lakeshore, Pointe-Claire) — The Ellis Hall Group: à compter de 21:30.

radio

Pour connaître
Les
Meilleures choses
à faire...
Écoutez

Jacques Proulx	7h10
Serge Laprade	10h10
Françoise Lemieux	15h25

sur les ondes de CKAC 73

Ça Coûte Si Peu Pour Épargner Un Sourire...

Une Photo Professionnelle 8 x 10 en Couleur Pour Seulement 88¢

* Choisissez parmi notre sélection comme plan de fond nos 8 scènes en couleur.
* Photos additionnelles disponibles à prix raisonnable.
* Voyez notre "Portrait Décorateur"
* Votre satisfaction est garantie ou votre argent est remboursé sans questions.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHETER DES PORTRAITS ADDITIONNELS.

Une séance par personne - $1.00 la personne pour chaque addition dans le portrait, groupe ou individuel de la même famille. Personnes moins de 18 ans doivent être accompagnées par parent ou gardien.

MIRACLE MART

LONGUEUIL 3 Place Longueuil
Jeu., Ven. de 10 à 8
Sam. 9 à 4

GREENFIELD PARK Boul. Tachereau
Mar., Mer., 10 à 5
Jeu., Ven. 10 à 8
Sam. 9 à 4

Le photographe sera sur place
Les 17 - 18 et 19 mai 79

L'assassinat de deux femmes

Un homme est arrêté

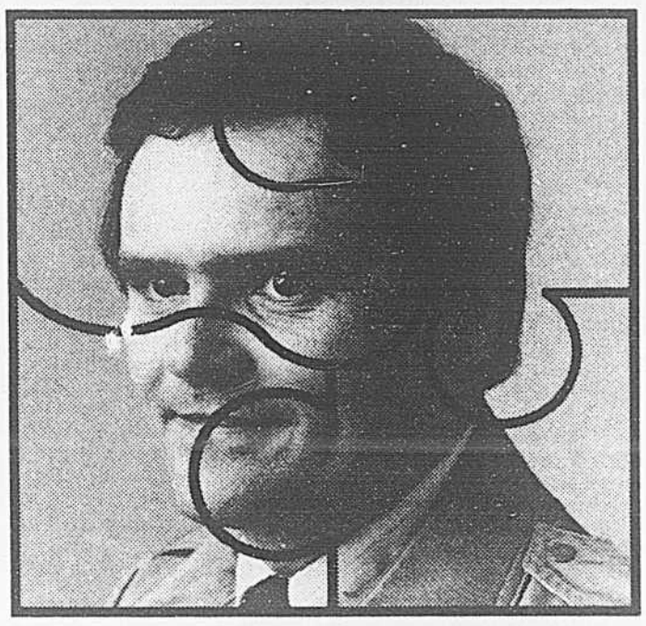
La police a fait savoir hier qu'un homme de 39 ans, Lionel Lussier, est détenu par suite d'un mandat du coroner, en rapport avec l'assassinat de deux jeunes femmes dont les corps ont été trouvés dans la cave d'une maison de Montréal, en fin de semaine dernière.

Les victimes, toutes deux de Montréal, sont Marie-Paule Guérin, 23 ans, qui a été poignardée et étranglée, et Sylvie Ranger, 17 ans, décédée il y a un mois d'un coup à la tête.

C'est à la suite d'un appel anonyme que la police s'est rendue au 5187, de la rue Henri-Julien, dans le centre-est de la métropole. Les agents tombèrent d'abord sur la locataire du logement, une dame âgée qui ne peut se déplacer qu'en béquilles, ainsi que sur sa fille. Dans leur fouille de la maison, les policiers ouvrirent une trappe conduisant à une cave basse et y découvrirent d'abord le cadavre de Marie-Paule Guérin, qui avait été étranglée et poignardée samedi, comme le révéla le coroner. Remarquant ensuite un endroit dont le sol avait été fraîchement remué, ils creusèrent un peu et trouvèrent un deuxième cadavre, celui de Sylvie Ranger, assassinée, elle, depuis un mois.

La police interrogea alors la locataire et sa fille puis, sans fournir pour le moment de détails supplémentaires, alla cueillir un certain Lionel Lussier, personnage bien connu des milieux policiers.

VOICI UNE DE NOS ÉQUIPES



Vos problèmes ne sont pas moins importants que ceux des autres. Quand vous discutez de vos affaires, vous avez droit à l'assistance d'un expert qui s'y connaît en sécurité financière.

Chacun de nos assureurs-vie acquiert des connaissances, et les approfondit, en assurance, en fiscalité, en droit commercial, en comptabilité. Toute une équipe en un seul homme.

Au cas où cela ne serait pas assez, il peut recourir à une équipe de soutien composée de spécialistes dans chacun de ces domaines. Si tout ce monde ne peut pas vous aider, vous pourrez commencer à vous inquiéter, mais pas avant.

L'Assureur-Vie Desjardins: une équipe

l'assurance-vie desjardins
siège social : lévis (québec)

LE MONDE DES AFFAIRES

On y va ensemble?

Pour vos affaires au Canada

Au pays, Air Canada est la ligne aérienne qui compte le plus de départs vers des destinations canadiennes, et qui les relie le plus rapidement.

Vancouver

• 4 vols quotidiens dont, en soirée, le seul vol sans escale à être offert par une ligne aérienne, et à 8h 15 le matin, le seul vol en gros porteur au départ de Montréal.

Calgary

• 5 vols quotidiens parmi lesquels l'unique vol sans escale offert par une ligne aérienne. Seule Air Canada offre un service en gros porteur à partir de Toronto, et une liaison aussi rapide.

Edmonton

• 5 vols quotidiens. Seule Air Canada offre un aussi grand choix de vols vers Edmonton, un service en gros porteur à partir de Toronto et une liaison aussi rapide.

Winnipeg

• 4 vols quotidiens dont 2 vols sans escale exclusif à Air Canada. C'est le service le plus fréquent et le plus rapide.

Pour vos affaires aux États-Unis

Au pays, Air Canada est la ligne aérienne qui dessert le réseau le plus complet de destinations américaines, et celle qui compte le plus de départs.

Los Angeles

• 2 vols quotidiens en gros porteur L-1011 dont un service sans escale* chaque samedi et chaque dimanche.

San Francisco

• vol quotidien* le seul à vous transporter en gros porteur et à vous assurer une liaison aussi rapide. Le matin, c'est le premier vol à partir de Dorval pour San Francisco: départ à 7h 15, arrivée à 11h05.

Chicago

• 3 vols quotidiens sans escale en Boeing 727, dont le vol de 8h, le premier en partance de Dorval pour Chicago.

Air Canada se rend également à New York, Cleveland, Dallas/Fort Worth, Houston, Miami et Tampa. De ces villes, un vaste réseau de correspondances vous ouvre les États-Unis... et tout un monde, pour vos affaires.

*à compter du 29 avril

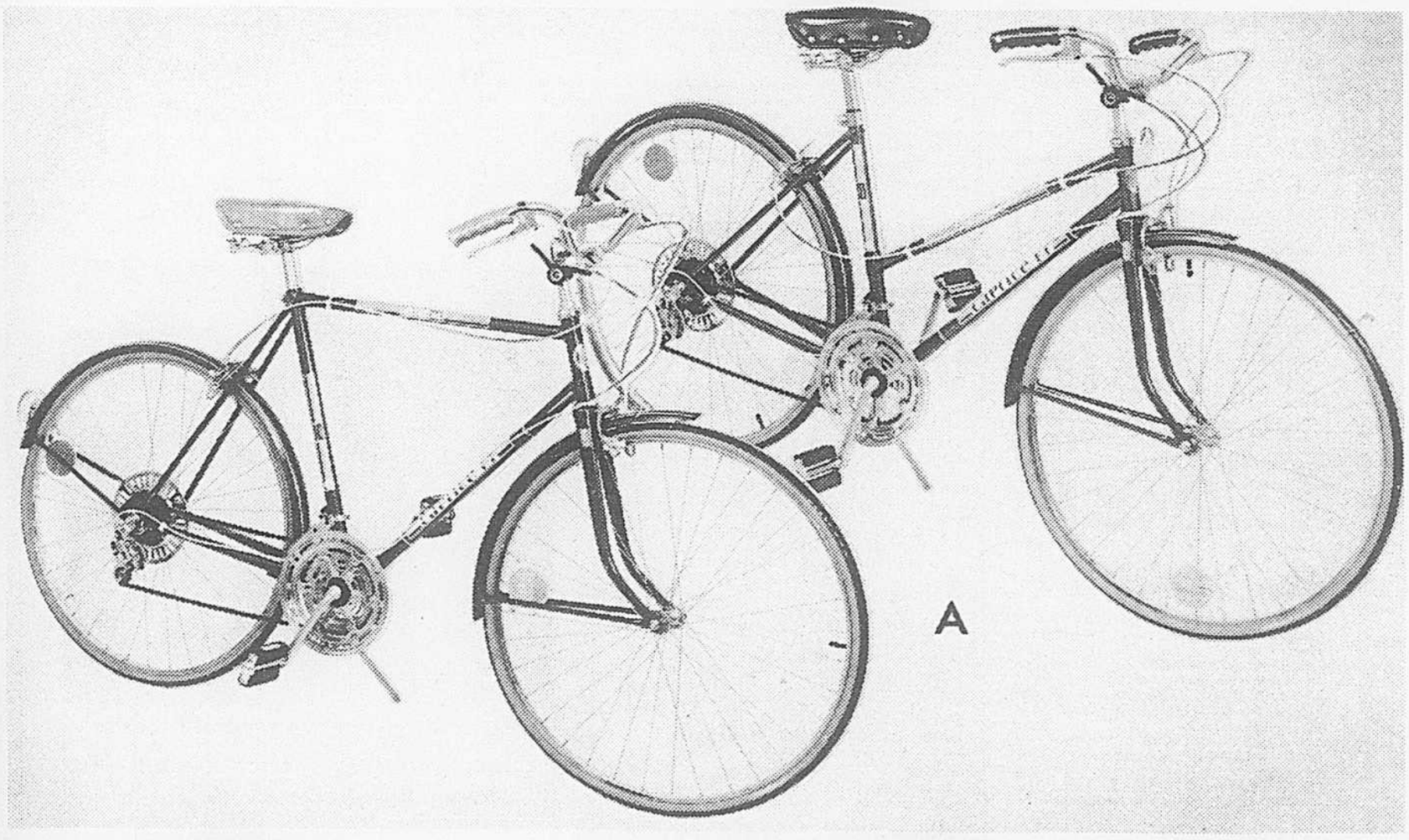
On y va ensemble

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyage ou Air Canada, au 931-4411. Ils vous aideront à régler efficacement vos réservations et locations. N'hésitez pas à utiliser la carte enRoute pour régler rapidement certains frais du voyage.

Détenteur d'un permis du Québec

AIR CANADA

Vous pensez aux plaisirs de l'été... pensez à Simpsons... et baladez-vous en bicyclette de randonnée à 3, 5 ou 10 vitesses!



bicyclette deluxe «C.C.M.» avec système F.F.

Prix Simpsons **134.99**

A. Modèle «Caprice» de luxe à 10 vitesses. Système «roue libre» vous permettant de changer facilement de vitesse en tout temps. Leviers de vitesses montés sur potence, freins à tirage latéral.

- Axe pédalier «Shimano» 1 pièce en acier; large garde-chaîne et protège-rayons; dérailleur arrière «Positron II», dérailleur avant «Thunderbird II».
- Robuste cadre, roues 27" x 1¼". Selle coussinée.
- Ton bronze avec garniture beige. Pour hommes: cadre 21" ou 23"; pour dames: cadre 20".

modèle randonnée 5 vitesses pour hommes et pour dames

Prix Simpsons **89.99**

B. Robuste cadre en acier; système de dérailleur à 5 vitesses avec leviers montés sur potence.

- Freins à tirage latéral. Roues acier 26" x 1⅜" avec jante plaqué chrome, pneus à flancs noir.
- Garde-chaîne; pédales en caoutchouc. Selle coussinée.
- Bleu foncé. Pour hommes; cadre 21"; pour dames: cadre 19".

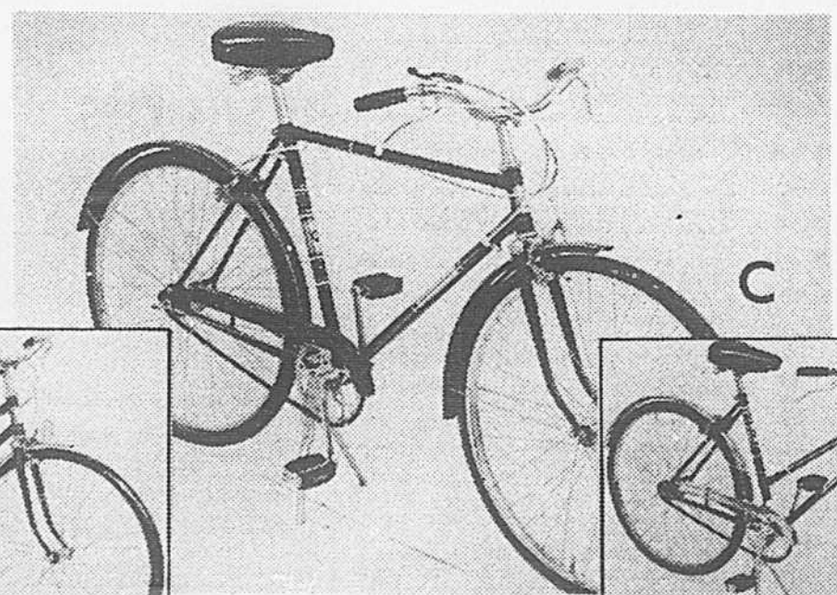
bicyclette de randonnée «Universal» à 3 vitesses

Prix Simpsons **79.99**

C. Cadre et guidon sport en robuste acier. Système de dérailleur «Shimano» 3 vitesses des plus efficaces, leviers montés sur guidon pour changement rapide et facile de vitesse.

- Freins à tirage latéral pour freinage sûr et uniforme.
- Protège-chaîne. Selle coussinée.
- Bleu ciel.. Pour hommes: cadre 21", pour dames: cadre 19".

Béquille en plus, jumelée. **2.99**



Rayon 469, au cinquième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 — Jour et Nuit.

Simpsons